9
Toru Toba
Illustration Falmaro
The Genius Prince's Guide to Raising a Nation Out of Debt
(Hey, How About Treason?)

Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l’endettement – Tome 9

Chapitre 1 : L’unification, ça vous dit ?

Cela avait commencé il y a très longtemps.

Un homme motivé s’était mis en route. Son peuple opprimé et asservi, dépouillé de sa fierté et de son héritage culturel, n’avait trouvé aucun salut dans cette vie ou dans la suivante. Les appels au secours n’étaient pas entendus, le fouet et le mépris du maître étant leur seule récompense.

« Vous, les esclaves, n’avez pas de dieu. Votre seul destin est d’être moqués, persécutés et consumés. »

La plupart de ses frères subissaient ces moqueries en silence. Après tout, aucune parole ne pouvait les sauver. Malgré d’innombrables épreuves et tribulations, l’émancipation n’arriverait jamais. C’était assez pour se demander si les dieux ne les méprisent pas.

Mais il était différent.

« Notre sauveur divin est quelque part sur ce vaste continent. Il ne nous a pas encore entendus. »

Telle était sa conviction.

« Quel que soit le temps que cela prendra, je trouverai un dieu pour délivrer les Flahms. »

Sur ce, il partit pour une quête sacrée. Son nom avait été oublié depuis longtemps. La postérité ne connaissait de ce voyageur à la chevelure rousse et aux yeux cramoisis que le « Fondateur ».

+++

« - Et cet homme fut le père du royaume des Flahms. »

Un jeune homme était assis près d'une cheminée, un livre à la main. C'était Wein Salema Arbalest, le prince héritier du royaume de Natra. Avec la neige qui tombait doucement par la fenêtre, l'âtre créait une atmosphère chaleureuse.

« A-t-il vraiment… cherché Dieu ? » demanda la jeune fille qui l'accompagnait près du feu. Elle s'appelait Falanya Elk Arbalest, était la jeune sœur de Wein et la princesse héritière de Natra.

Les frères et sœurs discutaient de l'histoire d'une civilisation particulière. L'ancien peuple des Flahms, pour être exact.

« Oui, du moins d'après nos archives ici à Natra. Bien sûr, nous parlons d'un événement qui s'est déroulé il y a plusieurs siècles. Il est difficile de savoir ce que quelqu'un pensait à l'époque. »

*Néanmoins, nous ne pouvons pas ignorer l'histoire écrite, l*aissait entendre Wein sans mot dire.

« Alors, le Fondateur a-t-il réussi ? » demanda Falanya, mais son frère continua sans répondre.

« Le Fondateur a poursuivi toutes les pistes sacrées à travers le continent. Apparemment, il a même pénétré dans des sanctuaires interdits et exposé les dieux en dépit des protestations locales. Ses actions lui ont valu d'être la cible d'attaques de la part de plusieurs groupes religieux. »

« Il devait être vraiment désespéré. »

Le fondateur avait ignoré ses propres risques dans sa quête de Dieu et n'avait négligé aucune pierre, au sens figuré comme au sens propre. Tout cela pour pouvoir apporter une maigre paix à ses amis, camarades et proches qui souffraient.

« Mais son souhait ne s’est jamais réalisé. »

« Quoi ? » demanda Falanya, les yeux écarquillés.

« Les sociétés anciennes croyaient en des dieux et des esprits bien plus nombreux que les sociétés modernes. Ce spectre allait du culte de la nature dans l’animisme primitif à des systèmes polythéistes régis par une divinité centrale. Parmi ces systèmes, le Fondateur s’est probablement converti à la religion la plus ancienne : l’athéisme. »

Le Fondateur avait passé de longues années à fouiller tous les recoins du continent, au péril de sa vie, mais il n’avait jamais trouvé de protecteur divin pour les Flahms.

Après avoir démystifié les dieux qu’il avait désirés, le Fondateur avait dû conclure que le continent n’abritait que de fausses idoles.

« Il n’a pas trouvé Dieu… mais a quand même construit le Royaume des Flahms ? »

« En effet, le fondateur a d’abord eu le cœur brisé, mais il a rapidement échafaudé un plan diabolique : si Dieu n’existait pas, il en inventerait un pour satisfaire les Flahms. » Wein fit une pause pour sourire. « C’est ainsi que naquit le premier monothéisme du continent. »

+++

Sirgis, ancien premier ministre du royaume de Delunio et actuel vassal de la princesse héritière de Natra, Falanya, entra dans la pièce et sentit une légère vague de regret l’envahir. Il était venu chercher son maître, mais il avait trouvé quelqu’un qu’il aurait tout fait pour éviter.

« Puis-je vous aider, Sire Sirgis ? »

Ninym Ralei, qui avait posé la question, inclina la tête. Elle était l'assistante du prince héritier Wein et, comme en témoignaient ses cheveux blancs et ses yeux rouges, une Flahm.

« … Puis-je vous demander où se trouve la princesse Falanya ? » demanda Sirgis, l'air aigre.

« Elle est dans cette pièce », répondit volontiers Ninym en désignant une porte proche. « Mais Son Altesse et le prince Wein sont en pleine discussion. »

« Je vois… Dans ce cas, je reviendrai plus tard. »

Sirgis se retourna pour partir, mais Ninym l'appela derrière lui.

« Il est presque temps pour le prince Wein de retourner à ses affaires gouvernementales. Voulez-vous attendre ici un moment ? »

La proposition n'était pas étrange, mais Sirgis grogna doucement.

« … J'avais l'intention de vous montrer de la courtoisie. »

« Ce n'est pas nécessaire. Après tout, nous sommes tous deux au service de la famille royale de Natra. »

« Vous n'éprouvez aucune réserve à mon égard ? »

« Ne serait-ce pas plutôt l'inverse ? Après tout, vous êtes un fervent adepte de Levetia. »

« … »

Les Enseignements de Levetia étaient la plus grande religion de

l’Occident. Sa doctrine persécutait les Flahms, et la tolérance de Natra avait toujours choqué les visiteurs occidentaux.

« … Oui, j’avais l’habitude d’accepter aveuglément les enseignements de Levetia. Mais c’est du passé », répondit Sirgis en s’asseyant sur une chaise. « Vous avez raison, Lady Ninym. En tant que vassaux, nous devons être ouverts les uns envers les autres. »

Ninym sourit faiblement tandis que Sirgis détournait le regard avec irritation. Il réfléchissait à la meilleure façon de répondre à cette jeune fille posée, d’une dizaine d’années sa cadette.

« Au fait, pourquoi n’êtes-vous pas avec Leurs Altesses ? », s’exclama-t-il.

C’était une question idiote, mais Sirgis était tout de même curieux. Ninym accompagnait Wein partout en tant que garde, elle était donc généralement dans la pièce avec lui au lieu d’attendre derrière la porte. Pourquoi ce changement soudain ?

« Ils discutent de l’histoire des Flahms », expliqua la jeune femme. « Certains sujets seraient difficiles si j’étais présente. »

« … L’histoire des Flahms, vous dites ? »

« Je peux entrer dans les détails si cela vous intéresse. »

« Je passe », répondit sèchement Sirgis. Puis il se souvint d’une chose qui lui pesait depuis longtemps. « Eh bien, cela ne concerne pas les Flahms précisément, mais il y a quelque chose que j’ai l’intention de demander… Pourquoi la famille royale de Natra tient-elle votre peuple en si haute estime ? »

L’acceptation des Flahms par Natra était étrange selon les normes

occidentales, mais la longue lignée d’assistants Flahms de la famille royale était encore plus étrange. Le maintien de telles traditions était insondable en Occident, et même ceux de l’Est limitaient rarement leurs assistants à un seul clan.

« En bref, tout a commencé par une promesse faite il y a un siècle. »

« Une promesse ? »

« Un groupe de Flahms persécutés, mené par un homme nommé Ralei, s’est réfugié à Natra et a montré ses connaissances et ses compétences à la famille royale en échange de sa protection. Le roi fut si ému qu’il fit de Ralei son assistant. »

« Quelle ouverture d’esprit de la part d’un dirigeant pour garder les Flahms si proches malgré le coût. »

« J’ai entendu dire que Natra avait reçu moins de visiteurs après que Levetia eut annoncé la Loi Circulaire. Le pèlerinage traditionnel utilisait Natra comme porte d’entrée à travers le continent, mais les nouvelles règles stipulaient qu’un circuit autour de l’Ouest était suffisant. En d’autres termes, la nomination du Flahm a été faite en partie par vengeance. »

« Je vois. Oui, cela semble plausible », déclara Sirgis avec un léger sourire en coin.

Pourtant, une relation fondée sur de tels motifs était vouée à l’échec.

« Comme vous l’avez remarqué, l’essentiel est venu après. Ralei a dédié sa vie au roi, qui respectait à la fois Ralei et les Flahms. Les deux hommes ont partagé une profonde confiance jusqu’à leurs derniers jours. Les Flahms ont mis leurs compétences au service

de la famille royale, qui leur a généreusement offert un refuge. »

C'était comme une promesse entre enfants. Les personnes impliquées étaient déjà sur la corde raide, et un serment entre plusieurs générations n'était qu'une simple fantaisie. Tout le monde avait dû croire que l'alliance s'effondrerait une fois les fondateurs disparus — même le roi et Ralei.

Cependant, leur vœu avait duré un siècle entier et était devenu une coutume établie.

« D'innombrables rois et Flahms ont continué à honorer ce pacte. Ce n'était pas une mince affaire, mais nous, les aides Flahms, faisons désormais partie intégrante de la société Natran. »

« … Je suppose qu'il y a un chapitre étrange dans l'histoire de chaque nation, » fit remarquer Sirgis avec un hochement de tête de compréhension. « Seuls les Flahms les plus talentueux sont choisis pour servir la famille royale ? »

« En grande partie, mais il y a des exceptions. La princesse Falanya a choisi Nanaki personnellement. Dans mon cas — . »

À ce moment-là, la tête de Wein sortit de la chambre voisine.

« Désolé pour l'attente, Ninym. Oh, Sirgis. Tu es là aussi ? »

Ninym et Sirgis s'inclinèrent respectueusement.

« Avez-vous terminé votre discussion ? » demanda Ninym.

« Oui, mais ça a pris une éternité. Ah ! Regarde ! »

Une Falanya mélancolique apparut soudain derrière Wein. Lorsque la princesse aperçut Ninym, elle le dépassa et courut serrer Ninym dans ses bras.

« Quel est le problème, princesse Falanya ? » demanda Ninym, surprise par son comportement inattendu.

Falanya leva la tête de l'épaule de Ninym. « … Je me fiche de ce que les autres ont fait dans le passé. »

Sirgis n'avait pas saisi le sens, mais un sourire bienveillant se dessina sur le visage de Ninym.

« Votre Altesse, ces seuls mots apaisent le cœur de tous les Flahms. »

Bien que de races différentes, elles semblaient être des sœurs lorsque Ninym accepta l'étreinte de Falanya et lui caressa les cheveux. Leur histoire commune avait tissé une harmonie tangible entre elles.

« Avez-vous besoin de moi, Sirgis ? » demanda Wein, interrompant la contemplation de Sirgis.

« Non, je souhaite confirmer quelques points avec la princesse Falanya au sujet d'une prochaine rencontre. »

« J'ai compris. » Wein acquiesça. « Cependant, laissez-lui une minute. Elle est encore en train d'assimiler ses sentiments. »

« Oui, j'ai compris. »

Je suis sûr qu'il y a des aspects choquants dans l'histoire des Flahms, pensa Sirgis. Si l'on se plongeait dans l'histoire du continent, on découvrirait plusieurs vérités macabres. Falanya était une princesse, mais aussi une enfant. Personne ne pouvait lui reprocher d'être bouleversée.

C'est vrai… C'est encore une enfant.

Depuis que Sirgis était devenu le vassal de Falanya, il avait compris qu'elle était une membre compétente d'une famille royale. Sa passion et son ambition étaient évidentes, et elle était tout aussi intelligente. Falanya écoutait les conseils, mais refusait d'être nourrie à la petite cuillère.

Avec une décennie pour mûrir, cette princesse frêle et inexpérimentée serait une excellente politicienne.

Cependant, il y avait une mise en garde importante.

Même la très douée Falanya ne faisait pas le poids face à son frère aîné, Wein. Un sondage auprès de cent personnes serait unanimement en faveur de l'aîné de la fratrie.

Ce ne sera pas facile.

Sirgis installera la princesse Falanya sur le trône de Natra. C'était son objectif en tant qu'ex-Premier ministre (grâce à Wein) et vassal de Falanya.

Je ne peux pas précipiter les choses. Cependant, on ne sait pas quand le roi actuel abdiquera en faveur du prince. J'aurai besoin de discrétion et de rapidité…

Wein s'était-il rendu compte qu'il y avait un traître en son sein ? Certainement. C'était un prince génial, après tout. Pourtant, le jeune régent ne disait rien. Il était impossible de savoir si c'était par négligence ou parce qu'il avait d'autres projets. Sirgis se sentait mal à l'aise, mais son objectif restait le même. Il profiterait de toutes les occasions pour soutenir Falanya.

« … D'ailleurs, j'ai appris que vous alliez bientôt voyager à l'étranger, Prince. »

« Oui, à l’Alliance Ulbeth. Savez-vous quelque chose à ce sujet ? »

« J’ai visité la région à plusieurs reprises. C’est une nation… particulière. »

« Oh ? Comment cela ? »

« Natra et Delunio ont toutes deux des cultures et des traditions uniques, mais l’Alliance d’Ulbeth, bien établie, est distincte à un degré anormal », répondit Sirgis.

« Hmm… J’ai entendu dire qu’elle existait depuis longtemps. Culture et tradition, hein ? »

Wein tenta de se représenter mentalement ce pays inconnu et gémit doucement.

Falanya, ayant retrouvé son calme, l’interpella. « Wein, tu vas à Ulbeth pour affaires, n’est-ce pas ? »

« Oui. Le commerce de Natra avec Patura a pris un sérieux coup lors du dernier Rassemblement des Élus, je dois donc me dépêcher de limiter les dégâts. Je suis sûr que le représentant d’Ulbeth Agata, une Sainte Élite, ne s’arrêtera pas là. Les négociations devraient être intéressantes. »

Falanya regarda le prince d’un air penaud. « Soyez prudent, Wein. Le précédent Rassemblement des Élus semblait sûr au début. Même si vous vous attendez à une réunion régulière, on ne peut pas savoir ce qui peut arriver. »

Le chaos qui avait régné lors du Rassemblement des Élus de l’automne dernier jeta encore une ombre sur le cœur de Falanya.

« Ne t’inquiète pas, Falanya. Ce genre de choses n’arrive qu’une fois sur un million », lui assura Wein avec un sourire amusé. Il

ébouriffa les cheveux de sa sœur. « J'ai quand même besoin que tu surveilles le pays pendant mon absence. Sirgis, aidez-la, d'accord ? »

« Tu peux compter sur moi, Wein ! »

« Oui. Laissez-nous tout faire. »

Falanya débordait d'enthousiasme, tandis que Sirgis se contentait de faire une révérence formelle. Le prince génial sourit et hocha la tête en signe de satisfaction.

Quelques jours plus tard, une délégation conduite par Wein partit pour l'Alliance d'Ulbeth. Falanya, qui les avait vus partir, se posera plus tard la question suivante :

« Je me demande si tout ce qui s'est passé dans l'Alliance d'Ulbeth cet hiver-là ne laissait pas présager l'avenir qui attendait mon frère et les autres. »

Par la suite, cette période sera connue sous le nom de « Grande Guerre des Rois ».

Chapitre 2 : L'alliance d'Ulbeth

Partie 1

L'Alliance d'Ulbeth était une nation composée de quatre cités-États qui s'étaient disputé l'hégémonie de la côte ouest avant l'unification. Le quatuor oscillait constamment entre alliés et ennemis, et la bataille faisait rage. Cependant, à mesure que le commerce et la communication s'étendaient au-delà de l'Extrême-Ouest, les dirigeants s'inquiétaient de la pression étrangère croissante.

« D’autres nations ne vont-elles pas nous dépasser si nous continuons à nous battre ainsi ? »

« Pourtant, il sera difficile d’unir nos forces maintenant. »

« Non… c’est peut-être plus facile qu’on le pense. »

À la même époque, la solidarité entre les habitants des villes s’était curieusement renforcée. La culture étrangère était étrange et incompréhensible, mais les citoyens des quatre cités-États partageaient des points communs régionaux. C’est pourquoi ils sympathisaient davantage avec des rivaux familiers qu’avec des étrangers inconnus. Bien sûr, certains pensaient que leur histoire commune marquée par des bains de sang signifiait qu’il était hors de question de coopérer. Un conquérant voisin valait mieux qu’un étranger.

Alors que l’opinion publique et la politique se mélangèrent, les quatre villes s’unirent pour former une sorte de nation alliée rarement vue sur le continent.

« Une coalition de cités-États, c’est assez ambitieux. » Ninym parcourut des documents dans une calèche en direction de l’Alliance d’Ulbeth. « La Sainte Élite Agata est leur porte-parole international, mais le gouvernement est dirigé par les représentants des villes qui partagent une autorité égale… C’est comme avoir plusieurs rois dans un même pays, mais ils font en sorte que ça marche. » Elle jeta un coup d’œil à l’homme en face d’elle. « N’es-tu pas d’accord, Wein ? »

Son maître était en train de regarder par la fenêtre.

« Oui. Un système parlementaire n’est pas rare, mais peu de cités-États repoussent les limites d’une alliance et acceptent une représentation égale. » À en juger par son ton, Wein était

impressionné par Ulbeth. « Être pionnier signifie qu'il y a moins d'exemples sur lesquels s'appuyer, c'est donc un vrai défi. Les pays voisins ne sont pas une bonne référence lorsque votre propre méthode sort des sentiers battus. La plupart sont des monarchies, et Natra s'est inspirée d'une page du manuel. »

Un gouvernement était le modèle d'une nation, et il était plus facile de l'imiter lorsque tout le monde autour de vous avait des normes similaires. Un pays pouvait durer cent ans ou plus, bien au-delà de la durée de vie d'un être humain. Par conséquent, il n'était pas pratique de créer des lois et des systèmes qui n'étaient pas conventionnels ou qui ne profitaient qu'à soi-même. Il était préférable de tenir compte des puissances voisines.

Comme l'avait dit Wein, l'approche unique de l'Alliance d'Ulbeth s'était accompagnée de difficultés. Le syndicat avait sans doute tâtonné, mais ses politiciens tenaces avaient fait avancer les choses.

« Tu sembles bien ébloui pour quelqu'un qui représente une monarchie. »

« Aucun système politique n'est "correct". Ce qui compte, c'est la façon dont les gens en bénéficient. Qui se soucie de savoir si le gouvernement est "de votre côté" si tout le monde meurt de faim ? Faites ce qui fonctionne. »

« … Ne répète jamais cela en public. Ce serait une très mauvaise publicité. »

« Ah oui ? », répondit Wein avec désinvolture.

Ninym soupira. C'est elle qui avait abordé le sujet, mais les commentaires peu orthodoxes de Wein la tenaient en haleine.

« Quoi qu’il en soit, l’Alliance d’Ulbeth semble avoir ses propres projets. »

« … Veux-tu parler de la nouvelle unification dont Agata a parlé ? »

Wein était en visite à Ulbeth pour discuter d’un accord proposé par Agata, un représentant de l’Alliance et des Saintes Élites.

« Je compte profiter de la disparition de l’Alliance pour unifier les villes en une seule nation. Prince Wein, je viens vous demander votre aide —. »

Le Rassemblement des Élus s’était tenu l’automne précédent dans l’ancienne capitale de Lushan. Wein venait de mettre fin à une conspiration complexe et s’apprêtait à rentrer chez lui lorsqu’Agata s’approcha de lui. Par coïncidence, le commerce de Natra venait de subir un coup dur. Wein accepta l’offre d’Agata à condition que Natra et Ulbeth deviennent partenaires commerciaux.

« Je me demande ce que prépare Agata. »

« Bonne question. Il est déjà une Élite sacrée, et je n’ai pas senti chez lui de soif de pouvoir… Eh bien, nous le saurons bien assez tôt. Regarde, c’est là. » Wein montra la fenêtre. Ninym regarda à côté de lui et ses yeux s’écarquillèrent.

« C’est… »

« Il paraît que c’est leur symbole national. Les quatre villes ont construit le mur lorsque l’Alliance s’est réunie pour la première fois. On l’appelle le “Rempart de l’Unité”. »

Un mur unique et interminable s’étendait sur la plaine. La structure entourait les quatre cités-États. C’était un digne symbole de l’Alliance, mais la quantité de travail qu’il avait dû exiger était

insondable.

Malgré tout…

Certaines parties de l’édifice étaient fissurées et s’effritaient. Peut-être que de longues années de vent et de pluie avaient eu raison de lui.

Ninym avait eu l’impression que cela reflétait l’état actuel de l’Alliance d’Ulbeth.

+++

Le quatuor de villes qui constituait l’Alliance d’Ulbeth était divisé en directions cardinales. Leur proximité commune avec la limite du continent occidental avait favorisé l’émergence d’une culture commune, mais même de légères différences géographiques avaient conféré à chaque cité un caractère distinct.

Par exemple, le Grand Ciel Bleu de Roynock, la plus occidentale des quatre villes, avait bénéficié d’un commerce maritime prospère parce qu’elle était située sur la côte. La ville septentrionale, le Fer Noir d’Altie, devait son nom à ses nombreux forgerons. La colonie du sud bénéficiait de récoltes abondantes et était donc connue sous le nom de la Grande Récolte Rouge de Facrita.

Enfin, le Saule Blanc de Muldu, à l’est, avait la particularité d’être situé juste en face de l’ouest de Roynock. En d’autres termes, Muldu était l’entrée intérieure du continent vers les côtes occidentales. C’était la première ville au-delà du Rempart de l’Unité, et les contacts fréquents avec les visiteurs et les cultures étrangères faisaient du représentant de cette ville un candidat idéal pour parler au nom de l’Alliance d’Ulbeth.

Et cette personne était Agata Willow.

« … C’est bientôt l’heure », murmura Agata en regardant la ville derrière sa fenêtre.

« Avez-vous dit quelque chose, Maître Agata ? » demanda son assistant. La tête de l’homme était penchée sur le côté.

« Je me disais justement que tout serait bientôt recouvert de blanc. »

« En effet. La neige s’accumule rapidement, en raison du coucher de soleil précoce. »

« L’air de l’hiver apporte de nombreux maux à ces vieux os. Je me languis déjà du printemps. »

À en juger par le couvert nuageux, les précipitations pouvaient commencer à tout moment. Il y avait un monde de différence entre la température ambiante et le froid qui régnait au-delà des murs.

« Nos prochains événements doivent se dérouler sans encombre si nous voulons accueillir le printemps, n’est-ce pas ? »

« Hmph, en effet. J’espère que les préparatifs de la cérémonie de signature se déroulent bien ? »

L’assistant acquiesça. « Tout est presque prêt. »

« Bon. L’événement ne peut se permettre aucun faux pas. »

« Je viens également d’apprendre que la délégation du Prince Wein a franchi le Rempart de l’Unité. »

« Alors ils sont à Muldu et devraient arriver sous peu. Kamil, prépare-toi à les accueillir. »

« Oui, monsieur. »

L’assistant s’inclina respectueusement et Agata lui jeta un regard en coin avant de reporter son attention sur la fenêtre.

Oui, c’est bientôt l’heure. L’arrivée du prince Wein marquera la fin de l’Alliance d’Ulbeth…

Avec une détermination sombre et secrète, Agata attendit avec impatience ses visiteurs.

+++

« Hé, ces objets artisanaux sont bien faits. »

« Je suis d’accord. L’étal là-bas est également tapissé de masques. Ce sont peut-être des talismans ? »

« Plutôt flippant si tu veux mon avis… On ne peut pas deviner quelle culture a inventé ça. »

Peu après avoir franchi le Rempart de l’Unité, la délégation de Wein arriva dans la ville orientale de Muldu. Le prince et Ninym donnèrent leur avis sur la décoration locale pendant qu’ils passaient dans la calèche.

« Quoi qu’il en soit, la porte d’entrée de l’Alliance est aussi animée qu’on pourrait s’y attendre. »

Comme l’avait dit Wein, une foule animée se pressait autour de l’entrée de Muldu. Citoyens, marchands, pèlerins et autres s’étaient rassemblés et cela donnait une image de prospérité.

« C’est aussi pour cela que la calèche est maintenant bloquée dans les embouteillages. »

« Nous pouvons avoir une bonne vue de la ville, donc tout va bien. »

« Il n'y a rien à redire. J'ai remarqué que la plupart des vêtements et des bâtiments sont blancs. Est-ce une couleur symbolique ? »

Wein acquiesça.

Le saule blanc de Muldu. Fidèle à son nom, la ville était enveloppée d'une teinte d'albâtre. Une forte tempête de neige effacerait toutes les autres couleurs.

« Les cultures et les coutumes uniques de l'Alliance d'Ulbeth sont évidentes dès que l'on pose le pied sur ses terres », déclara Wein avec un intérêt évident. « Pourtant, ce n'est pas *si* bizarre que ça. »

« Je suis d'accord. La plupart de l'architecture est typique de l'Occident. »

L'Alliance d'Ulbeth était née de la peur des pressions étrangères, et Sirgis avait dit que la nation était particulière.

Ainsi, Wein et Ninym s'étaient préparés mentalement à la vue d'une scène unique en son genre. Pourtant, il semblerait que leur anticipation n'ait servi à rien.

« Un voyage ennuyeux, ça me va. »

« Wein, tu provoques des problèmes avec la plus petite braise. »

« Tu sembles confuse, alors laisse-moi clarifier les choses. Je suis un homme de *paix*. »

« Ces affirmations ne correspondent pas à tes antécédents. »

« C’est parce que, si j’aime la paix, ce n’est pas forcément réciproque. »

« Si tu continues à parler comme ça, tu seras prisonnier d’une relation unilatérale. »

Wein avait ri. « Tu as probablement raison. »

Ninym soupira et regarda à nouveau par la fenêtre. Elle réalisa alors brusquement quelque chose. « … Wein », dit-elle en plissant les yeux.

« Oui, je sais, » répondit le prince en hochant légèrement la tête. « L’ambiance change au fur et à mesure que l’on se rapproche du centre de la ville. »

La calèche avait traversé le quartier des affaires pendant qu’ils discutaient et s’approchait du secteur administratif au cœur de Muldu.

Le manoir d’Agata était devant eux, ils étaient donc sur la bonne voie. Cependant, contrairement aux passants joyeux du quartier des affaires, l’atmosphère ici était pesante et mordante.

« Les étrangers ne sont-ils les bienvenus que jusqu’à la route principale ? » s’enquit Ninym, qui redoublait de vigilance.

Les yeux de ceux qui fixaient la voiture de la délégation étrangère n’étaient pas seulement curieux. Ils débordaient également de méfiance et de doute.

Wein lança un sourire arrogant à Ninym. « Utiliser les étrangers au lieu de les bannir, hein ? C’est bien. L’Alliance d’Ulbeth est plus intelligente que je ne le pensais. »

« N’oublie pas que tu as dit que tu voulais un voyage ennuyeux. »

« Oh, c’est vrai. Mais quand même —. »

La calèche s’arrêta devant un manoir blanc dont le mur était gravé d’un emblème de saule. C’était la demeure d’Agata, le représentant de l’Est de l’Union d’Ulbeth.

« Nous devrions supposer qu’il y a déjà un feu qui brûle sous nos pieds. »

Wein et Ninym descendirent ensemble de la calèche. Un jeune homme costaud les accueillit.

« Je vous attendais, Prince Wein. »

Il était légèrement plus âgé que Wein, et sa tenue noire tranchait avec la façade blanche du manoir. Il s’inclina respectueusement et dit : « Je me nomme Kamil. Je suis au service de Maître Agata. Je vous en prie, par ici. Je vais vous conduire à lui. »

Kamil conduisit Wein à l’intérieur, accompagné de Ninym et des gardes de la délégation. L’intérieur était propre et organisé — probablement à l’image d’Agata lui-même. Les œuvres d’art exposées avaient manifestement les mêmes racines que l’artisanat de rue, mais un seul coup d’œil suffisait pour comprendre qu’elles étaient bien plus raffinées.

« S’agit-il de la collection de Sire Agata ? »

« Oui. Plus précisément, il a été conçu par Maître Agata et les générations précédentes de la famille Willow. »

« Je vois. Je ne connais pas trop les œuvres d’art de cette région, mais la famille Willow a l’œil pour la beauté. »

« Votre intuition est très fine. En effet, chacun est une pièce inestimable, triée sur le volet. Cette tapisserie a été teintée selon

une technique qui s’est perdue depuis. »

Wein recueillait des informations tout en discutant avec Kamil.

Pendant ce temps, les gardes du prince restaient prudents, ce qui était compréhensible. Après tout, il s’agissait du fief d’un chef étranger.

Toute négligence était inadmissible. Ninym, qui se cachait à l’arrière, était du même avis.

Je dois confirmer le nombre de gardes et leur position. Nous avons également besoin d’un plan d’évacuation.

Après avoir raconté leurs interminables ennuis depuis l’accession de Wein au poste de régent, Ninym estimait qu’on ne se méfiait jamais assez. Comme l’avait dit le prince, il y avait de fortes chances que le feu ait déjà été allumé.

Agata est notre première option… mais Kamil ferait-il aussi un bon otage ?

C’était une idée dérangeante, mais Ninym voulait des garanties multiples, juste au cas où. Kamil était un homme raffiné à qui l’on avait confié l’arrivée de Wein. Il ne faisait aucun doute qu’Agata l’appréciait. Cependant…

À ce moment-là, Kamil se retourna.

Agh !

Ninym baissa rapidement la tête et détourna le regard. Elle avait dû trop le fixer. Heureusement, Kamil ne déclara rien et retourna à sa conversation avec Wein. Ninym se détendit un peu, mais remua légèrement une mèche de ses cheveux.

Il n’a pas remarqué… n’est-ce pas ?

Ninym l’avait teint en noir pour masquer son identité de Flahm, mais ses yeux rouges n’étaient pas cachés. Elle pouvait être démasquée si elle ne faisait pas attention, et Ninym voulait éviter les ennuis inutiles.

D’autant plus que, d’après ce que nous avons vu, Ulbeth n’aime pas trop les étrangers.

Surveiller attentivement son environnement était primordial. Les pensées de Ninym furent interrompues lorsque le groupe arriva devant une grande porte.

« Maître Agata, j’ai amené le prince Wein. »

« Entrer. »

Kamil ouvrit la porte d’une salle de réception, où un homme âgé était assis patiemment. Il s’agissait d’Agata Willow, une Sainte Élite et un représentant du Saule Blanc de Muldu.

« Cela fait longtemps, Prince Wein. »

« Je suis heureux de vous voir en bonne santé, Sire Agata. »

Agata est assez âgé pour être le grand-père de Wein. Néanmoins, tous deux arboraient le même type de sourire.

Ils ont tous les deux l’air d’un combattant opposé à un adversaire digne de ce nom, pensa Ninym.

Partie 2

« La neige vous a-t-elle gêné en venant ici ? »

« Non, nous avons eu la chance d'arriver avant que tout ne s'accumule. Mais je ne peux pas dire comment se déroulera le voyage de retour. »

La discussion entre les représentants du Royaume de Natra et de l'Alliance d'Ulbeth avait commencé à l'amiable.

« Si cela s'avère gênant, vous pouvez traverser la mer jusqu'à Soljest. »

« Je crains de ne pas être doué pour les bateaux. J'espère que l'hiver sera doux. »

Les deux hommes étaient de haut rang, mais en raison de la différence d'âge, l'aîné Agata conservait un air serein, et Wein lui témoignait le respect qui lui était dû.

Mais ce n'est que de la comédie.

Toutes les personnes présentes dans la pièce, y compris Ninym, le sentaient. Sous cette atmosphère agréable se cachaient deux bêtes hargneuses.

« Ho-ho. Même le prince Wein a une faiblesse ? Après votre impressionnante démonstration au dernier Rassemblement des Élus, j'ai du mal à le croire. »

« Était-ce si étonnant ? J'ai simplement poussé les choses dans la direction qu'elles avaient déjà prise. »

« Cette petite poussée a eu un grand impact sur de nombreux pays », répondit Agata avec un léger sourire. « Le Royaume de Velancia a critiqué Levetia pour la mort du Prince Tigris lors du Rassemblement des Élus, et leurs relations sont au plus bas. Steel, du Royaume de Vanhelio, a reçu de sévères critiques internes pour

avoir mobilisé une armée presque entièrement par ses propres moyens. Alors que le royaume de Falcasso prévoyait une famine, la Levetia orientale a distribué de la nourriture gratuitement. J'ai entendu dire que le soutien à la famille royale vacillait. »

Naturellement, ces développements posaient également des problèmes à Wein. Un désordre comme celui du Rassemblement des Élus n'était pas facile à nettoyer.

« Il paraît que la menace de famine plane non seulement sur Falcasso, mais aussi sur d'autres pays occidentaux. Heureusement, Natra n'a pas à s'inquiéter. Mais bon sang, cet hiver sera dur pour tout le monde. » Wein affichait un sourire effronté. « Espérons que les dirigeants seront en mesure de gérer les intrus étrangers qui pourraient surgir pendant cette période difficile. »

« … »

Agata avait soudain levé une main. Ses gardes et Kamil quittèrent immédiatement la pièce.

Ninym et les gardes de Natran se tournèrent vers Wein pour lui demander des instructions. Celui-ci fit un signe de tête sec, les incitant à partir à leur tour.

Il ne restait plus que Wein et Agata.

« Alors, on commence ? » dit Agata d'un ton solennel.

+++

Après la sortie de Ninym et des gardes, Kamil les conduisit dans une antichambre réservée aux domestiques. Bien sûr, un des gardes de Wein se tenait devant la porte de réception par précaution. Ninym aurait bien fait le travail elle-même, mais elle

préférait se fondre dans la masse.

J’espère que la réunion se passera bien…

Quel marché ces deux-là pourraient-ils bien conclure ? Rien de bon, sans aucun doute. Pourtant, elle espérait que cela se terminerait au moins à l’amiable.

Alors que son esprit s’emballait, une voix l’interpella.

« Puis-je vous demander votre nom ? »

C’était Kamil.

Pendant une seconde, Ninym jeta un coup d’œil dans la pièce pour vérifier s’il parlait à quelqu’un d’autre. Lorsqu’elle vit qu’il la regardait droit dans les yeux, elle répondit avec hésitation : « … C’est Ninym. Ninym Ralei. »

Kamil fit un petit signe de tête. « Ah, c’est bien ce que je pensais. »

« Pensait quoi ? »

« J’ai entendu des rumeurs selon lesquelles le prince Wein est accompagné d’une aide compétente nommée Ninym. »

C’était faire preuve d’un optimisme stupide que de supposer que Kamil ne connaissait que son nom à ce stade. Même une recherche superficielle révélerait que la famille royale de Natran gardait des serviteurs Flahms.

« … Avec tout le respect que je vous dois, vous devriez garder vos distances avec moi. »

Les personnes non informées pourraient considérer qu’une telle réprimande était impolie. Cependant, Kamil n’avait fait que sourire.

« Je crois que la véritable valeur d’une personne n’est pas déterminée par sa naissance, mais par ses choix de vie. »

« C’est un beau sentiment. Cependant, je doute que tout le monde soit d’accord avec votre idéologie. »

« La recherche de l’approbation n’aboutira qu’à une fontaine asséchée. »

« Pourtant, comme quelqu’un qui souffre de la soif, ils ont ma sympathie. »

« Dans ce cas, comme quelqu’un qui est bien nourri, je choisis de partager ma générosité. »

« … »

Ninym soupira. Cet homme à l’air doux, mais ridiculement têtu n’allait pas reculer. Les bonnes intentions de Kamil étaient problématiques. Elle aurait pu le repousser s’il avait été hostile. C’était une situation plus délicate.

« Je m’adresserai à vous en tant que “Sire Kamil”. »

Ninym tendit une main en signe de résignation. Le jeune homme la saisit avec joie.

« Kamil', c’est très bien. »

« Je n’ai pas de titre et je vous prie de m’excuser de ne pas respecter les formalités. »

« Dans ce cas, je vous appellerai “Lady Ninym”. En tant que collègues assistants, il y a quelque chose dont j’ai pensé que nous devrions discuter. »

« … Très bien. »

Ninym avait prévu de rester discrète, et c’était un rebondissement inattendu. Quoi qu’il en soit, la situation ne dépendait plus d’elle. Pensant que la conversation pourrait s’avérer instructive, Ninym décida de faire plaisir à Kamil jusqu’au retour de Wein.

©Falmaro

+++

« Êtes-vous au courant de la prochaine cérémonie de signature d’Ulbeth ? »

Wein fit un petit signe de tête. « J’ai entendu dire qu’il s’agissait d’une conférence organisée tous les dix ans. Les représentants des villes discutent de différents sujets, y compris les avantages et les inconvénients de l’Alliance elle-même. »

« C’est exact. Lors de la cérémonie de signature, chaque ville peut également choisir de se retirer. L’égalité est un principe fondateur de notre nation. »

« Mais personne ne passe à l’acte, n’est-ce pas ? » interrogea Wein.

« D’après ce que j’ai compris, les industries et les économies des quatre villes sont étroitement liées. Si l’une d’entre elles fait sécession, elle fera faillite ou sera envahie par les trois autres. »

De ce fait, la cérémonie de signature était depuis longtemps devenue une occasion pour chaque ville de se mettre en valeur. Wein avait appris que la plupart des citoyens considéraient cette cérémonie comme la fête de la décennie plutôt que comme un événement important qui décidait de leur avenir.

« Vous avez raison », reconnaît Agata. « Mais les temps ont changé récemment. »

« Oh… ? »

La Sainte Élite était visiblement mal à l’aise, et les yeux de Wein pétillaient d’intérêt.

« Prince, qu’est-ce qui est nécessaire, selon vous, pour maintenir un syndicat ? »

« L’égalité », répondit Wein sans hésiter. « Des alliances peuvent se former lorsque les deux parties partagent un ennemi commun, mais maintenir ce lien est une autre histoire. Lorsqu’il y a un écart de pouvoir, la tension augmente avec le temps. »

Agata hocha gravement la tête. « C’est le problème auquel l’Alliance d’Ulbeth est actuellement confrontée. »

« Que voulez-vous dire ? »

« La ville de Muldu, dans l’est du pays, a toujours été une porte d’entrée vers le reste du pays. Qu’il s’agisse d’entrées ou de sorties, nous nous occupions de presque tout. Cela a donné de la valeur à Muldu, bien qu’elle n’ait pas d’industrie définie. Cependant, au cours des dernières décennies, Roynock a augmenté ses flux de marchandises et de personnes grâce à l’amélioration des techniques de construction navale et à l’établissement de routes maritimes », expliqua Agata. « Les terres fertiles de Facrita, au sud, sont similaires. Grâce aux progrès récents de l’agriculture, leurs récoltes ont été multipliées par dix. De plus, elles exportent en grande partie par l’intermédiaire de Roynock. »

« Je vois », répondit Wein, compréhensif.

Le Sud pourrait récolter davantage. L’ouest pourrait exporter davantage. Les deux villes se rapprocheraient indubitablement. De plus, depuis des temps immémoriaux, les régions les plus riches avaient toujours fait les meilleurs partenaires commerciaux. Et ce profit croissant suffisait à modifier la dynamique du pouvoir de l’Alliance.

« Peut-on dire que Roynock et Facrita ont l’intention de s’unir en tant qu’entité distincte ? »

« C’est probablement leur objectif final, mais cela ne peut pas se faire d’un seul coup. Roynock et Facrita procéderont par étapes, par exemple en me chassant et en nommant leur propre homme de confiance comme représentant de l’Est. »

« Alors, même un seul de vos postes n’est pas fixé à vie ? »

« Correct. Bien que les représentants détiennent un grand pouvoir, nous devons avoir le soutien des différents dirigeants. Perdre cet appui, c’est perdre notre position. Les représentants Muldu héritent même du titre de Sainte Élite. »

Agata était une Sainte Élite parce qu’il était le visage public de l’Alliance d’Ulbeth. Il devrait abandonner ces deux rôles à son successeur s’il cessait d’agir en tant que représentant de l’Est.

« … Si je dirigeais Muldu, j’essaierais de gagner Altie. »

La ville de l’Est voulait désespérément interrompre l’histoire d’amour entre Facrita et Roynock. Mais comme ce n’était pas possible, il fallait trouver un plan B, c’est-à-dire s’allier à la ville du Nord pour équilibrer l’Alliance.

Agata avait toutefois rapidement rejeté la proposition de Wein.

« C’est impossible. Altie a de mauvaises relations avec Muldu… Non, avec toute l’Alliance d’Ulbeth. »

« Vraiment ? Pourquoi ? »

« Il y a vingt ans, le représentant du Nord s’est associé à une autre nation. Il a été exécuté avec toute sa famille. Les trois autres villes ont profité de l’occasion pour rendre la succession du représentant

héréditaire. Cela signifiait qu'Altie était incapable de choisir quelqu'un de nouveau puisque la lignée de leur dernier représentant s'était épuisée. »

« Eh bien… c'est quelque chose. »

Un corps de délégués dirigeait l'Alliance d'Ulbeth. Il était également prévu qu'aucune ville ne puisse participer à la conférence sans en avoir un.

« En fait, les trois autres villes ont opprimé la ville du nord à leur profit. »

Les citoyens d'Altie ne pouvaient qu'assister aux désavantages qui leur étaient infligés parce qu'ils n'avaient pas les fonctionnaires nécessaires. Il n'était donc pas surprenant qu'ils aient commencé à éprouver du ressentiment et qu'ils aient eu envie de faire sécession.

« La ville du nord sera complètement écrasée s'ils se retirent, alors ils n'ont pas d'autre choix que d'étouffer leur mécontentement. Ha-ha. Ils doivent vraiment vous détester. Pourtant, vous ne pouvez vous en prendre qu'à vous-même », observa Wein avec désinvolture.

« Si vous me permettez de préciser —. »

« Quoi ? Allez-vous dire que vous ne vous attendiez pas à ce que le sud et l'ouest prennent la tête ? Vous valez mieux que ça, Agata. »

« … Oui, je me suis mal exprimé. Ne tenez pas compte de mon commentaire. »

Wein haussa légèrement les épaules. « Quoi qu'il en soit, » poursuivit-il, « Je comprends ce qui se passe maintenant. L'ouest

et le sud ont pris le contrôle, Altie est furieuse, et vous êtes acculés au pied du mur. Oublions les menaces étrangères. La pression interne à elle seule est mortelle. »

« C'est pourquoi je vous ai invité ici, Prince Wein. »

Le ton d'Agata était nettement plus doux. « Je vais profiter de cette occasion pour unir Ulbeth à Muldu. La première étape consiste à créer un fossé entre l'ouest et le sud. Pour ce faire, j'aimerais emprunter votre intelligence rare. »

Agata s'inclina devant le prince, qui n'avait pas la moitié de son âge. Bien qu'il n'y ait pas eu de témoins, les dirigeants nationaux étaient rarement allés aussi loin. La plupart des destinataires s'excuseraient plus qu'ils ne seraient stupéfaits.

Wein, bien sûr, n'avait pas été ému par cette démonstration.

« … Il est logique de creuser un fossé entre le sud et l'ouest. Ils posent problème en tant qu'équipe, mais Roynock et Facrita pourraient se retourner l'un contre l'autre si chacun s'attend à ce que sa propre ville dirige la nouvelle union. Cette discorde pourrait vous donner une ouverture. Mais je suis un outsider. Que puis-je faire ? »

Wein était un visiteur étranger à tous égards. Il avait apporté plus de personnel, de matériel et d'argent qu'il n'en fallait pour une personne, mais il ne pouvait pas s'attaquer à un pays entier.

« Le représentant de l'Ouest organisera bientôt un banquet, et je m'attends à ce que le représentant du Sud y assiste également. J'ai ajouté votre nom à la liste des invités, alors rencontrez-les et faites-vous une idée de leur personnalité. »

« Et après ? »

« Je vous ferai part de mon plan à votre retour. Je pense que vous l’apprécierez. »

« … »

Wein s’était tu un instant et fixa Agata. Son regard ardent semblait transpercer la Sainte Élite de part en part. Agata avait l’impression qu’on lui ouvrait l’estomac. Les yeux inébranlables du prince étaient une véritable force destructrice.

Cependant, Agata n’était pas non plus une mauviette. Refusant d’être pris pour un blanc-bec, il lui répondait calmement.

« … D’accord », répondit finalement Wein. « Si vous promettez d’honorer notre accord commercial, je pense que je peux coopérer. »

« Bien sûr. Je vous garantis que vous récolterez de grandes récompenses. »

« C’est donc décidé. »

Wein et Agata s’étaient serré la main, formant un pacte secret entre les deux grands rivaux.

Ensuite —.

+++

« Oui, je vais poignarder Agata dans le dos. »

« Quoi ? »

De retour dans la calèche, Wein révéla ses intentions à Ninym, qui écarquilla les yeux.

Alors que l’Alliance d’Ulbeth était en proie à de nombreuses intrigues politiques, un étranger arriva. Wein allait monter sur scène et le pays allait sombrer dans le chaos.

Chapitre 3 : Oleom et Lejoutte

Partie 1

« Uhh… » Wein et sa suite étaient de retour à la résidence temporaire que l’Alliance d’Ulbeth leur avait aménagée. Le prince gémissait d’inquiétude. « Ce masque *protège ta* maison… ? »

L’objet que Wein tenait entre ses mains était un objet artisanal courant que l’on pouvait trouver en vente dans toute la région, et il en avait acheté plusieurs sur un coup de tête.

« Cela ressemble plus à quelque chose que l’on porte pour effrayer les ennemis », répondit Ninym en le lui prenant.

« Ou faire peur aux petits enfants. »

« Je pense que c’est ce genre de réaction qui est important. C’est la preuve de son efficacité, pourrait-on dire. Ce n’est pas encore le cas, mais j’ai entendu dire qu’il y avait un festival où tout le monde défilait dans la ville avec des masques comme ceux-là. »

Wein imaginait une mer de visages terrifiants défilant dans la nuit noire et frissonne. La célébration ressemblait à un cauchemar pour les enfants et les adultes mal informés.

« Je me souviens aussi qu’il y a un rassemblement masqué où les gens peuvent exprimer leurs diverses frustrations. »

« Cela me semble logique. Le gouvernement d’Ulbeth surveille tout le monde. Je suppose qu’une fête masquée les aide à faire face. »

« C’est une coutume établie, donc les autorités regardent généralement de l’autre côté », ajouta Ninym. Elle enfila ensuite le masque. « “Je suis au service d’un certain noble, mais c’est un affreux fauteur de troubles”… Je plaisante. »

Wein rit. « De qui parles-tu ? Il a l’air d’être très difficile à gérer. »

« Veux-tu l’essayer, Wein ? » s’esclaffa Ninym.

Cependant, le prince ramena ses cheveux en arrière de façon théâtrale. « Je n’en ai pas besoin. Cacher cette belle apparence serait un mauvais service à rendre au continent ! »

« … »

« … »

Ninym porta à nouveau le masque sur son visage. « Eh bien, j’ai du travail à faire. »

« Attends ! Ne m’ignore pas, Mlle Ninym… ! Cela me fait de la peine… ! »

« Ninym ? Moi, la Flahmette masquée, je ne suis qu’une simple passante. »

« Ma subordonnée est de *très* mauvaise humeur ! Que dois-je faire, ô adorable Flahmette masquée !? »

« Elle se sentira mieux si tu te consacres à ton travail et si tu ne dis pas de bêtises. » Ninym, alias la Flahmette masquée, déposa des documents devant un Wein abattu. « Tout d’abord, faisons le point sur la situation. Nous voulons conclure un accord commercial avec Ulbeth, n’est-ce pas ? Le commerce entre Natra et Patura a pris un coup important, il nous faut donc un substitut. »

« C’est vrai. Nous sommes venus du Grand Nord pour aider Agata dans son projet en échange d’une affaire », répondit Wein, son désespoir ayant disparu. « Mais après avoir vu les choses de mes propres yeux, il est évident que la situation est bien différente de ce que nous supposions. Je sais que chaque ville possède une autorité égale, mais Agata est une Sainte Élite et le visage public de toute la nation. J’ai pensé qu’il serait au moins un peu au-dessus du lot. »

« D’après ce que nous avons entendu, ce n’est pas du tout le cas », acquiesça Ninym avant de pencher la tête d’un côté. « Les entités étrangères comme Levetia manquent-elles d’influence ici parce que l’Alliance d’Ulbeth se concentre sur sa propre force ? »

« Nous nous occuperons de la raison plus tard. Pour l’instant, notre plus gros problème est le pouvoir limité d’Agata. Cela pourrait faire échouer notre accord commercial. »

Agata voulait réunir les quatre cités-États sous sa propre bannière, et un accord commercial avec Natra était plausible s’il réussissait. Cependant, le pacte secret entre Wein et Agata s’effondrerait si ce plan échouait. Tout dépendait de la capacité du vieil homme à prendre le contrôle d’Ulbeth.

« Bon sang, j’espérais vraiment que ça se passerait mieux. »

Wein avait bien sûr pesé les risques avant le voyage. Il avait estimé que ses chances contre Agata étaient assez bonnes. Même s’il perdait par hasard, le prince pensait qu’il ramènerait au moins un lot de consolation.

Cependant, une fois arrivé à Muldu, Wein s’était rendu compte que la situation d’Agata était pire que ce qu’il avait imaginé. Il sentait déjà qu’il s’agissait d’une perte de temps colossale.

« Et c’est pour cela que tu le trahis, n’est-ce pas ? »

« Tu l’as compris. »

Aider Agata à réunir l’Alliance n’était pas la seule option de Wein. Tant qu’il atteignait son propre objectif, l’unification d’Ulbeth (ou son absence) ne faisait aucune différence pour l’avenir de Natra. Wein voyait déjà une deuxième voie évidente.

« Nous allons essayer Roynock à l’ouest », commença-t-il. « Elle domine le commerce maritime d’Ulbeth, et nous pouvons nous débarrasser d’Agata si je passe un accord avec son représentant. »

Ninym acquiesça. « Oui, mais j’ai plusieurs inquiétudes. D’abord, tu vas immédiatement faire d’Agata un ennemi. »

« C’est vrai, mais je doute qu’il soit une grande menace. Après tout, il a invité une puissance étrangère comme moi pour l’aider à résoudre les problèmes intérieurs d’Ulbeth. Si je coupe les ponts avec lui, une guerre politique contre l’ouest et le sud mettra rapidement fin à sa carrière. »

Agata était âgé, il ne serait pas facile de revenir sur le devant de la scène. Et sans autorité, aucune haine ne pouvait menacer Wein.

« Très bien, passons à autre chose. Comment comptes-tu négocier avec le représentant de Roynock ? L’Alliance d’Ulbeth a déjà rejeté ta proposition commerciale. »

Après que Natra ait eu accès au port de Soljest, Wein avait immédiatement sollicité toutes les nations situées le long de la côte occidentale pour conclure un accord commercial. Malheureusement, sa réputation notoire l’avait précédé, ce qui avait rendu les autres pays méfiants. Tous l’avaient ignoré, y compris l’Alliance d’Ulbeth, dont la liaison navale était, bien sûr,

Roynock.

« Nous ne le saurons pas tant que nous n'aurons pas essayé, mais je pense que nous avons une chance. Beaucoup de choses ont changé dans l'Ouest depuis lors. »

« Bon, voici ma troisième et dernière préoccupation. Je sais que tu vas rencontrer le représentant à Roynock, mais l'implication d'Agata m'inquiète. »

« Oui, c'est ça », gémit Wein. Agata était en train d'aiguiser la hache qui le mènerait à sa propre perte. C'était pour le moins déconcertant. « Je suis sûr qu'il sait que je pourrais le trahir. Cela ne devrait-il pas le rendre nerveux à l'idée de me laisser seul avec les représentants de l'Ouest et du Sud ? »

« Pourtant, il a préparé ce scénario. Agata pourrait croire que tu ne peux pas le trahir, et sa confiance est peut-être justifiée. Nous devrions être prudents », déclara Ninym.

« C'est vrai. Et il y a autre chose qui me gêne. »

« Autre chose ? » Ninym, qui n'était pas sûre d'avoir oublié d'autres points, jeta un regard perplexe à Wein.

« Je ne suis pas sûr... à quel point Agata est sérieux au sujet de l'unification. »

La confusion visible de Ninym s'accentua. « D'après ce que nous savons, la position politique d'Agata décline lentement. Demander de l'aide à une puissance étrangère me semble sincère. »

Agata avait entraîné Wein dans la mêlée parce que Roynock et Facrita faisaient de l'ombre à Muldu. Telle était la situation actuelle.

« Pourtant, le cœur d’Agata ne semble pas y être. »

Un siège d’autorité était une chose merveilleuse. Presque tous les dirigeants, même les plus calmes, se battaient jusqu’à la mort pour conserver leur pouvoir.

Wein ne le sentait pas chez Agata. La Sainte Élite affirmait que son objectif était l’unification, mais on avait l’impression que l’homme courait dans une autre direction.

« Quel autre objectif pourrait-il avoir ? »

« Aucune idée », répondit Wein d’un air absent.

« Je suppose qu’il *est un* peu tôt pour le dire. »

Ils avaient déjà beaucoup appris dans cette ville, mais il y avait encore beaucoup d’inconnues. Deviner aveuglément le motif d’Agata ne servirait pas à grand-chose. Ils avaient besoin d’informations.

« Bon, inutile de s’inquiéter. Mettons cela de côté pour l’instant et préparons-nous pour le banquet. »

« D’accord. Je vais également rassembler plus de détails sur l’Alliance. » Ninym fit une pause et laissa échapper un soupir. « J’aimerais pouvoir t’accompagner, mais en tant qu’assistante, je sais que t’associer avec moi nuirait à ta réputation. Même si mes cheveux sont teints, une Flahm comme moi doit rester dans l’ombre. »

« En y repensant, n’as-tu pas dit que l’assistant de tout à l’heure s’était rendu compte que tu étais une Flahm ? Quel était son nom… Kamil, non ? »

« Oui, mais heureusement, il ne semble pas avoir de préjugés. »

Ninym haussa les épaules, mais ne trouva aucune raison de se réjouir. Si Kamil avait dit quelque chose de cruel, il y aurait eu une effusion de sang une fois que Wein l'aurait découvert. À son grand soulagement, leur conversation avait été banale.

« Il est peut-être une rare exception. Mais encore une fois, l'influence de Levetia est chancelante ici, alors peut-être que les gens de l'Alliance d'Ulbeth acceptent mieux les Flahms ? »

« Malgré tout, ne testons pas cette théorie. »

Prendre de tels risques malgré la connaissance de la colère impériale de Wein était suicidaire. Ninym ne voulait pas qu'Ulbeth soit réduit en cendres.

« D'ailleurs, préjugé Flahm ou pas, l'Alliance méprise clairement les étrangers. »

Elle pouvait encore sentir ces yeux pénétrants tandis que le carrosse traversait la ville. L'atmosphère lourde et insulaire n'était guère invitante.

« Eh bien, rencontrons d'abord le représentant de l'Ouest et essayons de trouver un accord. C'est ce qui décidera si nous trahissons ou non Agata. »

« Permets-moi d'abord de vous dire que tu dois être *très* prudent. Ne cause pas de problèmes inutiles. »

Wein sourit. « J'espère que la paix m'aime. »

Ninym poussa un soupir de défaite. « … Je vais préparer une issue de secours. »

Partie 2

« Bonjour, Prince Wein. »

Le jour du banquet, Kamil, l'assistant d'Agata, rencontra la délégation étrangère à l'extérieur de leur logement.

« Maître Agata m'a chargé de vous escorter jusqu'à la salle. »

« Merci. Je ne connais pas encore très bien la ville. »

Kamil s'inclina courtoisement. « Nous pouvons partir dès que vous le souhaitez. Cela vous convient-il ? »

« Bien sûr, ça me paraît bien. Allons-y. » Wein acquiesça avant de se tourner vers Ninym derrière lui. « Bon, j'y vais. Occupe-toi de tout pendant mon absence. »

« Oui. Prenez soin de vous, Votre Altesse. »

Ninym regarda partir la voiture de Wein et Kamil.

« Au fait, quelle est l'occasion ? »

« Les enfants de deux personnalités influentes, l'une de Roynock et l'autre de Facrita, se marient. Le représentant de l'Ouest est l'hôte de la cérémonie, car le futur marié est son proche parent. »

« Je vois. C'est merveilleux », répondit Wein avant de poser une question complémentaire. « La fête ne devrait-elle pas avoir lieu à Roynock ? »

« Bien que je pense que les fiançailles sont un marché politique entre l'ouest et le sud, le lieu a probablement été choisi parce qu'un parent du représentant de l'ouest vit à Muldu. »

« Vous avez fait tout ce chemin pour un engagement familial ? C’est dur. »

« Depuis la fondation de l’Alliance, les quatre villes ont maintenu une politique d’apaisement, si bien que la plupart des gens ont de la famille dans tout Ulbeth. Il est courant de voyager d’une ville à l’autre pour assister à un mariage. »

« Ah oui ? Vous donnez l’impression qu’Ulbeth a un sens aigu de la solidarité. »

« Si seulement c’était aussi simple. » Kamil poussa un lourd soupir. « Nous avons posé des fondations solides et pouvons gérer les nations étrangères, grâce à la politique d’apaisement, mais la rivalité entre les villes monte en flèche. Chacune des quatre villes se considère comme le véritable leader de l’union. Les politiciens ont même essayé de prendre le dessus en incitant leurs propres citoyens. Malheureusement, cela a également rouvert de vieilles blessures. »

L’encouragement mutuel par le biais d’une saine rivalité pouvait nourrir les cultures, les idées et les techniques. Cependant, la relation se détériorait rapidement lorsque la colère et le ressentiment rentraient en jeu.

« Je connais ce genre de personnes. Les hauts responsables qui se livrent à ce genre de manipulation sont particulièrement agaçants. »

« Je suis d’accord, Prince. »

Wein et Kamil s’étaient souri d’un air narquois.

Ceux qui géraient leurs propres domaines en venaient régulièrement à penser que la moitié de la ville, voire la nation tout

entière, leur appartenait. Ils s’attribuaient allègrement tous les mérites lorsque leur région prospérait, mais paniquaient plus que quiconque lorsque les choses tournaient au vinaigre. Ce n’était pas un problème trop grave avec modération, mais cela pouvait rapidement dégénérer si la situation devenait extrême.

« Pour ces personnes, le mariage d’un parent est primordial. Après tout, une personne que vous n’aimez pas peut soudain devenir un membre de la famille proche. »

« Il doit être difficile de trouver un équilibre entre les sentiments et le profit. »

« En effet. Les relations familiales à Ulbeth sont un labyrinthe complexe. Même le couple d’aujourd’hui s’est disputé âprement et a failli rompre ses fiançailles, mais les représentants de l’Ouest et du Sud ont réussi à les maintenir ensemble. »

La calèche arriva au manoir pendant que Wein et Kamil discutaient. D’autres invités s’étaient déjà rassemblés, et il semblait y avoir une grande foule à l’intérieur.

« Vous savez, Prince Wein, aussi désordonnés qu’ils soient, les Ulbeth se transforment lorsqu’une certaine chose se trouve en leur sein. Savez-vous ce que c’est ? »

« Un étranger, c’est ça ? »

Kamil se contenta de sourire et tous deux entrèrent dans le bâtiment. L’ambiance changea instantanément.

« Quel beau jour ! »

« En effet. Le temps est frais et clair. »

La salle de réception était suffisamment vaste pour accueillir une

grande foule, et les invités remplissaient tous les coins, tout en bavardant. Le ton léger correspondait à l'occasion joyeuse, mais leurs commentaires étaient loin d'être élogieux.

« Ha-ha-ha, cet air frais est plus que le temps. »

« Oh… ? Vous avez raison. Ces sales gens de l'Est ne sont pas là, n'est-ce pas ? »

« Non, regardez là-bas. Ils se cachent dans le coin. »

« Heh. Impressionnant pour un groupe qui ne se targue que d'arrogance. »

« J'aimerais qu'ils réalisent que leur étoile est tombée. »

« Je suis certain qu'ils comprendront une fois que nous aurons démontré le lien indéfectible qui unit Roynock et Facrita. »

Les commères ricanèrent ouvertement tandis que leurs cibles, les invités de Muldu, supportaient en silence les injures.

Dur…

Bien que les fiançailles aient lieu dans la ville de l'Est, leurs habitants étaient traînés dans la boue. Cela montrait à quel point Roynock et Facrita les méprisaient.

Pourtant, il semble que Muldu ait une chance d'inverser la tendance.

Un rapide coup d'œil révéla que la plupart des participants étaient originaires de Roynock ou de Facrita. Les invités de Muldu ne représentaient qu'une petite minorité. De plus, il n'y avait aucun invité d'Altie. Les invités de l'ouest et du sud se congratulaient et faisaient comme si leur amitié était éternelle, mais cette lueur

dans leurs yeux révélait que les deux factions considéraient l'autre comme une nuisance. Il était évident que si l'occasion se présentait, ils se mettraient à dos l'un l'autre.

Ils se calmeront bien assez tôt.

Après tout, Wein — un étranger — était maintenant parmi eux.

« Hé, qui est-ce ? »

« C'est un des hommes d'Agata qui l'accompagne. »

« Attendez, est-ce que c'est le visiteur de Natra ? »

« Vous voulez dire le prince héritier de Natra ? »

Les regards et les chuchotements s'intensifièrent lorsque Wein s'installa au centre de la pièce. La méfiance et la suspicion étaient presque palpables. L'accueil était loin d'être chaleureux.

« Pourquoi le prince est-il venu à Ulbeth… ? »

« J'ai entendu dire que son esprit était un piège mortel. Il est certainement en train de préparer quelque chose. »

« Sire Agata l'a invité, n'est-ce pas ? Cela signifie-t-il que Natra est alliée à la ville de l'est ? »

« Si c'est le cas, cela fait de lui un ennemi… »

L'animosité envahit la salle. Même Kamil, qui n'était qu'un guide, semblait tendu. Si les regards de la foule avaient été des flèches solides, Wein aurait déjà ressemblé à un hérisson.

Naturellement, le prince n'était pas le moins du monde intimidé. Son sourire arrogant le déclarait pratiquement roi.

« Il est là-bas, Prince Wein. »

« C’est donc le représentant de l’Ouest dont j’ai tant entendu parler ? »

Kamil dirigea l’attention de Wein vers un homme un peu plus âgé que le prince. C’était Oleom, le jeune génie et le représentant de Roynock.

« Cela fait un certain temps, Sire Oleom. » Kamil s’arrêta et s’inclina poliment.

« En effet, Kamil », répondit Oleom d’un ton lent et prudent. Il savait que Kamil était l’assistant d’Agata. « Je suis heureux de vous voir en bonne santé. Comment va le seigneur Agata ? »

« Tout à fait bien. Heureusement, il est plus en forme que jamais. »

« Je suis heureux de l’entendre. Cependant, je ne me souviens pas vous avoir invité aujourd’hui. »

« Oui, à ce propos… Je me suis empressé de venir ici, car je souhaite vous présenter un individu tout à fait adapté à cette honorable occasion. »

Sous le regard de Kamil, Wein s’avança.

« Je suis le prince héritier de Natra, Wein Salema Arbalest. C’est un plaisir de vous rencontrer, Représentant de l’Ouest Oleom. »

Wein salua l’autre homme avec courtoisie tout en observant ses moindres gestes. Quelle sera la réponse ?

« Oh là là », déclara Oleom avec un sourire doux. « Je suis Oleom, le représentant de Roynock à l’Ouest. C’est un honneur de vous rencontrer, prince Wein. J’ai entendu de nombreuses rumeurs. »

« Des rumeurs ? Quelle honte d’apprendre que mon nom est parvenu jusqu’à Ulbeth. J’espère qu’elles sont toutes flatteuses. »

« J’ose croire que tout le monde a entendu parler du Dragon du Nord. Vous avez accompli beaucoup malgré votre jeunesse, prince Wein. Je dois suivre votre exemple. »

« Vraiment ? Je vais devoir travailler plus dur ou risquer de casser mon image. »

Wein et Oleom échangèrent des expressions chaleureuses et leur conversation était courtoise. Cependant, tous les spectateurs avaient compris que les commentaires d’Oleom étaient émaillés d’insultes. Bien entendu, Wein s’en rendait compte également, mais ne disait rien. Son sourire ne faisait que s’accentuer au fur et à mesure que la conversation se poursuivait.

« Vous êtes jeune aussi, Sire Oleom. Je pensais que tous les représentants étaient plus âgés qu’Agata. »

« J’ai hérité du titre il y a plusieurs années, mon prédécesseur vieillissant n’étant plus en mesure de remplir ses fonctions. Il est donc difficile de se faire respecter », expliqua Oleom. « Cependant, comparé à la femme qui s’approche de nous, ma présence est une brise légère. »

Wein suivit le regard d’Oleom et regarda par-dessus son épaule la dame qui se rapprochait.

« Lejoutte, c’est —. »

« Je sais. » Elle coupa la parole à Oleom et s’adressa directement à Wein. « Je suis ravie de vous rencontrer, prince Wein. Je suis Lejoutte, la représentante du Sud. »

©Falmaro

Lejoutte avait à peu près l'âge d'Oleom. En d'autres termes, quelqu'un qui aurait normalement été trop inexpérimenté pour diriger une ville de plusieurs dizaines de milliers d'habitants.

« … Le pouvoir de Facrita a-t-il également changé récemment ? »

« Oui. Elle a été nommée à peu près en même temps », répondit Oleom.

« Je vois. » Wein acquiesça. « C'*est vrai que c'est* dur. »

« Vraiment ? »

« De quoi parlez-vous tous les deux ? »

« Seulement de la grande responsabilité que nous portons, Lejoutte. » Oleom haussa les épaules, et sa collègue lui jeta un regard suspicieux pendant un moment avant de reporter son attention sur Wein.

« Peu importe. Prince Wein, je vais aller droit au but. Pourquoi êtes-vous venu ici ? Je suppose que féliciter un couple pour ses fiançailles n'est pas votre seule motivation. » Contrairement à Oleom, Lejoutte abandonna le dédain subtil et s'attaqua directement à la jugulaire. Ses bras croisés et son regard perçant montraient clairement qu'elle n'avait pas l'intention de s'entendre avec lui.

« Et si je prétendais que c'est vraiment la seule raison ? » interrogea Wein d'un ton égal. « La vérité, c'est que j'aime célébrer le bonheur des autres. Dans mon pays, on m'appelle "le prince entremetteur". Dès qu'il y a une nouvelle annonce de fiançailles ou de mariage, je suis là en un clin d'œil. »

Lejoutte n’avait pas pu cacher une grimace lorsque Wein avait menti comme un arracheur de dents. Oleom émit un petit rire amusé.

« Quelle générosité ! Je suis certaine que le couple considérera vos bénédictions comme un honneur de toute une vie. »

« Le *crois-tu* vraiment ? Comment peux-tu plaisanter quand les gens prétendent que ce prince est à l’origine de la récente famine ? »

« … Sire Oleom, je croyais que tu avais dit que toutes les rumeurs étaient positives ? »

« Je pense que même l’infamie a son propre prestige », détourna Oleom. Wein renifla d’un air amusé et Oleom regarda Lejoutte en continuant : « Personne ne peut créer une famine artificielle. C’est irréalisable, sans parler du manque de cœur. Et même si de telles méthodes existaient, il faudrait que le coupable soit un monstre de sang-froid. »

« Ou un dragon maléfique. »

« Oh là là. Dans ce cas, vous feriez mieux de faire attention. Vos os seront carbonisés si vous ne faites pas attention. »

Wein et Oleom avaient ri. C’était un son sec et inquiétant.

Partie 3

« … C’est une perte de temps », gémit Lejoutte, comme s’il espérait changer de sujet. « Il n’y a rien de pire que de voir deux hommes se chamailler inutilement. Prince Wein, je m’en vais si vous persistez dans cette mascarade. »

« Ce n’est pas une mascarade. Comme je l’ai dit, je suis ici pour vous féliciter. »

« Vraiment ? Alors peut-être pourriez-vous transmettre un message à Agata de ma part : “Peu importe les tours que vous jouez. Votre époque est révolue. Désormais, Facrita sera le cœur de l’Alliance d’Ulbeth”. »

Tournant sur le talon, Lejoutte sortit aussi hardiment qu’elle était venue. Oleom regarda sa fière silhouette s’éloigner et haussa les épaules. « Bonté divine, quel comportement discourtois à l’égard d’un prince héritier. Elle a toujours été un peu têtue. J’espère que vous considérerez que cela fait partie de son charme. »

« Sans vouloir vous offenser. Mais êtes-vous d’accord avec cette dernière affirmation, Sire Oleom ? »

« Pas du tout », reconnut-il en riant. « Roynock sera le centre de la prochaine ère. Je dois saluer les autres invités, alors si vous voulez bien m’excuser. Profitez de la fête, Prince Wein. »

Oleom prit congé.

« “S’imprégner de leur caractère”, hein ? »

Wein regarda autour de lui. Personne n’avait réprimandé les représentants pour avoir manqué de respect à un prince étranger. En fait, ceux qui chuchotaient semblaient sympathiser avec eux.

« Je suis terriblement désolé, Prince Wein. Je n’aurais jamais imaginé qu’ils agiraient avec autant d’effronterie…, » Kamil s’excusa après avoir observé silencieusement l’échange. Sa position l’empêchait d’intervenir, mais son visage avait pâli devant le manque de courtoisie à l’égard d’un dignitaire en visite.

Wein lui-même n’avait pas été inquiété.

« Ne vous inquiétez pas. Je ne pourrais pas gérer la diplomatie étrangère si je laissais quelque chose comme ça m’atteindre. De plus, imaginez si j’étais du genre lunatique. »

« Qu’est-ce que… ? »

Kamil avait cligné des yeux en signe de confusion, mais Wein l’avait ignoré et avait continué.

« Quoi qu’il en soit, nous sommes ici maintenant. Je ferais mieux de me frotter à d’autres personnes que les représentants. Kamil, trouvez-moi un bon candidat. »

« Oui, oui. J’ai compris. »

Toujours perplexe, Kamil s’exécuta. Pendant ce temps, Wein élaborait son prochain plan.

+++

Dans le Saule Blanc de Muldu, Ninym soupira en marchant dans une allée déserte.

Comme je le pensais, le plan de la ville est presque identique à celui de Lushan, mais…

La plupart des villes occidentales s’inspiraient de la place forte de Levetia, Lushan. Cela témoignait à la fois du degré de perfection de l’ancienne capitale et de l’influence de Levetia. Muldu ne faisait pas exception à la règle et ressemblait beaucoup à ce que Ninym se rappelait de la précédente visite de Wein dans la capitale. L’atmosphère était cependant très différente.

C’est étouffant.

C’était l’opinion honnête de Ninym après avoir exploré davantage la ville.

En tant que base de Levetia, Lushan avait un air solennel que certains pouvaient trouver oppressant. Muldu était également tendu, mais il n’y avait pas de divinité. Le climat ressemblait davantage à une guerre de territoire entre bêtes.

Je suppose qu’il s’agit là d’un autre mal de l’Alliance Ulbeth.

Bien que cela ne soit pas officiel, Muldu était effectivement divisé en plusieurs districts. Il y en avait un pour les marchands, un pour les artisans et un pour les dirigeants et la noblesse.

Chaque ville d’Ulbeth était délimitée, mais la distinction était particulièrement marquée à Muldu. Chaque section avait ses propres règles, et toute présence extérieure était très mal vue. C’est pourquoi les habitants avaient un talent certain pour repérer les étrangers, et Ninym attirait les regards partout où elle allait. Rien de plus gênant pour une personne qui souhaitait rester dans l’ombre.

Au moins, cela en valait la peine.

En se renseignant et en enquêtant, elle avait recueilli des informations utiles sur l’Alliance d’Ulbeth, Muldu et Agata. Elle en ferait part à Wein plus tard.

Perdue dans ses pensées, Ninym se dirigeait vers le manoir quand —

— elle vit quelqu’un qui se tenait sur la route devant elle.

« – »

Une partie d’elle espérait ne pas avoir à le faire.

Après avoir remarqué la tolérance de Kamil, Ninym avait réalisé que l'Alliance et Lushan étaient similaires, mais pas identiques. Elle s'était demandé si, comme Patura au sud, Ulbeth était une culture occidentale unique, épargnée par l'influence de Levetia. Le simple fait que Ninym n'ait pas rencontré de Flahm jusqu'à présent lui permettait de croire que sa famille était heureuse ici.

Sans surprise, cela *n'a pas été le cas*.

« Ah… »

Ninym regarda instinctivement vers le bas, mais la vue était déjà gravée dans son esprit.

Un homme aux vêtements en lambeaux portait un lourd fardeau. Ses pieds étaient entravés. Ses yeux brillaient comme des joyaux cramoisis et ses cheveux étaient d'un blanc pâle.

Il n'y avait pas d'erreur possible. C'était un esclave — un esclave Flahm.

Calme-toi. C'est courant en Occident. Ninym posa une main sur son cœur qui battait la chamade.

L'homme Flahm connu sous le nom de Fondateur avait créé une nation pour son peuple opprimé et asservi. Cependant, leur royaume fut détruit et les Flahms furent à nouveau persécutés, encore pire qu'auparavant.

Pourtant, les Flahms n'étaient pas les seules victimes de l'esclavage. Toutes les époques avaient exigé une main-d'œuvre bon marché. Qu'ils soient victimes de la guerre, de chasseurs de chair ou de l'avidité financière d'autrui, les gens étaient réduits en esclavage pour diverses raisons.

C’est pourquoi ce n’est pas grave. Pas besoin de s’émouvoir. Retourne au manoir. Dépêche-toi.

Ninym était une Flahm, mais elle servait aussi la famille royale de Natra. La nation passait avant tout. Susciter un drame avec des esclaves à l’étranger ne ferait que troubler Wein. La jeune femme s’était donc dit qu’elle devait partir.

Pourtant, son corps refusait de bouger. Sans qu’elle s’en rende compte, Ninym regarda droit devant elle.

« Ah… »

L’homme Flahm était toujours là. Et il la regardait fixement.

Une sorte de frisson instinctif parcourut Ninym. Peu importe que ses cheveux soient teints en noir. Il savait que c’était une Flahm.

C’est grave. Fuis. Je ne peux pas causer d’ennuis à Wein, mais…

Le conflit entre le corps et l’esprit de Ninym la figea. S’étaient-ils regardés pendant quelques secondes ou quelques minutes ? Alors qu’elle sombrait dans une agonie sans fin, l’homme Flahm lui lança un regard troublé.

©Falmaro

« Héhé. »

Puis il avait souri.

C’était minuscule, mais rempli de compassion.

Qu’est-ce que cela signifiait ? Avant que Ninym ne puisse poser la question, l’esclave partit comme si de rien n’était.

Choquée et à bout de souffle, Ninym resta longtemps seule.

+++

« - Et c’est ce qui s’est passé. »

Wein avait expliqué les événements de la fête à Ninym en privé.

« Il semblerait qu’Oleom et Lejoutte soient convaincus que je soutiens Muldu, il sera donc difficile de faire équipe avec Facrita ou Roynock. Je suppose que je peux comprendre qu’ils veulent éviter l’aide étrangère quand il semble encore que vous pouvez gagner seul. »

« … »

« Il n’en reste pas moins que des fissures se forment entre eux. Ils sont peut-être amis aujourd’hui, mais ils seront prêts à s’affronter une fois que Muldu ne sera plus là. »

« … »

« Ninym ? »

La jeune femme sursauta. « Ah, désolée. J’étais en train de

réfléchir. »

Wein s’était tu un instant, puis il plongea son regard dans celui de Ninym.

« Ninym, je ne vais demander qu’une fois… Quelque chose ne va pas ? »

« Non, cela va très bien », avait-elle affirmé.

Wein ferma les yeux et sembla ruminer sa réponse. « D’accord, » dit-il avec un léger hochement de tête. « Dans ce cas, planifions nos prochaines étapes. »

Consciente qu’il était prévenant, Ninym fit de son mieux pour se concentrer.

« Agata sera notre seule option si nous ne pouvons pas négocier avec Roynock ou Facrita, n’est-ce pas ? »

« Oui, très probablement. Agata a dû m’envoyer à la fête parce qu’il l’avait vu venir », répondit Wein, visiblement irrité. Peu importe que le motif d’Agata pour aider l’ennemi soit un mystère, Wein avait grandement sous-estimé le risque d’échec des négociations. « J’ai cependant une autre idée. »

« Qu’est-ce que c’est ? »

« Nous continuerons à aider Agata, mais à moitié. Une fois qu’il sera à terre, nous pourrons rejoindre la ville occidentale ou la ville méridionale lorsqu’elles commenceront à s’affronter. »

Pour Wein, la victoire d’Agata était pratique, mais pas indispensable. Le partenariat Roynock-Facrita prendrait fin avec la défaite du représentant de Muldu, et l’armée étrangère de Natra constituerait un allié tentant lorsque Roynock et Facrita entreraient

en guerre.

« Néanmoins, ce plan a ses faiblesses », avait admis Wein.

« Cela prendra du temps. »

« Oui. » Le prince gémit. « Nous ne pourrons conclure un accord qu'une fois qu'Agata sera hors du chemin et que ces deux-là se retourneront l'un contre l'autre. Si nous ne faisons pas attention, nous serons coincés ici jusqu'au printemps. »

« Nous ne devrions pas nous éloigner de Natra trop longtemps. Il y a beaucoup à faire chez nous. »

« Je n'ai donc pas le droit de procrastiner si je reste à Ulbeth ? »

« Ce ne sont pas des vacances. »

« On ne peut pas dire le contraire », répondit Wein. Puis il murmura : « Il n'empêcherait que Sirgis est plus facile à manœuvrer quand je ne suis pas là. »

« As-tu dit quelque chose ? »

« Non. Qui d'autre a faim ? »

« Je préparerai quelque chose après notre discussion », répondit Ninym avant de revenir à la conversation en cours. « Indépendamment des délais, je ne suis pas sûre que tu puisses négocier. D'après ce que tu m'as dit, ils n'ont pas l'air d'être tes plus grands fans. J'ai également ressenti le sectarisme profondément enraciné de cette nation en explorant la ville. »

« Oh, je ne m'inquiéterais pas pour cela. »

« Pourquoi ? »

Wein sourit. « On pourrait dire que c’est le destin de tout jeune politicien. »

Partie 4

« Bienvenue, Lady Lejoutte. »

Le représentant des subordonnés de Facrita l’avait poliment saluée alors qu’elle regagnait sa résidence temporaire à Muldu.

« Comment s’est déroulée la fête ? »

« Tout s’est bien passé. Agata a envoyé le prince héritier de Natra pour se mêler des affaires, mais c’était un effort inutile. Muldu tombera. »

« Vous êtes toujours aussi brillante, Lady Lejoutte. »

« Facrita est entre d’excellentes mains. »

« Natra n’est-elle pas une lointaine contrée nordique ? Qu’est-ce que leur prince pourrait bien accomplir ? »

« Je suis tout à fait d’accord. En outre, Sire Agata n’est qu’un vieillard sénile. »

« À ce rythme, le nouveau venu, Oleom, tombera lui aussi. La ville du sud régnera bientôt sur l’Alliance… ! »

Lejoutte jeta un regard en coin à ses partisans enthousiastes et soupira discrètement. « J’aimerais réfléchir un moment. Je serai dans ma chambre, ne me dérangez pas. »

« Oui, j’ai compris. »

Ils lui firent leurs adieux et Lejoutte retourna dans ses quartiers.

Ensuite —.

« “MERDDDDDDDDDDDDDEE ! »

Elle s’était accroupie, la tête dans les mains.

« POURQUOI ? Pourquoi le prince de Natra doit-il se montrer *maintenant ?* »

Lejoutte se débarrassa de son air noble et frappa le lit à côté d’elle.

« S’il était venu un peu plus tôt ou un peu plus tard, j’aurais pu convaincre tout le monde que notre partenariat est une bonne idée… ! »

La jeune et courageuse Lejoutte était la représentante du Sud. Sa lignée était, bien sûr, impeccable, et elle faisait preuve d’un talent prometteur. Avant de devenir représentante, elle s’était attachée à améliorer les techniques agricoles inefficaces en visitant les exploitations locales, en discutant activement avec le personnel et en récompensant l’ingéniosité. Lejoutte avait également intégré l’expertise étrangère. Pour le petit peuple d’Ulbeth, ses méthodes étaient très irrégulières.

Bien sûr, il y avait eu des critiques, mais les résultats les avaient fait taire. La production de son domaine monta en flèche et d’autres tentèrent d’imiter son succès. Ne gardant aucun secret, Lejoutte partagea ouvertement ses techniques agricoles. Altie prospéra encore plus et Lejoutte fut nommée représentante.

Dans cette nouvelle position, elle s’allia immédiatement à la ville navale de Roynock, à l’ouest, et utilisa ce nouveau débouché avec beaucoup de succès.

« J’ai travaillé si dur. Ma position devrait être solide… mais je

suppose que c’est trop demander. »

Lejoutte soupira d’exaspération. Sa jeunesse faisait qu’on la sous-estimait, mais il y avait aussi la question de ses innovations agricoles. Ceux qui en bénéficient étaient ravis, mais la victoire n’était pas unanime. Certains étaient même désavantagés et voyaient en Lejoutte une ennemie acharnée. C’est là que l’arbre généalogique complexe d’Ulbeth entrait en jeu. Les mécontents tentèrent de la salir en se plaignant dans leurs propres cercles.

Les relations d’Altie avec Roynock étaient également limitées. L’Alliance d’Ulbeth était formée de quatre villes qui étaient censées détenir un pouvoir égal, mais en vérité, chaque citoyen considérait sa ville comme supérieure aux autres. Alors qu’Altie prospérait grâce à sa coopération avec Roynock, tout le monde pensait avec irritation : « *Ils devraient s’incliner devant* nous*. Maintenant, nous avons l’air d’égaux ou quelque chose comme ça.* »

« Vous êtes tous si stupides, stupides, stupides… ! »

Lejoutte devait maintenant faire croire à Ulbeth et au reste du continent qu’elle s’était liée d’amitié avec Roynock par nécessité et qu’elle finirait par les abandonner. Toute autre attitude lui coûterait son poste de représentante.

« Pourquoi rien ne marche-t-il… !? »

Lejoutte aurait pu conclure un accord avec Natra si elle ne s’était pas déjà rangée du côté de Roynock ou si elle n’avait pas déjà coupé les ponts. Mais cette occasion était passée depuis longtemps. Altie était plus confiante que jamais. Lejoutte avait été contrainte de snober Wein à la fête, de peur qu’elle ne paraisse faible et timide.

« *Hahhh…* Oh, Oleom… Que dois-je faire… ? » chuchota Lejoutte dans l'air.

+++

Il y a des blagues sur tous les pays.

Pourquoi n'y a-t-il pas de poudre pour le visage à Natra ? Parce qu'elle est entassée dehors !

Pourquoi n'y a-t-il pas d'assiettes à Soljest ? Parce qu'elles ont été mangées !

Et…

Pourquoi n'y a-t-il pas de carte du monde dans l'Alliance d'Ulbeth ? Parce que les gens insistent sur le fait qu'ils sont au centre !

« … En fin de compte, nous sommes des bouseux dans le déni. »

Dans ses quartiers privés, le représentant de l'Ouest Oleom marmonnait pour lui-même.

L'Alliance d'Ulbeth était une union entre quatre cités-États qui s'étaient autrefois disputé l'hégémonie de leur région. Il ne s'agissait pas d'une grande région à tout point de vue. Ulbeth se moquait de Natra en la qualifiant d'« arrière-bois du nord », mais d'autres pays considéraient Ulbeth comme le « bled de l'ouest ». De plus, Natra était une superpuissance mondiale en plein essor. Oleom doutait qu'Ulbeth puisse suivre.

« En dehors de l'emplacement, c'était une erreur de laisser Muldu responsable des affaires étrangères. »

Les quatre villes éloignées avaient créé deux politiques lorsqu'elles avaient fondé l'Alliance.

Tout d’abord, chaque ville développerait son industrie spécialisée et compenserait les lacunes des autres. Cela permettrait d’assurer l’efficacité de l’État.

Deuxièmement, tous les établissements devaient conserver leur esprit de compétition tout en maintenant l’harmonie et en s’encourageant les uns les autres.

« Je ne pense pas que ces politiques aient été une erreur, mais… »

Il s’était écoulé tellement de temps que tout le monde avait perdu de vue l’objectif initial des deux principes.

Les gens ne parvenaient pas à développer leurs points forts et oubliaient tout ce qui n’était pas leur seul travail. Ils étaient heureux de laisser les tâches désagréables à leurs voisins, mais l’hostilité mutuelle au sein de l’Alliance d’Ulbeth ne s’était jamais estompée.

Bien que stupides, de nombreux citoyens avaient pensé ce qui suit malgré l’incompétence de leur propre ville : « Les *autres villes peuvent s’occuper des choses ennuyeuses. La nôtre devrait de toute façon diriger l’Alliance.* »

« Si seulement nous avions pu régler les choses et maintenir l’union. Pourtant, Facrita et Roynock progressent rapidement, et Muldu échoue… »

Les villes du sud et de l’ouest étaient enthousiastes à l’idée de devenir le visage d’Ulbeth. Cependant, les gens n’avaient pas réalisé qu’ils allaient reprendre les fonctions diplomatiques de Muldu. Les Ulbéthiens, incultes et xénophobes, allaient devoir porter le flambeau.

Le signaler ne servirait pas à grand-chose non plus. Comme les

citoyens ne respectent que leur propre ville, la plupart d'entre eux se moqueraient du danger et diraient : « *Les autres peuvent s'en occuper, non ?* »

« Les gens comprennent le risque qu'il y a à laisser un amateur faire le travail d'un maître lorsqu'il s'agit de leur propre domaine, mais ils croient avec optimisme que tout se passera bien lorsque les rôles seront inversés. C'est peut-être la nature humaine. »

La bouche d'Oleom se tordit en une expression sardonique.

Il avait le devoir de diriger Roynock en tant que représentant de l'Ouest. C'était un travail frustrant, cependant, et l'apparition de Wein au banquet en était un parfait exemple. Se lier d'amitié avec le prince était évidemment la meilleure option, mais les citoyens d'Oleom ne l'approuveraient jamais. Après tout, ils se croyaient supérieurs et ne comprenaient pas l'importance de Natra.

« Lejoutte… que dois-je faire… ? »

Les murmures angoissés de l'homme n'avaient pas été entendus.

+++

« Je vois. C'est donc le devoir civique qui a déterminé leurs réactions plutôt que leurs sentiments. » Ninym acquiesça après avoir entendu l'explication de Wein. « J'ai aussi entendu dire que les deux représentants n'ont été nommés qu'il y a quelques années. Il n'est pas surprenant que les choses soient troublées alors qu'ils n'ont pas encore une forte emprise sur leurs factions. »

Oleom et Lejoutte avaient tous deux été régulièrement félicités pour leur compétence, mais aucun n'avait fait l'unanimité.

Ce passage en douceur du pouvoir à une nouvelle génération

talentueuse aurait fait grincer les dents des habitants de l'Empire et leur aurait fait dire : c'*est gentil de votre part.*

« Wôw, ces deux-là ont vraiment la vie dure. Je peux comprendre », fit remarquer Wein. En tant qu'autre jeune leader brillant de demain, il pouvait facilement compatir.

« Vas-tu faire preuve de clémence et les ménager ? »

« Quoi ? Nonnnnn. »

Et voilà.

« Je suis un homme qui sait séparer sa vie professionnelle de sa vie privée, après tout. »

« Je suppose que je n'ai pas à m'en plaindre. » Ninym n'était pas totalement satisfaite de la réponse du prince, mais continua quand même. « En tout cas, je comprends maintenant qu'il y a encore des possibilités de négociation. Mais quels sont tes plans ? Devons-nous nous préparer à une longue bataille ? »

« Hmm… »

Wein réfléchit un moment. C'était rare, car il suivait généralement son instinct ou trouvait une solution rapide malgré les problèmes potentiels. La balance penchait-elle de façon si égale, ne montrant aucune préférence pour l'une ou l'autre option ?

« D'accord. Nous rencontrerons Agata demain, nous l'écouterons et nous partirons de là », décida Wein après de longues délibérations. « S'il veut juste briser la lune de miel de Facrita et Roynock, nous couperons les ponts tout de suite et rejoindrons la ville du sud ou celle de l'ouest. »

« Cela semble raisonnable », répondit Ninym en hochant la tête. «

Mais nous devrions aussi envisager de battre en retraite si cela semble prendre trop de temps. »

« Pas question. Je ne rentrerai pas chez moi les mains vides. »

« Il est parfois important de réduire ses pertes. »

« Nous traverserons ce pont quand nous y arriverons. Oui, laisse-moi faire. »

Wein débordait de confiance, mais Ninym se demandait si tout irait bien.

+++

Le lendemain, Wein rencontra Agata au manoir de la Sainte Élite.

« Alors, que pensez-vous d'Oleom et de Lejoutte ? » s'enquit sans vergogne Agata.

Ninym gardait son air renfrogné depuis la place qu'elle occupait derrière Wein. La dernière fois, elle avait dû attendre dans une pièce séparée, mais Agata et son assistant Kamil n'avaient pas vu d'inconvénient à ce que Ninym soit une Flahm et l'avaient autorisée à se joindre à Wein pour cette réunion. Malgré cela, elle n'avait pas le droit de prendre la parole et ne pouvait donc qu'observer.

« Ils étaient tout à fait charmants. Si on lui laisse le temps de mûrir, Ulbeth sera entre d'excellentes mains », répondit Wein d'un ton enjoué. Ses commentaires étaient empreints de sarcasme, mais Agata ne serait pas devenu représentant de l'Est sans avoir la peau dure.

« Exactement. C'est pourquoi je dois les arrêter. »

« Avez-vous des idées ? »

« Ceci. » Agata demanda à Kamil d'apporter une grande pile de papiers. « J'ai rassemblé divers documents sur les citoyens d'Ulbeth au cours de ma longue carrière de représentant de l'Est. Aucune autre ville ne possède une collection aussi vaste. Je m'en servirai pour diviser Roynock et Facrita. J'aimerais que vous m'aidiez à convaincre d'autres personnes de rejoindre notre cause, prince Wein. »

Ah, ça ne marchera jamais, pensa immédiatement Ninym.

Le volume d'informations était impressionnant, mais il s'agissait d'un plan banal sous tous les angles. D'après ce que Wein avait dit à Ninym la veille, il avait l'intention de mettre fin à sa relation avec Agata et de rejoindre Roynock ou Facrita. Elle ne pouvait pas voir l'expression du prince derrière lui, mais elle imaginait qu'il s'ennuyait à mourir.

Cependant, Ninym n'aurait pas pu se tromper davantage.

Que se passe-t-il ?

Wein fixa Agata dans les yeux. Il avait une vague idée des intentions de l'homme.

Agata veut faire traîner les choses en longueur. Et il est tout à fait d'accord pour que je rejoigne le sud ou l'ouest pour y parvenir… !

Il n'y avait pas de preuve, mais Wein le savait. Les miettes d'informations de l'Agata au visage de pierre l'avaient conduit à cette conclusion. C'était indéniable. Mais cela suscitait une autre inquiétude.

L'unification est un bluff, et le plan de destruction du foyer l'est

aussi. En fait, il ne veut même pas être représentatif… ! M'envoyer à cette fête était censé me faire croire que j'avais une marge de manœuvre pour faire équipe avec Roynock ou Facrita. Agata trouve toutes les excuses pour me garder ici ! Mais pourquoi ?

Wein ne pouvait pas lire en lui. Les pensées les plus profondes d'Agata étaient cachées. Pourtant, même s'il ne savait pas ce que pensait la Sainte Élite, il y avait quelque chose que le prince comprenait.

Il s'agissait d'un piège — un piège extrêmement compliqué.

Sachant cela, Wein…

Intéressant. D'accord, dansons, Agata !

… avait senti une flamme d'excitation brûler dans sa poitrine.

« … Quelle collection impressionnante. Je n'en attendais pas moins du représentant vétéran de Muldu. Il est clair que vous n'avez rien à craindre avec ces objets en main. » Wein commença à tâter le terrain. « Pourtant, Sire Agata, je me demande si vous n'avez pas la main un peu légère. »

« Oh… ? » Les yeux d'Agata brillèrent d'un intérêt évident. « Suggérez-vous que j'utilise une plus grande force ? L'Alliance d'Ulbeth évite généralement ce genre de mesures, mais… »

« Pas du tout. Quiconque possède de tels dossiers, mais choisit la violence devrait retourner à la bande de singes à laquelle il appartient manifestement. J'ai une façon plus constructive de diviser l'opposition. »

Les pensées de Wein tourbillonnèrent avec excitation.

Je vois ton jeu, Agata. Tu veux que je reste ici. Dans ce cas, je vais

faire tout le contraire ! Je vais tout régler au plus vite et quitter Ulbeth !

Un sourire éclatant se dessinait sur le visage du prince de Natra.

« En d'autres termes, il est temps de lancer une campagne en faveur du mariage. »

Chapitre 4 : La grande campagne de mariage

Partie 1

Cédric était le fils d'un petit commerçant muldu. Il était jeune, en bonne santé et possédait même un certain sens des affaires. Il s'attendait à hériter un jour de la boutique de son père et n'avait pas besoin de regarder le bon côté des choses pour voir la vie en rose.

Il y avait cependant quelque chose qui le préoccupait. Bien qu'il ait atteint l'âge adulte depuis un certain temps, il n'était toujours pas marié.

« Eh bien, c'est assez courant à Ulbeth… », marmonna Cédric en s'occupant du magasin.

En raison de la longue histoire de leur nation, les liens familiaux à Ulbeth étaient très étendus. Bien sûr, le terme « parent » était tout à fait subjectif, mais il y avait beaucoup de poissons dans la mer pour trouver un bon partenaire.

À Ulbeth, le mariage était un véritable casse-tête.

Tout d'abord, une fois que vous aviez trouvé une personne

susceptible de vous correspondre, vous deviez enquêter sur sa ville natale, sa lignée et son histoire personnelle. Il fallait également s'assurer que ses proches parents ne soient pas des rivaux commerciaux ou d'autres parties hostiles.

Il fallait ensuite s'assurer que le mariage avec cette personne ne provoquerait pas de drame au sein de sa propre famille. Si tout va bien, c'était gagné, mais l'imbrication des familles d'Ulbeth faisait que certains parents refusaient inévitablement de donner leur bénédiction. Si l'opposition était trop forte, les fiançailles étaient annulées. Si un compromis semblait possible, vous faites de votre mieux pour persuader les opposants. Si votre partenaire potentiel parvient à surmonter ces mêmes obstacles, vous pouvez discuter ouvertement du mariage.

Franchement, c'était une immense souffrance.

« Ne comptez pas sur moi… »

Cédric parlait au nom de la plupart des Ulbéthiens de son âge. La plupart d'entre eux pensaient : c'*est tellement stupide. Pourquoi s'en préoccuper ?*

Quoi qu'il en soit, ils ne pouvaient pas exprimer de telles opinions dans la société d'Ulbeth. Les mauvaises langues étaient immédiatement ostracisées, comme le prouvaient d'innombrables exemples passés. Lorsque quelqu'un prônait publiquement l'amour libre et l'abolition du protocole du mariage, même Cédric devait se moquer de son « égoïsme », sous l'effet de la pression des pairs et de la jalousie.

« *Hahhh…* Est-ce que quelqu'un peut déjà nous détruire ? »

Cédric considérait Ulbeth comme une pelote de ficelle tendue. C'était l'œuvre de la nation, mais les fils qui l'étouffaient lentement

ne pouvaient plus être dénoués par la main de l’homme. Si seulement quelqu’un venait tout écraser…

« Hé, Cédric ! »

« Hein ? »

Son père avait fait irruption par la porte.

« Qu’est-ce qui ne va pas, papa ? »

Au moment où Cédric posa la question, il vit l’expression de son père et comprit qu’il s’agissait d’une nouvelle urgente. Au moment où il se demandait si le magasin avait fait une bonne affaire —

« Réjouis-toi ! Tu as un entretien de mariage ! »

— Cédric était tombé de sa chaise.

+++

« … Les familles Houdard et Juino discutent d’une éventuelle union ? »

Lejoutte fronça les sourcils face à ce rapport inattendu de son subordonné.

« C’est curieux. Bien que les deux familles aient des enfants du même âge, elles sont en mauvais termes. »

« J’ai aussi trouvé cela étrange et j’ai vérifié l’information, mais elle semble être exacte. Rien n’est encore figé, cependant. »

« Hmm… »

Lejoutte resta silencieuse un instant. La nouvelle était surprenante,

mais elle était encore plus déconcertée que ce développement n'ait pas atteint ses oreilles plus rapidement. L'Alliance d'Ulbeth était une société de surveillance de masse. Si quelqu'un causait des problèmes, les dirigeants du gouvernement — y compris Lejoutte — en entendaient parler.

Les Houdard sont une famille Muldu dont le statut social rivalise avec celui d'Agata, mais les Juinos sont originaires d'Altie… Agata a-t-il volontairement gardé ce plan secret ?

Attirer le plus de monde possible était une compétence vitale pour tout dirigeant, mais dans une société fermée comme l'Alliance d'Ulbeth, le braconnage des ressources humaines était monnaie courante. Chaque fois qu'un mariage risquait de priver une ville d'un de ses membres les plus précieux, les dirigeants tentaient d'empêcher l'union. Il était donc encore plus difficile pour les jeunes Ulbethiens de se marier, et les factions préféraient garder les mariages au sein de leurs propres cercles établis.

« Je suppose que c'est sans conséquence. Cela n'aura aucun impact sur nous. »

Lejoutte se sentait mal à l'aise pour une raison ou une autre, mais elle balaya ce sentiment d'un revers de main. La femme n'hésiterait pas à intervenir si cela s'avérait nécessaire, mais de telles actions s'attiraient des inimitiés si elles étaient effectuées trop régulièrement. Les politiciens devaient choisir leurs batailles avec sagesse.

« Nous ne manquerons pas de les féliciter. Envoyez quelqu'un comme mandataire. »

« Pardonnez-moi ! »

Un autre subordonné se précipita dans la pièce.

« Le chef de la famille Ramanuchin est arrivé ! Il demande une audience avec vous, Dame Lejoutte ! »

« Qu'est-ce que veut la famille Ramanuchin ? La famille Ramanuchin ? Je n'ai pas l'intention de les rencontrer aujourd'hui. »

« Oui, mais il aimerait que vous approuviez un mariage entre leur fils aîné et la fille aînée de la famille Melmet… »

Le visage de Lejoutte s'était vidé de ses couleurs.

« N'était-il pas censé épouser la deuxième fille de la famille Balash de Facrita ? »

Les Ramanuchin sont différents des Houdard et des Juinos. Bien qu'en marge, ils faisaient incontestablement partie de la faction de Lejoutte.

Pourtant, ils veulent se marier avec la famille Melmet !? Ils sont de Muldu !

Lejoutte se mit rapidement à fulminer contre cette trahison scandaleuse, mais se calma en faisant preuve de logique. Agir de manière désagréable ici n'était pas possible. Elle devait déduire comment on en était arrivé à cette situation.

« J'arrive tout de suite. Où est le chef de famille ? »

« Dans la salle de réception. »

Lejoutte s'était rapidement préparée et était partie à sa rencontre.

Ils sont libres de trahir Facrita. Les Ramanuchins sont des aberrations, après tout. Je peux facilement les évincer si nécessaire. Je suis tout de même surprise de ne pas avoir

découvert plus tôt leurs relations avec la famille Melmet. Même s'ils agissaient en secret, cela ne suffit pas. En plus, ils parlent de mariage !

Dans l'Alliance d'Ulbeth, les mariages étaient longs à organiser en raison d'un règlement d'intérêts permanent. Peu importe les efforts déployés pour garder le silence, l'affaire finissait inévitablement par s'ébruiter. Pourtant, Lejoutte n'était pas du tout au courant de ces affaires. Que se passait-il ?

Puis-je considérer que deux négociations de mariage avec des familles muldu sont une simple coïncidence ? Absolument pas !

Il ne s'agissait pas d'une simple coïncidence. Il s'agissait indéniablement d'une attaque destinée à saper l'opposition de la ville orientale. Les méthodes étaient impénétrables. Comment se fait-il qu'on ne l'ait pas découvert plus tôt ?

Non, et si mes hypothèses sont fausses ? Lejoutte envisagea cette possibilité. Très vite, l'image se dessina.

Comment ont-ils réussi ? Pouvaient-ils vraiment accomplir ce qu'aucune autre ville n'avait fait auparavant ? Si c'est le cas, alors…

« Lady Lejoutte ! »

La représentante du Sud s'apprêtait à entrer dans la salle de réception lorsqu'un autre de ses subordonnés s'était approché.

« J'ai des nouvelles ! La famille Clyffe de Muldu et la famille Behnackel de Roynock se sont fiancées ! »

« … ! »

Même pour l'Alliance d'Ulbeth, l'histoire entre ces deux clans était

tristement célèbre. Agata et Oleom avaient essayé de les contrôler, mais les deux camps étaient indisciplinés et donc laissés à eux-mêmes.

Des fiançailles soudaines entre les Clyffes et les Behnackels…
C’est difficile à croire, mais il n’y a plus de doute !

Le cerveau de cette affaire n’avait pas caché d’informations. Au contraire, il avait utilisé le précédent des négociations de mariage prolongées à son avantage et avait réglé la question avant que la nouvelle n’ait le temps de circuler.

Alors, celui qui défait les nœuds serrés d’Ulbeth est — !

+++

En d’autres termes, c’est comme une pièce de puzzle, s’était dit Ninym.

L’isolement de l’Alliance Ulbeth avait brouillé les relations entre les amis, les parents, les collègues et les partenaires commerciaux. Chaque citoyen était devenu une pièce complexe.

Bien sûr, la plupart des gens ne s’étaient pas jetés à la gorge les uns des autres sans raison. Ce vitriol s’était formé au fil de longues années de petits affrontements entre les uns et les autres. Il s’était accumulé à un point tel que la population de l’Ulbeth moderne se retrouvait plus souvent qu’à son tour dans des situations désespérées.

Seuls les étrangers pouvaient ignorer le ridicule de la situation. Les citoyens conscients de leur souffrance restaient des Ulbéthiens dont la vie tournait autour de leurs villes respectives. Ils ne pouvaient en aucun cas mépriser les règles propres à leur nation. Toute autre personne était un étranger, n’avait pas l’intention de

rester à Ulbeth, ne respectait pas les lois locales ou possédait la capacité de faire voler la nation.

Wein Salema Arbalest était tout cela à la fois.

« Nous allons maintenant nous occuper du troisième fils de cette famille. Prépare la lettre. Entre-temps, je vais discuter des entretiens de mariage avec certaines familles d'Altie, alors trouve-moi un lieu de rendez-vous. Nous devrions pouvoir les contacter par l'intermédiaire des Juinos. Oh, ce Roynock a l'âge parfait. Je devrais aussi me renseigner sur lui. Kamil, trouve-moi son dossier. »

La campagne en faveur du mariage était en cours.

Après la déclaration de Wein, les subordonnés d'Agata s'empressèrent de suivre ses moindres ordres.

Qui est le véritable maître de ce manoir ?

Ninym, exaspérée, regarde Wein donner des ordres. Son exaspération était compréhensible. Elle et le prince se trouvaient dans le manoir d'Agata, mais quiconque assisterait à ce spectacle en conclurait que c'est Wein qui dirigeait les opérations.

Les serviteurs d'Agata n'avaient obéi que parce que le représentant de l'Est le leur avait ordonné, bien sûr, mais ils étaient néanmoins fascinés par Wein.

Pourtant, son plan est si simple.

Ninym avait raison, la stratégie de Wein était finement exécutée mais pas très élaborée. Le jeune homme avait consulté les dossiers d'Agata, examiné la situation de chaque personne et recommandé des couples convenables. C'était tout. Sa précision et sa rapidité

révélaient le véritable génie de la tactique.

Ce n’est pas comme si ces célibataires et ces bachelières avaient choisi la vie de célibataire. La plupart d’entre eux avaient été enfermés dans cette position à cause d’une circonstance ou d’une autre.

Wein fredonnait un petit air en voyant ces obstacles et en formant des paires sans problème.

Personne n’était capable de reproduire un tel exploit. Même Ninym aurait eu besoin de beaucoup de temps, mais Wein avait déjà réussi à organiser plus de trente entretiens rien qu’avec les documents d’Agata. C’était comme trouver un grain d’or sur la plage chaque seconde.

« Tu pourrais raccrocher ta couronne et jouer les entremetteurs », avait fait remarquer Ninym lorsqu’elle s’était retrouvée seule avec le prince.

Wein avait ri. « Si j’ai eu autant de chance, c’est parce que l’Alliance est en manque de mariages. »

À Ulbeth, les mariages étaient un processus intimidant, aussi les gens sautaient-ils sur n’importe quelle occasion, en particulier sur celle qui leur tombait sous la main.

« Pourtant, je suis surpris par notre succès. As-tu vu cette pièce remplie de vêtements et d’accessoires de mariage ? Nous manquons de place. »

Les cérémonies étaient un élément essentiel de tout mariage, mais il fallait du temps pour que les heureux mariés puissent tout assembler eux-mêmes. C’est pourquoi Wein s’était procuré à l’avance tous les articles nécessaires et les avait loués.

« Ne crois-tu pas que tu en fais trop ? J’ai failli me noyer dans une mer de robes quand j’ai essayé de ranger. »

« Mieux vaut prévenir que guérir. Je viens d’en acheter un certain nombre sans discernement, donc je ne suis même pas sûr qu’ils soient bons ou non. De plus, c’est bien d’en avoir un paquet en plus, juste au cas où. D’ailleurs, pourrais-tu les essayer pour t’assurer de leur qualité ? »

« … »

Ninym récupéra un masque qu’elle avait apparemment fait surgir de nulle part et l’enfila.

« Boo. »

« Irk ! »

Wein avait gémi lorsque la Flahmette masquée lui donna un coup de poing.

« Je ne citerai pas de noms, mais mon maître n’a aucun tact. »

« Hein ? Ai-je dit quelque chose de faux ? »

« Tu l’as fait. »

Wein s’était manifestement trompé quelque part en cours de route. Le prince fronça les sourcils. « Hmm. »

Ninym enleva le masque. « Je passe quant aux robes. J’ai peur de ne pas être capable d’apprécier la mienne le moment venu. »

« Est-ce le problème principal ? »

« C’est le cas. »

« Alors, je suppose que c’est tout », marmonna Wein.

Ninym changea de sujet. « Au fait, veux-tu vraiment renforcer Roynock par des mariages ? »

« Ne t’inquiète pas. Je travaille déjà sur la deuxième phase. »

Deuxième phase. Ninym avait déjà entendu les détails.

« Au cours de la première phase, tu renforces l’autorité de Muldu en associant les familles concernées à la faction d’Agata. Pendant la deuxième phase, tu utiliseras ces liens pour organiser des mariages entre Roynock et Facrita. Est-ce bien cela ? »

Les relations de Wein avec les villes de l’ouest et du sud de l’Alliance d’Ulbeth étaient fragiles depuis le début. Son plan consistait donc à encourager les unions entre Roynock et Facrita et à construire une base qui lui permettrait d’interférer.

Ninym avait cependant des doutes.

Partie 2

« Le succès ne fait que renforcer le lien entre Roynock et Facrita, n’est-ce pas ? »

« Oui. C’est pourquoi nous allons bouleverser l’équilibre des pouvoirs », avait répondu Wein. « L’emprise de Lejoutte sur sa faction est plus fragile, donc tout mariage avec Roynock est un bonus. Alors que Muldu prend de l’ampleur et maintient Facrita sur le qui-vive, comment penses-tu que cette dernière réagira lorsque la première commencera à lui voler ses meilleurs éléments par le biais du mariage ? »

« Trahis. Ils pourraient même soupçonner une collusion entre

Muldu et Roynock… La ville du sud ne sera pas contente, c’est le moins qu’on puisse dire. »

« Après cela, je renforcerai le statut de Muldu avec le son des cloches de mariage ininterrompues tandis que la relation Roynock-Facrita sera sur le point de s’effondrer. »

Wein avait vu dans les pièces de puzzle flottantes créées par le dilemme de l’Alliance Ulbeth une mine d’or inexploitée. D’autres dirigeants auraient pris leurs précautions. Au lieu de cela, le prince de Natra avait l’intention d’inonder le plateau de jeu avec ses propres pions.

« Personne ne saura distinguer l’ami de l’ennemi. Du citoyen moyen aux plus hauts dirigeants, tout le monde sera totalement perdu. »

En fin de compte, Wein créera une boule de nœuds si alambiquée et si serrée que la plupart des gens ne sauront pas par où commencer, et que seuls quelques dirigeants pourront en effleurer les bords. Même ceux qui suivent les ordres de Wein ne connaissent pas tous les détails. Seul le prince avait l’espoir de les démêler. Ainsi…

« Je ferai en sorte que je sois le seul à détenir la clé des secrets d’Ulbeth. »

Il allait précipiter la boule noueuse d’Ulbeth dans un sombre abîme.

« Les plans d’Agata n’auront plus d’importance quand tout le monde viendra me demander des réponses. C’est moi qui dirigerai. C’est notre objectif final. »

N’importe quel autre pays aurait protesté dans une certaine

mesure. Mais pas l’Alliance d’Ulbeth. Dans une société de surveillance, il existe un lien direct entre la dissidence et l’ostracisme. La population suivait les règles par instinct de conservation, ce qui l’obligeait à s’agenouiller devant Wein.

« Ils seront perdus sans toi… »

« Exactement », confirma Wein, le seul détenteur de la clé. « Mais ce n’est pas une peau de chagrin ! »

Et voilà.

Une fois que le prince serait devenu indispensable à l’Alliance d’Ulbeth, il pourrait la détruire à sa guise et retourner à Natra dès que cela lui conviendrait. En tant que vassale, Ninym était soulagée, mais en tant qu’être humain, elle hésitait.

« Nous devons d’abord franchir quelques obstacles. »

« C’est vrai. Notre problème le plus urgent est l’argent. »

Par le biais de lettres et de discussions, Wein incitait les futurs époux à se marier, mais cela ne résolvait pas tous les problèmes. Certains exigeaient de l’argent et des biens, tandis que d’autres n’avaient pas les moyens de se marier. Pour les convaincre, il fallait beaucoup de capital.

De plus, Agata payait la majeure partie de la facture, car un voyageur comme Wein n’avait pas beaucoup d’argent sur lui. Même si le prince aimait dépenser l’argent des autres, cet arrangement ne durerait pas éternellement.

« L’organisation de ces entretiens est coûteuse. À ce rythme, même la bourse d’Agata sera bientôt à sec. »

« Pourquoi s’arrêter là ? Mettons-le en faillite. »

Après tout, il s’agissait du portefeuille d’une autre personne.

« Agata serait furieux s’il t’entendait. »

« Sans blague », répondit Wein en riant. « J’ai quelques idées si nous sommes à court d’argent. »

« Comme quoi ? »

« Les richissimes Roynock et Facrita, par exemple, nous le fournirons. »

Ninym fronça les sourcils. Elle convenait que les villes prospères seraient une excellente source de richesse, mais le prince n’était guère en bons termes avec l’une ou l’autre d’entre elles. Comment Wein pourrait-il se procurer l’argent ?

Il avait déjà une réponse.

« Pourquoi, nous allons juste faire un peu de business. »

On frappa à la porte. C’était Kamil, l’assistant d’Agata.

« Pardonnez-moi, Prince Wein. J’ai effectué l’achat avec les fonds restants, comme vous l’avez demandé. »

Ninym pencha la tête sur le côté, incertaine de ce qui se passait. Elle remarqua une personne derrière Kamil, et ses yeux s’écarquillèrent en la reconnaissant.

C’était l’esclave Flahm de l’autre jour.

« Wein, que se passe-t-il ? »

Il se tourna vers son amie déconcertée et sourit.

©Falmaro

+++

« Dépêche-toi, Cédric ! »

« J’essaie ! » répond le fils d’un petit commerçant à l’insistance de son père. Le jeune homme traînait de lourds bagages sur une route. « Argh, putain. Pourquoi cette ville a-t-elle tant de chemins en pente ? »

« Arrête de te plaindre. J’ai parcouru ces routes tout le temps quand j’avais ton âge. Dans les deux sens, aussi. »

« Quand je serai un grand commerçant, j’achèterai toutes ces collines et je les aplanirai… ! »

« C’est un beau but. Attention, ta malle traîne. Ne la laisse pas tomber une seule seconde », lui dit son père.

Cédric ajusta rapidement sa prise, mais il sentait la fatigue dans ses bras et ses jambes.

« Ce n’est pas fini… ! »

Comme Cédric l’avait dit, il était plus occupé que jamais ces derniers temps. Contrairement aux jours qu’il passait à tuer le temps dans la boutique, il transportait maintenant des bagages à travers Muldu et le reste d’Ulbeth. Le jeune homme se serait plaint s’il avait été le seul à être pressé par le temps, mais son père était tout aussi occupé et portait son propre paquetage comme celui de Cédric.

« Arrête de te plaindre. C’est pour ton bien, mon fils. »

« Je le sais ! »

« *C’est pour ton bien.* »

Cédric avait entendu cette phrase assez souvent, mais même lui devait admettre qu’elle était vraie cette fois-ci.

« Mon mariage vaut la peine d’être organisé ! »

Il avait passé un entretien de mariage. Quand Cédric en avait entendu parler l’autre jour, il avait cru à une blague. Même son père avait dit : « *Je ne sais pas ce qui se passe. La nouvelle est venue tout d’un coup des hautes sphères.* » Cela semblait suspect.

Un examen plus approfondi avait confirmé l’authenticité de l’entretien, ce qui avait laissé Cédric d’autant plus pantois.

Le grand jour arriva rapidement. Une jeune fille de l’âge de Cédric accueillit l’homme tremblant et nerveux.

Bien que le couple soit d’abord maladroit, l’air fut traversé par des rires au fur et à mesure de la discussion. Cédric rencontra la jeune femme plusieurs fois par la suite et finit par décider que c’était la bonne.

« Il ne nous reste plus qu’à convaincre nos proches… ! »

Lorsqu’un habitant d’Ulbeth envisageait de se marier, la coutume voulait qu’il rende d’abord visite aux principaux membres de sa famille. Il était difficile de savoir quels problèmes pourraient survenir plus tard si cette étape était négligée, et la tournée de salutations de Cédric était la principale raison de son emploi du temps chargé.

« Oh, c’est la maison là-bas. »

« … Veux-tu dire celle qui se trouve sur cette haute colline ? »

« Exactement. Courage. Si tu laisses tomber les souvenirs que nous avons apportés, tu devras courir à la maison pour en acheter d'autres. »

« Ghk-ghk-ghk-ghk-ghk… ! » Les dents de Cédric claquèrent et il commença à se débattre. « Argh. Bon sang, papa… ! Prenons un esclave ou un porteur… ! » se plaignit-il.

« Ne sois pas pathétique. C'est pour ton mariage, alors supporte-le. »

« Ce n'est pas ce que je veux dire. Comme tu l'as dit, papa, c'est pour mon bien. Je ferai ce qui est nécessaire. Mais la famille de ma nouvelle épouse voudra sans doute parler affaires, n'est-ce pas ? Nous ne pourrons pas tout gérer seuls. »

« Ah, je vois. J'y ai pensé aussi, mais… »

« Y a-t-il un problème ? »

Un regard étrange traversa le visage de son père.

« Ils ont été rachetés. »

+++

« Il n'y a plus d'esclaves à acheter ? » demanda Oleom en entendant le rapport de son subordonné.

« Oui. Muldu les a apparemment tous acquis », confirma l'homme.

Oleom grimaça. D'ordinaire, il masquait ses émotions devant ses inférieurs, mais il n'avait pas la concentration nécessaire pour le faire. La raison en était, bien sûr, la ville de l'est. Et plus précisément, Wein.

Cette série de mariages était déjà assez ennuyeuse… !

La campagne de Wein en faveur du mariage avait été une véritable épine dans le pied de Roynock.

Dans la plupart des cas, les supérieurs venaient naturellement en aide aux subordonnés à la recherche d'un partenaire. Cependant, la haute société d'Ulbeth manquait de candidats. Il ne faisait aucun doute que les franges de la société étaient traitées comme des laissés-pour-compte.

Wein avait ciblé ce point. Oleom s'était rendu compte que la campagne de mariages n'était qu'un prétexte, et que le prince était en train de diviser lentement l'opposition par les bords. La meilleure façon pour le représentant de l'Ouest de l'arrêter était de créer ses propres mariages.

Malheureusement, Oleom n'avait pas pu agir en conséquence. Les chaînes d'Ulbeth étaient trop serrées. S'il essayait de forcer les unions, il ne ferait que créer des problèmes ailleurs.

Pourtant, Wein avait franchi chaque obstacle comme une prouesse magique qui ne pourrait jamais être reproduite. En plus de soutenir Muldu, le prince de Natra avait conclu des mariages entre les villes du sud et de l'ouest. La position d'Oleom était plus stable que celle de Lejoutte, et cette évolution avait créé une fissure frustrante dans leur relation.

À ce stade, la seule autre option d'Oleom était d'exiger que chaque union soit annulée, quelle que soit la faction. Cependant, cela aurait enragé les citoyens ravis de la ruée vers les mariages tant attendus. Au lieu de cela, Oleom avait rendu visite avec zèle à chaque famille alliée pour demander leur coopération et leur compréhension. Il venait de terminer sa tournée et était complètement épuisé.

Et maintenant, tous les esclaves avaient été rachetés.

« Quel était l'objectif ? »

« Personne ne sait… Muldu les a arrachés sans distinction de race, d'âge ou de sexe. »

Oleom avait d'abord pensé que Wein utiliserait les esclaves pour le travail manuel. Il avait entendu dire que Muldu rassemblait le plus grand nombre de personnes possible pour leur campagne de mariage et se demandait si les esclaves jouaient un rôle. Il écarta rapidement cette idée. Le simple travail manuel était une chose, mais Oleom doutait que Wein confie à ses nouveaux esclaves un travail nécessitant un certain degré de rapidité d'esprit et de finesse.

Prévoit-il une opération de grande envergure ? Mais pourquoi ce timing… ?

Ces questions tourmentaient le représentant, mais la réponse ne tarda pas à venir.

« Maître Oleom ! » s'exclama un subordonné en entrant dans la pièce. « D'étranges rumeurs se répandent en ville ! On dit que Roynock et Facrita préparent des révoltes simultanées ! »

« Quoi ? » Oleom sursaute à ce coup d'éclat. « C'est ridicule ! Où as-tu entendu ça ? »

« Je m'excuse. Nous enquêtons actuellement, mais nous n'avons toujours aucune piste sur son origine… ! Cependant, la rumeur s'est répandue dans une large zone autour de la Mascarade ! »

« … ! » Oleom avait immédiatement serré les dents.

La Mascarade était un aspect particulier de la culture d'Ulbeth. Il

s’agissait d’un rassemblement où les habitants de la ville pouvaient porter des masques et exprimer leurs malheurs quotidiens dans l’anonymat.

Oleom avait senti un froid pressentiment l’envahir alors qu’il ruminait furieusement ce scénario soudain — il n’y avait pas à s’y tromper.

C’est aussi le fait de l’Est !

La Mascarade avait toujours été un terrain propice à la dissension, mais ils avaient ciblé cette faiblesse de manière spectaculaire.

Cette avalanche de mariages n’était pas le style d’Agata, Wein devait en être le maître d’œuvre. Et même si ces nouvelles rumeurs étaient fausses, elles s’étaient répandues trop loin et trop vite pour être éteintes.

Mais des révoltes simultanées ? A-t-il l’intention d’inciter les citoyens à prendre le contrôle par la force militaire pendant que je me concentre sur sa campagne de mariage ? Je reconnais que les gens sont frustrés, mais il est impossible qu’ils soient incités par de telles rumeurs aussi rapidement. Attendez, n’y a-t-il pas eu un incident dans le centre de Mealtars où trente mille habitants se sont soulevés pour protester ? Je ne me souviens pas avoir entendu parler de l’implication de Wein dans cette affaire…

Ce n’était pas Wein qui avait motivé la population de Mealtars, mais sa jeune sœur, Falanya. Oleom ne connaissait pas ce détail, mais il était persuadé que Wein y avait joué un rôle.

Dans ce cas… Je vois maintenant ! Il va utiliser les esclaves pour semer le chaos !

Un homme comme Wein pouvait déplacer trente mille personnes.

Toucher le cœur des esclaves maltraités et les amener à prendre d'assaut la ville serait une tâche simple. Une fois qu'ils seraient devenus violents et que la ville serait en ébullition, le prince inciterait les citoyens à attaquer la classe supérieure.

Je dois arrêter ça… !

L'esprit d'Oleom s'agita frénétiquement.

« … Reste-t-il des esclaves au marché ? » demande-t-il.

« Oui, quelques-uns, je crois. »

« Achète-les tous. Ne laisse pas Muldu en prendre d'autres. Et envoie immédiatement quelqu'un à Altie. »

« Altie ? »

Oleom acquiesça. « Nous avons besoin d'armes. Achète tout le stock de la ville du nord et tout le matériel agricole qui peut être utilisé comme armement. »

Wein ne pouvait pas se révolter sans matériel. Il en aurait besoin s'il espérait rassembler les esclaves et les citoyens sous sa bannière, et Altie en avait la plus grande réserve de toute l'Alliance.

Il sera rassurant d'avoir un stock d'armes dans le cas improbable où je devrais lever ma propre force ! Je peux prendre de l'avance et contrôler la course aux armements ! Oleom s'était ressaisi.

Ne me sous-estime pas, Wein Salema Arbalest. Ulbeth ne sera pas ton jouet !

Partie 3

« Allez, essayez plus fort que ça. C'est comme si vous *vouliez que* je vous mange. »

Wein fronça les sourcils, une feuille de papier dans une main. Il s'agissait d'un contrat avec un marchand d'Altie. Les conditions stipulaient que le surplus actuel d'armes, ainsi que toutes celles fabriquées au cours des six prochains mois, serait vendu à Muldu. De plus, les armes incluses dans ce contrat seraient bientôt acheminées vers Roynock et Facrita. Wein les avait vendues trois fois plus cher.

« Après avoir acheté toutes les armes en secret, tu as acheté tous les esclaves, fait courir le bruit d'une révolte et semé la panique dans les villes de l'ouest et du sud. Puis, quand elles ont voulu des armes, tu les as vendues à chaque camp au triple du prix… Tu es vraiment malhonnête. »

Ninym regarda le prince avec exaspération. Pourtant, il n'y avait pas d'autre moyen d'obtenir de l'argent de Roynock et Facrita. Wein avait gagné les fonds en produisant une peur inexistante. « Au fait, as-tu vraiment l'intention de déclencher une révolte ? »

« Non », répondit Wein sans ambages. « Je ne pourrais pas le faire si j'essayais. Falanya avait ému les habitants de Mealtars, qui s'étaient tournés vers elle par désespoir. Ce n'est pas facile à reproduire. »

En bref, il s'agissait d'un bluff. Les classes dirigeantes de Roynock et de Facrita ne le savaient pas, cependant, et avaient joué dans la paume de sa main.

« Quoi qu'il en soit, notre portefeuille est à nouveau bien garni. La campagne en faveur du mariage peut maintenant se poursuivre à

plein régime. »

Wein hocha la tête avec satisfaction. Son attitude laissait penser que l'affaire était réglée, mais Ninym l'interpella avec hésitation à côté de lui.

« … Hé, Wein. » Il la regarda. Elle sentit son regard et continua. « Avais-tu vraiment besoin d'acheter les esclaves ? »

« Nous avons l'argent maintenant, n'est-ce pas ? De plus, ils peuvent nous aider à recueillir des informations à Ulbeth, puis venir à Natra. Ou rester avec Agata. Tout ce qu'ils veulent, en fait. »

« Ce n'est pas ce que je veux dire… »

Wein avait acheté près d'une centaine de personnes. Une douzaine d'entre elles étaient des Flahms, dont l'homme que Ninym avait rencontré.

« Euh… Je me demandais juste… si peut-être… »

« *"C'est bon" ».* Wein sourit. « N'est-ce pas ce que tu as dit ? »

« … »

Wein avait remarqué son comportement étrange ce jour-là et la raison de ce comportement. Il avait dû tout comprendre et…

« … Je te remercie. »

« Pourquoi ? » demanda Wein avec un haussement d'épaules innocent.

Ninym sourit doucement.

« Préparons notre prochaine action. Oleom et Lejoutte ne resteront pas longtemps sans rien faire », déclara Wein en changeant de sujet.

La fille Flahm acquiesça.

©Falmaro

« Oui, je doute qu'ils acceptent cela. Penses-tu que Roynock et Facrita uniront leurs forces ? »

« Les deux villes sont en proie au chaos après avoir été prises au dépourvu, mais leurs dirigeants savent gérer la situation. Le duo tentera de refaire équipe une fois qu'il aura rassuré tout le monde. Malheureusement… » Wein sourit. « Je suis là pour les arrêter. »

« Tu es encore en train de faire des bêtises. »

« Si j'étais *vraiment* mauvais, il ne resterait plus rien. »

« C'est… tout à fait exact. »

« Tu étais censée être en désaccord, Mlle Ninym ! »

Ninym ignora la plainte. « Alors, qu'as-tu exactement en tête ? »

« C'est simple », dit le prince avec un autre sourire en coin. « J'utiliserai leur force fracturée à mon avantage. »

+++

C'était au cœur de la nuit.

Une seule personne traversait les ruelles d'une ville au clair de lune. Une cagoule dissimulait ses yeux tandis qu'elle poursuivait sa route sans bruit jusqu'à ce qu'elle arrive enfin à une petite maison. L'ombre frappa trois fois. Il n'y avait pas de réponse. Il entra malgré tout.

« … »

L'intérieur était sombre et peu meublé. Un homme masqué

occupait une chaise placée à côté d’un simple bureau.

« Je suis désolé d’avoir été si long », salua l’ombre en retirant sa capuche.

L’homme assis retira également son masque pour révéler, entre autres, le représentant de l’Ouest Oleom. « Ah, Lejoutte. Je suis heureux que tu aies pu venir. »

Oui, l’identité du personnage encagoulé était bien celle de Lejoutte.

Ils étaient seuls, et aucun des deux n’avait parlé de sa destination à qui que ce soit. Il ne pouvait donc s’agir que d’un rendez-vous secret entre les deux représentants.

« Mon cher Oleom ! » Lejoutte enleva son masque et vola directement dans les bras d’Oleom.

« J’ai paniqué quand j’ai entendu ces rumeurs alarmantes. Je suis si heureuse que tu sois en sécurité. »

« J’étais inquiet aussi, Lejoutte. Te voir ici éclaire mon cœur troublé. »

Les deux individus se sourirent dans l’étreinte de l’un et l’autre. Bien que Roynock et Facrita soient actuellement alliés, chaque partie avait l’ambition secrète de surpasser l’autre. Pourtant, leurs représentants étaient indéniablement des amoureux.

« Nous étions si près de réaliser notre rêve, mais regarde-nous maintenant », remarqua Lejoutte, l’expression tordue par la frustration.

Oleom lui prit la joue et hocha la tête. « Rallier les villes de l’ouest et du sud, devenir des alliés, s’unir en tant que représentants et

symboles de la paix… Tout se mettait en place. »

Oui, c’était la vérité que personne d’autre ne connaissait.

Avant d’accéder au pouvoir, Oleom et Lejoutte étaient deux jeunes gens amoureux. Cependant, chacun d’entre eux était un membre de la famille du représentant de sa ville. Annoncer leur relation de façon inconsidérée risquait de provoquer des réactions négatives et de rendre leur vie infernale.

Cependant, aucun des deux ne pouvait ignorer les sentiments qui brûlaient en eux, et ils avaient donc choisi de se défendre.

Tout d’abord, Oleom et Lejoutte avaient accédé au pouvoir en adoptant intentionnellement des connaissances étrangères pour surpasser le flot des autres candidats.

Ensuite, ils avaient fait semblant d’être des rivaux politiques tout en renforçant les relations économiques entre leurs villes et en démontrant les avantages du partenariat. Roynock et Facrita s’étaient lentement rapprochés au point qu’il suffirait d’un petit coup de pouce pour finaliser le lien. Oleom et Lejoutte pourraient alors enfin se marier.

Si le couple ne pouvait pas être ensemble par amour, ils utiliseraient volontiers la politique et le profit pour le justifier. C’était leur grand projet de romance éternelle. Malheureusement, un diable s’en était mêlé. Le visiteur de Natra, Wein Salema Arbalest.

« Cher Oleom, comment se porte Roynock ? »

« La campagne de mariage et les murmures de révolte ont mis les citoyens en émoi. J’essaie de les calmer, mais les résultats sont mitigés… Et toi ? »

« J’ai les mêmes problèmes. L’animosité envers les Muldu et les Roynock grandit de jour en jour. Je fais de mon mieux pour défendre ton nom, mais… »

« J’ai entendu les histoires, mais le prince Wein n’est vraiment pas quelqu’un que l’on souhaite avoir comme ennemi », grogna Oleom.

« Devons-nous mobiliser nos forces ? » demanda sobrement Lejoutte.

Si les villes de l’ouest et du sud unissaient leurs forces, leur armée combinée avait de bonnes chances de vaincre Muldu. Malgré toute son habileté stratégique, Wein serait impuissant face à une armée.

Cependant, Oleom avait rejeté cette proposition.

« Non, ce n’est pas sage. Agata est une Sainte Élite et le prince Wein est un chef étranger. Si nous les attaquons sans raison valable, cela nuira grandement à la future gouvernance de l’Alliance. »

Si Oleom et Lejoutte n’avaient jamais étudié le monde au-delà de leurs frontières, ils auraient peut-être adopté une approche militaire. Ils savaient cependant qu’Ulbeth était « l’arrière-pays de l’Ouest » et qu’une attaque armée n’était pas conseillée. Agata ne pouvait être vaincu que par des voies légales, et Wein devait être renvoyée en un seul morceau à Natra.

« Tout va bien. Nos compétences nous mèneront au succès. La cérémonie de signature approche. Si nous parvenons à y détrôner Agata, le prince Wein devra retourner à Natra. »

« La cérémonie est donc notre meilleure chance de prendre le contrôle de nos factions ? »

Oleom acquiesça. « Mais le prince Wein pourrait recourir à la violence même si nous ne le faisons pas. Sois prudente, Lejoutte. »

« Je comprends. Prends soin de toi aussi, cher Oleom. »

« Je jure que je ne mourrai que le jour où je pourrai t'embrasser devant le monde entier. »

Oleom et Lejoutte se tinrent la main.

« Notre situation est tendue en ce moment, mais c'est une nuisance mineure comparée à ce qu'a vécu l'*autre couple.* Combattons ensemble. »

« Oui, Oleom. »

Ensemble, ils surmonteront tous les obstacles. Oleom et Lejoutte s'embrassèrent, la conviction brûlant dans leur cœur.

Mais ces sentiments avaient vite été trahis.

+++

« … Qu'est-ce que tu viens de dire ? »

Quelques jours après son rendez-vous avec Lejoutte, Oleom remit vivement en question le dernier rapport de son subordonné.

« Ah, eh bien, vous voyez… » Bien que submergé par l'aura de son supérieur, l'homme répéta son message. « Des rumeurs se répandent dans la ville selon lesquelles vous et la représentante du Sud avez une relation amoureuse… »

« … ! »

La rage se lisait sur le visage d'Oleom, mais ce n'était qu'une

comédie qu'il jouait devant son serviteur. Intérieurement, il était abasourdi.

Comment avons-nous été découverts ?

Ses rencontres secrètes avec Lejoutte se déroulaient toujours à une heure et dans un lieu différents, et il prenait des précautions méticuleuses. Ils n'auraient pas pu se faire prendre si facilement.

Pourtant, les rumeurs se répandaient. Il était indéniable que la vérité avait été divulguée.

Est-ce un autre tour de Wein ? Est-ce qu'il a observé nos mouvements ?

Wein et sa délégation ne connaissaient pas le terrain, et les forces d'Agata étaient sans doute concentrées sur la campagne de mariage. Avait-il vraiment des ressources en réserve ? Ou mettait-il ses esclaves au travail ?

Non... Je parie qu'il n'a même pas vérifié si c'était vrai !

Tout le monde savait qu'il y avait un boom des mariages dans l'Alliance d'Ulbeth. Il était également de notoriété publique qu'Oleom et Lejoutte craignaient que ces mariages n'affaiblissent leurs factions et espéraient y mettre un terme.

Des rumeurs faisaient état d'une liaison amoureuse entre les deux représentants. Alors qu'ils décriaient le mariage auprès de la population, ils se livraient à des rencontres secrètes. En outre, Oleom et Lejoutte se comportaient en ennemis acharnés en public. Même sans preuves solides, il y avait là de quoi alimenter les rumeurs.

... En tout cas, j'ai besoin d'une contre-attaque !

Ce n’est pas comme si Oleom pouvait ignorer cette vérité fragmentée. Sans parler du désordre qu’il aurait à gérer si Wein trouvait des preuves substantielles. Oleom devait faire taire les rumeurs, et vite.

« Je ne tolérerai pas de tels mensonges irrespectueux. Trouvez la source et appréhendez le criminel. Attrapez aussi les commères irresponsables qui répandent ces mensonges. »

« Je comprends… » Le subordonné acquiesça, puis ajouta nerveusement : « Maître Oleom… il y a encore un problème. »

« Il y en a d’autres ? »

Les yeux d’Oleom s’écarquillèrent à l’écoute de ce qu’il entendit ensuite.

« Il y a une motion de destitution contre moi… !? » Lejoutte s’était levée de son siège en apprenant la nouvelle. « Qu’est-ce que ça veut dire ? Pourquoi proposer une telle chose !? »

« En réponse à votre politique de mariage et à la rumeur de votre liaison avec le représentant de l’Ouest, Maître Huanshe et plusieurs autres dirigeants ont tenu une réunion à ce sujet. »

« Ngh… ! Ce n’est pas le moment ! » s’écria Lejoutte avec colère. Elle se rendit compte de l’inutilité de ce coup d’éclat et secoua la tête. « Je suis désolée. Me défouler sur vous ne résoudra rien. »

« N’y pensez plus. Mais, Dame Lejoutte, si les choses continuent ainsi… »

La servante de la femme s’était interrompue, mais le sous-entendu était clair. La situation n’était pas idéale, et Oleom était sans doute dans le même bateau.

Les représentants devaient être issus de la famille désignée de leur ville. Altie ayant perdu sa famille, il n’y avait personne pour occuper le poste, mais Roynock et Facrita avaient encore la leur. Si Oleom et Lejoutte tombaient, d’autres parents prendraient leur place.

À l’inverse, les candidats qui espéraient devenir eux-mêmes représentants considéraient la paire comme une nuisance. Par exemple, beaucoup savaient que l’homme mentionné plus haut, Huanshe, cherchait depuis longtemps à occuper ce poste. Même si Lejoutte pensait que ce n’était pas le moment de parler de destitution, Huanshe ne pouvait pas rêver d’une meilleure occasion.

« Quelques-uns qui proposent la destitution insistent également pour que vous soyez immédiatement placé en détention et qu’un nouveau représentant soit choisi. »

« Honnêtement, ils sont incorrigibles… mais se tourner les pouces ne sert à rien. »

La situation n’avait cessé de se détériorer depuis l’arrivée de Wein. Lejoutte n’arrivait pas à croire qu’elle doive maintenant combattre sa propre faction en plus de son ennemi de Muldu.

« J’organise bientôt une réunion. Faites les préparatifs nécessaires. »

« Oui. »

Tout en donnant des ordres, Lejoutte pensa à Oleom, qui vivait sans doute la même situation.

Sois en sécurité, Oleom… pria silencieusement Lejoutte.

+++

« Je suppose que l’on peut dire que c’est la fierté des factions », dit Wein en lisant les rapports sur les villes de l’ouest et du sud. « Si Muldu était plus fort, les factions fonctionneraient encore sans problème. Cependant, n’importe quelle attaque standard suffit à renverser cette ville. Victoire totale. »

« Et c’est ce qui a permis les luttes intestines à ce stade du jeu. »

Wein acquiesça.

Oleom et Lejoutte avaient déjà fort à faire avec Muldu, mais ils devaient maintenant faire face à un mécontentement croissant et à des scandales douteux. Pour tous ceux qui espéraient les traîner dans la boue, c’était l’occasion rêvée.

Les deux représentants pourraient avertir les alliés qui espèrent les détrôner de la menace qui les guettait, mais à quoi cela servirait-il ? Ceux qui voulaient arracher le pouvoir à Oleom et Lejoutte ne sentiront pas le même danger.

« Les villes de l’ouest et du sud ont la vie dure. »

« Il est étrange de voir quelqu’un utiliser la faiblesse de sa pièce pour manipuler un adversaire. »

« Il n’y a rien de spécial. La faiblesse et la force ne sont que des stratégies. La force peut te donner une victoire facile, mais même la faiblesse peut faire tomber un roi si tu sais l’utiliser. La clé, c’est la méthode et le timing. »

On frappa à la porte et Kamil entra.

« Prince Wein, j’ai de nouvelles informations sur Roynock et Facrita, mais… »

« Oleom et Lejoutte sont occupés à garder tous leurs canards en ligne, n’est-ce pas ? »

Le ton de Wein était confiant, mais Kamil avait été nerveux lorsqu’il répondit.

« À ce propos… »

« Qu’est-ce qui s’est passé ? » demanda Wein, les questions fusant de sa bouche.

Kamil s’était renforcé.

« … Il semblerait que le couple se soit enfui. »

Wein et Ninym s’étaient regardés.

Chapitre 5 : La causalité connectée

Partie 1

« Très bien, avez-vous besoin d’autre chose ? »

Ninym se tenait dans un manoir désert à la périphérie de Muldu.

« Non, nous sommes très à l’aise, grâce à vous », répondit un homme. C’était le même esclave flahm qu’elle avait rencontré l’autre jour. Wein l’avait récemment acheté. « Les mots ne suffisent pas à exprimer notre gratitude. Vous nous avez tous deux sauvés de la servitude et permis de vivre comme des gens ordinaires. »

Wein avait stratégiquement acheté tous les esclaves d’Ulbeth et devait maintenant s’occuper de les nourrir et de les habiller. Leurs logements devaient également être suffisamment spacieux pour

accueillir le grand groupe de personnes auparavant dispersées. Wein utilisa les relations de Kamil pour louer un manoir vide dans la banlieue et le préparer pour une occupation immédiate.

« Je suis heureuse de l'apprendre. J'en informerai le prince Wein. »

« Merci beaucoup. »

Les esclaves étaient d'origines ethniques diverses, mais comme Ninym était leur principale intermédiaire, l'esclave Flahm devint naturellement le représentant du groupe. Heureusement, il semblait avoir un certain degré de sophistication et s'acquittait habilement de son rôle.

« Tout le monde a-t-il décidé de ses projets d'avenir comme je l'ai demandé plus tôt ? »

« La majorité souhaite migrer vers Natra. Cependant, un certain nombre d'entre eux sont encore indécis. »

Bien que les esclaves appartenaient officiellement à Wein, son attitude était très distante. Ils étaient libres d'aller où ils voulaient, ou ils pouvaient l'aider à Ulbeth et émigrer ensuite à Natra.

« C'est entendu. Le prince Wein sera à Ulbeth encore un moment, alors demandez-leur de réfléchir en attendant. Nous ne pouvons pas attendre éternellement, mais il y a encore de la place pour un compromis. »

« Oui… » L'homme acquiesça avant d'ajouter, hésitant, « Puis-je parler au nom des indécis ? »

« Bien sûr. Y a-t-il un problème ? »

« Non, pas du tout. Cependant, les autres et moi… nous nous sentons perdus. »

« Perdu ? »

L’homme flahm acquiesça à nouveau. « En tant qu’esclaves, nous ne possédons aucune qualité exceptionnelle. Le seul but de notre vie était d’obéir à nos maîtres et de travailler jusqu’à notre mort. Pourtant, on nous a soudain annoncé que ces jours étaient révolus. »

« … »

« Nous sommes reconnaissants, bien sûr. Mais nous ne savons pas pourquoi nous avons bénéficié de cette fortune inattendue, ni même si nous avons le droit de l’accepter. Nous ne pouvons pas espérer rendre une telle bonté… »

Je vois, pensa Ninym. Elle comprenait ce qu’il voulait dire. L’argent qu’ils avaient gagné par surprise et les nouvelles circonstances soudaines leur avaient donné un sentiment de perte de repères. Ninym hésita à révéler la véritable raison pour laquelle Wein les avait achetés. La jeune femme prit un moment pour trouver les mots justes.

« … Ne vous inquiétez pas pour cela. Le prince Wein est un homme d’une grande bienveillance qui tend souvent la main aux malheureux. Si vous souhaitez lui rendre la pareille, il ne demande qu’à ce que vous viviez bien en tant que citoyens de Natra. Bien sûr, vous pouvez aussi aller ailleurs. Vous êtes libres. »

C’était une déclaration superficielle, et l’homme flahm ne semblait pas particulièrement ému. Cependant, Ninym ne pouvait rien dire de plus. Rien d’autre que —.

« Si vous n’êtes toujours pas à l’aise, le prince Wein cherche à pourvoir des postes. Il a besoin d’ouvriers et de gens qui connaissent le pays, alors vous pouvez envisager cela si vous

voulez… »

« Bien sûr ! » répondit l'homme avant que Ninym ne puisse terminer sa phrase. « Ah, pardonnez-moi. Tout le monde apprécierait cette opportunité. Pour nous qui n'avons rien, cela nous apportera un grand réconfort afin de servir fièrement Son Altesse. »

« Dans ce cas, j'espère que vous êtes prêts. J'ai les détails ici, mais j'aimerais aussi donner une explication verbale. Pouvez-vous appeler tout le monde dans la salle de réception ? »

« Oui, tout de suite. »

L'homme tourna les talons pour quitter la pièce, mais Ninym l'appela.

« Un instant. Il y a quelque chose que j'aimerais vous demander. »

« Oui, qu'est-ce que c'est ? » demanda l'homme en la regardant avec une inclinaison de la tête.

Ninym ferma les yeux.

« … Pourquoi avez-vous souri ce jour-là ? »

+++

« Alors, les représentants se sont enfuis. Je ne l'avais pas vu venir », fit remarquer Wein avec un soupir, de retour dans la propriété d'Agata.

Kamil, l'assistant d'Agata, se tenait à ses côtés à la place de Ninym.

« Je comprends que nous répandions des rumeurs sur une liaison

romantique, mais étiez-vous déjà au courant de leur relation, Prince ? »

« Pas du tout. J'ai juste lancé l'histoire, qu'elle soit vraie ou non. »

À cette époque, il était difficile d'obtenir des preuves tangibles, et ce qui compte le plus, c'est l'autorité, la richesse et la réputation de l'accusé, ainsi que l'absence de ces éléments chez son adversaire. La stratégie de Wein avait porté un coup sévère au prestige d'Oleom et de Lejoutte, et d'autres personnes avaient déjà espéré les faire tomber. Ces facteurs combinés rendaient même les accusations de relation sans fondement aussi crédibles que des faits froids et durs.

« Ces mensonges se sont donc avérés exacts, et maintenant les représentants se sont enfuis. La tournure des événements est choquante », remarqua Kamil.

La réponse de Wein avait été calme et dubitative. « Je ne suis pas sûr que ce soit le cas. »

« ... Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« Oleom et Lejoutte n'ont pas annoncé qu'ils s'enfuyaient. C'est ce qu'ont affirmé certains fonctionnaires de Roynock et de Facrita. N'y a-t-il pas de fortes chances qu'il se passe autre chose ? »

« Les deux ont apparemment laissé une note derrière eux. »

« C'est assez facile à falsifier. Leur histoire a autant de preuves que les rumeurs que j'ai lancées. »

Kamil grogna doucement et s'enfonça dans ses pensées pendant un moment. Au bout d'un moment, il posa une question.

« Plus d'un aurait certainement intérêt à ce qu'ils disparaissent.

Mais si vous avez raison, pourquoi les adversaires des représentants ont-ils choisi la fugue ? Ils auraient pu déclarer leur disparition comme une sorte d'accident. »

Wein avait déjà une réponse.

« Dans une telle situation de "touch-and-go", tout "accident" ostensible paraîtrait anormal. Les personnes désireuses d'occuper les postes d'Oleom et de Lejoutte deviendraient la cible de soupçons, et leur autorité serait sapée dès le départ. Cela reviendrait à blesser sa propre couronne en usurpant violemment le trône. Ce n'est pas une solution utile à long terme. »

« Dans ce cas, ne pourraient-ils pas simuler un double suicide ? Deux amoureux présumés qui se suicident avant que le destin ne les sépare, c'est tout à fait plausible. »

« Un tel acte ferait d'eux des martyrs pour les masses. » Wein adopta un ton dramatique. « *La société a séparé les amants liés ! Oh, comme il est tragique qu'ils ne puissent être ensemble que dans la mort ! Qui a bien pu les conduire à un tel destin ?* Vous ne l'entendez pas déjà ? »

« … Oui, je vois ce que vous voulez dire. Cependant, même si l'opposition annonçait un suicide des amoureux, je suis certain que vous généreriez ce même scénario, Prince », répondit Kamil avec autant de crainte que d'effroi.

Wein n'avait pas fait de commentaire et Kamil avait pris ce silence pour une affirmation.

« En tout cas, je comprends maintenant pourquoi les villes du Sud et de l'Ouest ont choisi la fugue. Les représentants ont disparu de la scène politique parce qu'ils ont succombé aux tentations de l'amour. Oui, cela susciterait la moindre protestation. »

« Bien sûr, il y a toujours la possibilité qu'ils se *soient enfuis* ensemble. Je dirais que c'est une chance sur deux. Si l'annonce est un mensonge et que la concurrence a réellement attrapé les deux, leurs chances de survie sont d'environ soixante-dix pour cent. »

« Je suis surpris. Êtes-vous si sûr qu'ils les garderont en vie ? »

« La situation reste chaotique. Oleom et Lejoutte sont des boucs émissaires utiles, et une fois qu'ils auront perdu tout soutien, les ravisseurs pourront s'avancer et gagner en crédibilité en forçant les deux évincés à déclarer un transfert de pouvoir. Néanmoins, je ne serais pas surpris qu'ils soient tués avant de devenir une nuisance. »

« … » Kamil s'était tu.

« Quelque chose ne va pas ? »

« Ah, non, pardonnez-moi. L'absence des représentants de l'Ouest et du Sud nous donnera donc un avantage », déclara Kamil en revenant à lui.

Wein acquiesça. « C'est vrai. Une transition surprise ne sera pas facile, et nous pouvons frapper fort pendant que tous les autres sont occupés. »

Wein restait concentré sur la division de l'opposition, et ses plans avançaient bien. À ce rythme, Muldu retrouvera suffisamment d'autorité pour donner du fil à retordre à Roynock et Facrita, voire les surpasser.

« Les villes de l'ouest et du sud mettront de côté leurs différences si nous insistons trop, la limite est donc très fine. Nous discuterons des détails avec Ninym plus tard. »

« En y pensant, où est Lady Ninym ? »

« Elle est avec les esclaves. On ne peut pas les laisser en plan, après tout. »

Les mots suivants de Kamil étaient lourds de sens. « Je comprends qu'une telle force ait fait pression sur Roynock et Facrita, mais leur accorder un manoir… »

« Y a-t-il un problème avec ça ? »

« Non, je suis juste très impressionné. J'ai entendu dire que les Flahms vivaient à Natra sans crainte d'être persécutés. Bien qu'impitoyable envers vos ennemis, vous êtes vraiment un homme bienveillant, prince Wein. »

Le commentaire de Kamil était sincère, mais…

« Bienveillant », hein ? » Wein sourit faiblement. « En y pensant, ma sœur a dit la même chose avant que je ne parte — »

+++

Le balcon donnait sur un paysage argenté. La nation la plus septentrionale de Natra était déjà recouverte de neige.

Son frère dans l'Alliance Ulbeth pourrait-il profiter de la même scène ? Un pays et une ville inconnus partagent-ils les mêmes merveilles hivernales ?

Alors que Falanya réfléchissait distraitement, quelqu'un lui passa une veste sur les épaules.

« … Nanaki. »

La princesse se retourna pour constater que Nanaki était apparu à

ses côtés à un moment donné. Le jeune homme aux cheveux d'un blanc pur et aux yeux d'un rouge ardent fixait Falanya.

« Passe tes bras dans les manches. Il fait froid ici. »

Falanya obéit et porta la veste correctement. Elle n'avait pas réalisé à quel point elle avait froid jusqu'à ce qu'elle enfila le manteau et qu'une légère chaleur l'envahisse. Cependant, même la chaleur supplémentaire n'atténua pas son expression crispée. Elle continuait à regarder la scène hivernale avec solennité. Nanaki lui fit face et reprit la parole.

« Le choc ne s'est pas encore estompé ? »

« Hein ? »

Falanya leva les yeux vers Nanaki et poursuivit.

« Wein te l'a dit, n'est-ce pas ? De l'histoire des Flahms. »

« … »

Falanya fixa les yeux de Nanaki. Le garçon montrait rarement des émotions, mais ce n'était pas comme s'il n'avait jamais connu la colère, le bonheur ou la tristesse. Même aujourd'hui, son profil était vide — ou du moins, c'est ce que la plupart des gens auraient pensé.

Falanya voyait les choses différemment. Elle pouvait voir le changement subtil dans les traits de Nanaki. En ce moment, il semblait plutôt abattu.

Elle pouvait aussi en deviner la raison.

« Oui, tu as raison. J'ai été choqué d'apprendre les massacres commis par les Flahms. »

L’homme Flahm, connu sous le nom de « Fondateur », avait choisi de créer sa propre divinité après qu’un voyage à la recherche de dieux avait prouvé qu’il n’en existait pas. Le résultat fut le seul vrai Dieu.

©Falmaro

Selon Wein, le fondateur avait dû penser qu'il s'agissait d'une révélation divine. La plupart des divinités avaient besoin de quelque chose pour régner. Un dieu de la forêt domine une forêt, un dieu de la rivière domine une rivière et un dieu de la montagne domine une montagne. Cela les rendait plus faciles à visualiser et à croire.

Cependant, les êtres divins qui habitaient ces objets perdaient également leur influence lorsque leur territoire était détruit. Au cours de ses voyages, le fondateur s'était rendu compte que les humains allaient inévitablement abattre les forêts, endiguer les rivières, sculpter les montagnes et détruire les objets de leur culte.

Il avait besoin d'une terre éternelle et sacrée, loin de la portée de l'humanité. Quelle ironie que les divins gardiens de l'humanité aient eu besoin d'être protégés par leurs propres fidèles.

C'est ainsi que le fondateur s'était lancé dans une nouvelle quête.

Les océans n'étaient pas de bons choix. Un jour, l'homme conquerra les mers. Le ciel ne fonctionnerait pas non plus, car les humains viendraient à le dominer aussi. Même les étoiles étaient douteuses. L'humanité finirait par les toucher.

Partie 2

Où donc ? Où ses frères Flahm pourraient-ils adorer leur Dieu sans craindre d'être perdus ? Aucun instrument moderne ne pouvait mesurer l'agonie mentale du Fondateur.

C'est alors qu'une idée révolutionnaire lui vient à l'esprit. Il pouvait *créer* une terre intouchable pour le monothéisme qu'il avait inventé, le seul et unique maître de toute la création.

« Ce vrai Dieu s’est répandu parmi les Flahms. Reliés par une croyance commune, les gens ont commencé à s’unir pour se protéger…, » expliqua Nanaki.

Créons notre propre pays. Une nation de Flahms où nous pourrons vivre librement.

Un tel souhait était tout à fait naturel. Les Flahms adoraient Dieu, se rangèrent sous la bannière de leur créateur et utilisèrent le peu de fonds et de connaissances dont ils disposaient pour démarrer.

De nombreuses archives de Natra révélaient que ce processus n’avait pas été sans heurts. Néanmoins, les Flahms avaient surmonté tous les obstacles pour former le premier royaume flahm de l’histoire.

« Mais après cela… »

Les présages de destruction étaient présents dès la première dynastie.

L’édification de la nation nécessitait plus de bras que les Flahms ne pouvaient en fournir à eux seuls. Ils avaient donc dû intégrer d’autres races.

Le destin des Flahms aurait probablement été bien différent s’ils avaient pu oublier le passé et se rapprocher d’autres cultures. Cependant, leur douleur et leur haine s’étaient envenimées. En tant que nouveaux maîtres des lieux, les Flahms avaient exercé leur vengeance comme s’il s’agissait d’un droit naturel. Les massacres et la tyrannie régnaient.

« … Est-ce que Wein t’a dit comment les Flahms s’appelaient ? » demanda Nanaki. Falanya secoua la tête. Nanaki joua avec les pointes de ses cheveux en continuant. « Les anges. »

« Les anges… ? »

« L’histoire de l’Unique Vrai Dieu comportait une faille dans l’intrigue. S’il régnait sur tout, pourquoi ne protégeait-il que les Flahms ? »

C’est un homme flahm qui avait créé la religion, il n’y avait donc rien d’étonnant à cela. Cependant, le Fondateur détestait la moindre faille et avait donc imaginé une raison.

« Le Fondateur a ciblé notre principale source d’oppression, nos yeux et nos cheveux. Il a affirmé que les Flahms n’étaient pas des humains, mais des anges envoyés par le ciel. En tant que messagers divins, nous étions supérieurs aux mortels. Nos caractéristiques uniques en étaient la preuve. »

Les cheveux blancs et les yeux cramoisis du Flahm pouvaient avoir une qualité éthérée selon le point de vue de l’observateur. Ces caractéristiques attiraient l’attention et la persécution, mais le Fondateur avait renversé la situation. Il avait proposé que les Flahms ne se contentent pas d’avoir l’air d’un autre monde, mais qu’ils *le soient*.

« Les Flahms ont été opprimés pendant si longtemps qu’ils sont devenus prisonniers d’une mentalité d’esclaves. Le Fondateur a prétendu qu’ils étaient des anges pour effacer cela. »

Bien qu’inhabituel, le plan avait fini par réussir. Les attributs physiques que les Flahms détestaient auparavant devinrent des bénédictions de Dieu, et ils ressentirent un nouvel élan de fierté en tant que ses messagers.

Cependant, le fondateur n’aurait jamais pu prévoir ce qui allait suivre.

Comment les Flahms, qui se prenaient pour des anges, allaient-ils traiter ceux qui leur avaient fait du tort, maintenant qu'ils avaient le dessus ?

« Wein a déclaré qu'ils ont réagi de la même manière. »

« Il a été gentil. J'ai entendu dire que c'était horrible. »

Les atrocités horribles et indescriptibles commises par les Flahms avaient été consignées en divers endroits de l'Ouest. Ils parlaient d'un peuple au sang froid qui avait jeté d'innombrables vies dans les profondeurs du désespoir.

Une nation bâtie sur le sang et le ressentiment était vouée à l'échec. La domination des Flahms tomba rapidement, et son peuple fut à nouveau réduit en esclavage. Non, leur situation était encore pire.

Les opprimés flahms, qui avaient jadis brandi le drapeau de la révolution, étaient devenus ceux-là mêmes qu'ils combattaient.

Par ailleurs, un chef d'insurrection avait pris pour cible la religion des Flahms. Il avait ajouté des détails au monothéisme fictif des Flahms pour satisfaire leurs objectifs et s'était efforcé d'en faire la principale divinité de Varno.

L'homme qui avait fondé la plus grande religion du continent s'appelait Levetia.

« Mais c'était il y a longtemps, Falanya. On ne peut pas changer le passé », dit Nanaki. « Ou bien crains-tu les Flahms d'aujourd'hui ? »

Il posa cette question avec des yeux résolus. Les gens de Nanaki avaient assassiné des milliers de personnes. Si sa maîtresse

admettait qu’elle avait peur de lui, il ferait le serment de ne plus jamais se montrer.

« Non, pas du tout. »

Falanya prit les mains de Nanaki comme pour embrasser sa détermination. Avait-il grandi ? Ses paumes et ses doigts avaient l’habitude de correspondre aux siens, mais ils semblaient plus grands maintenant.

« C’est vrai que j’ai été choquée au début. Mais comme tu l’as dit, c’est de l’histoire ancienne. Je me soucie plus de cette veste que tu as mise autour de moi que de ce que d’autres ont fait il y a longtemps. »

« … Je vois. » Nanaki fit un léger signe de tête, et Falanya remarqua le soulagement dans ses mots et ses gestes subtils. « Mais alors, pourquoi regardais-tu au loin ? »

Nanaki avait d’abord pensé que Falanya était encore sous le choc, mais s’il avait bien compris, elle avait déjà assimilé ses sentiments sur le passé sombre des Flahms.

« … J’ai dit à Wein que, comme beaucoup de rois avant lui, c’est un homme doux qui traite bien les Flahms et leur donne une maison à Natra. Au moins ici, ils peuvent vivre en paix. »

Falanya se souvint que Wein avait légèrement souri à son éloge avant de répondre par une question.

« Falanya, est-ce que j’ai vraiment l’air gentil avec les Flahms ? »

Elle ne pouvait pas répondre tout de suite. Wein avait nommé Ninym et l’autre Flahm à des postes à responsabilité. Ses actions depuis qu’il était devenu régent ne laissaient aucune raison de

douter de sa générosité.

En tant que politicien, il était évident qu'il devait parfois prendre des décisions difficiles. Si Falanya avait encore été la princesse protégée qui ne connaissait que la vie au palais et croyait que son frère était gentil jusqu'au bout des ongles, elle aurait immédiatement acquiescé.

« Mais je n'ai pas pu. »

Bien qu'inexpérimentée, Falanya avait visité plusieurs nations au sein de la délégation de Natra. Quelque chose dans la question de Wein l'avait empêchée de répondre tout de suite.

« Wein est gentil avec les Flahms… Non, avec tout le monde. Mais… »

Qu'avait-il essayé de lui dire ? Et pourquoi ne pouvait-elle pas répondre clairement par l'affirmative ? Falanya avait réfléchi seule à cette question.

« Alors tu devrais enquêter », suggéra Nanaki.

« Enquêter… ? »

« Que Wein soit gentil ou non. Je ne le pense pas, mais je ne dis pas que j'ai raison. Tu ne me croiras pas de toute façon. Il faut que tu te renseignes et que tu décides par toi-même. »

« C'est —. »

Les pensées de Nanaki sur le prince n'étaient pas du tout surprenantes. Au contraire, elles rappelaient quelque chose à Falanya.

C'est vrai. Wein a dit que les gens ont de multiples facettes.

Les gens agissent différemment selon le lieu et la situation. Chaque facette n'était qu'une fraction de leur personnalité.

Une idée vint alors à l'esprit de Falanya. Wein était son frère idéal, mais si elle ne remarquait que les qualités qui le rendaient tel ?

Dans ce cas, l'objet de son enquête était…

Wein s'était probablement rendu compte que sa sœur n'observait qu'une facette de lui et l'avait fait remarquer sous forme de question. Pour dire à Falanya qu'il était plus que gentil, pour élargir son point de vue.

« Tu as raison, Nanaki, » répondit Falanya en levant soudain les yeux au ciel. « Si je ne sais pas ce que Wein pense vraiment des gens, je devrais le découvrir. »

Le ton de Nanaki était teinté de soulagement. « On dirait que tu te sens mieux. »

« Oui. Et dans ce cas, il faut commencer tout de suite. D'abord… Je dois parler à Sirgis. Wein lui a dit de m'aider. »

Tandis que l'esprit de Falanya tourbillonnait d'idées et que Nanaki regardait, il se dit que *même sans mon aide, Falanya aurait pris cette décision toute seule.*

Une fois que la princesse aurait compris que Wein tentait de lui donner une leçon de vie, rien ne l'arrêterait. Et même si Falanya n'avait pas compris ses intentions, elle aurait fini par s'interroger sur la véritable nature de son frère.

Le véritable mystère réside dans la raison pour laquelle Wein s'est servi de lui-même comme exemple.

S'il voulait donner à Falanya une perspective plus large, il aurait pu

utiliser quelque chose de plus inoffensif. Quel est l'intérêt de se citer lui-même ?

Nanaki n'avait pas trouvé Wein gentil. Quel avantage aurait-il à ce que Falanya parvienne à la même conclusion et se désillusionne ?

Était-ce involontaire ? Peut-être était-il persuadé qu'elle ne serait pas déçue ? Ou bien…

Peut-être *voulait-il* la décevoir ?

C'est inutile. Je n'ai aucune idée de ce à quoi pense ce type.

Nanaki balaya ces étranges pensées et se concentra sur son devoir. Il était le gardien de Falanya. Éviter les distractions et assurer sa sécurité était suffisant.

Oui, il la protégera de *tout* ennemi.

+++

Après s'être entretenue avec le représentant des esclaves, Ninym s'engagea dans une ruelle pour retourner au manoir Muldu de Wein. C'était le crépuscule, et il n'y avait pas grand monde autour. C'était parfait pour quelqu'un comme Ninym, qui souhaitait éviter l'attention. En l'occurrence, elle était trop préoccupée pour s'en rendre compte.

Pourquoi ?

L'esprit de Ninym était ailleurs, elle restait sur le bord de la route.

Pourquoi ne puis-je pas laisser tomber ?

Elle se souvint de la question qu'elle avait posée à l'homme Flahm et se demanda encore à quoi elle avait pensé. Il n'aurait pas

évoqué l’incident de lui-même, mais Ninym avait quand même posé la question. L’homme n’était pas en mesure de lui refuser. Il avait adopté une expression troublée et avait pris un moment pour choisir ses mots avec soin.

« J’ai voulu réconforter une enfant flahm au bord des larmes. »

Sa réponse transperça Ninym comme une épée.

Des deux, elle était nettement mieux lotie. Pourtant, plutôt que de demander de l’aide ou d’extérioriser sa jalousie et son ressentiment, il avait consolé un enfant de sa famille. Et pendant ce temps, elle réfléchissait à la façon de l’abandonner !

Si c’était l’ancienne dynastie…

Les opprimés devenus oppresseurs. Si les Flahms modernes partageaient le même état d’esprit, ils seraient abattus en un instant. Ninym pensait que c’était probablement mieux ainsi.

Cependant, la plupart des Flahms vivants étaient des gens simples et bons. Et bien que Ninym ait fait passer son devoir envers la famille royale de Natra avant tout le reste, son cœur de Flahm vacillait toujours.

Frères, famille, unité…

Le sang de Ninym Ralei était mêlé à l’histoire, qu’elle le veuille ou non. Cela avait été une source de frustration plus d’une fois. Si seulement elle pouvait se libérer de ces chaînes et servir Wein simplement en tant qu’elle-même.

Mais ce n’est pas ce souhait qui la sauvera.

Je suis sûre que j’aurais essayé quelque chose par moi-même si Wein n’avait pas apaisé mon anxiété.

Ninym se considérait comme une incapable, une faible. Alors qu'elle se traînait le cœur lourd…

« Ah, Lady Ninym. » La jeune femme entendit son nom et leva les yeux pour voir Kamil debout devant elle. « Vous retournez au manoir ? »

Ninym fit le vide dans son esprit et acquiesça. « Oui. Et vous, Sir Kamil ? »

« Je suis en route pour définir les prochaines étapes. »

« Ah, je vois… »

La plupart des subordonnés d'Agata étaient occupés à exécuter les plans de Wein. Même Kamil, qui était habituellement aux côtés d'Agata, devait courir dans tout Ulbeth. Le prince aurait aimé envoyer ses propres hommes, mais ils n'étaient pas d'une grande aide en terre inconnue. Bien que la délégation de Natra ait participé à de petits travaux, c'était les serviteurs d'Agata qui s'étaient chargés des tâches les plus lourdes.

« Veuillez me faire savoir si je peux faire quelque chose. »

« Merci, mais je parlerai à Altie. Je crains qu'ils ne prennent pas les étrangers très au sérieux. »

« La ville du Nord est-elle vraiment si insulaire ? »

« Ce lieu a toujours été peuplé d'artisans à l'esprit étroit, mais j'ai entendu dire que la perte de leur famille représentative avait exacerbé leurs préjugés. Les habitants d'Altie eux-mêmes ont choisi de les exécuter, alors ils n'ont eu que ce qu'ils méritaient. »

Ils ont eu ce qu'ils méritaient.

Le ton de Kamil était étrangement froid. Peut-être conscient de lui-même, il secoua légèrement la tête pour se ressaisir et afficha un sourire.

« Mais je m'éloigne du sujet. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. La fatigue est gratifiante, tant que je sais que les résultats finaux profitent à Maître Agata », dit-il. « Allez-vous bien, Lady Ninym ? Vous semblez tituber. »

« Je n'ose pas dire que je suis fatiguée à quelqu'un d'aussi occupé, Sire Kamil. »

« Oh là là. On dirait que j'ai été battu », répondit le jeune homme en fronçant les sourcils.

« Je plaisante », précisa Ninym. « Je suis juste submergée par ce nouvel environnement. Je vais faire mon rapport à Son Altesse et me coucher tôt ce soir. »

Kamil acquiesça. « Oui, c'est une bonne idée. Dans ce cas, je vous prie de m'excuser. Il fera bientôt nuit, alors soyez prudente sur le chemin du retour, Lady Ninym. »

« Oui, merci. Je le ferai. »

Ninym regarda le préposé partir, puis reprit sa propre marche. Elle se sentait un peu mieux. Peut-être que parler avec Kamil l'avait aidée.

Il faut que j'arrête de penser à moi tout le temps.

Comme elle l'avait dit à Kamil, elle fera son rapport à Wein, puis se couchera.

Soudain, les pensées de Ninym s'arrêtèrent brusquement.

« … »

Ses yeux se rétrécirent tandis que l’adrénaline parcourait son corps. La femme Flahm prit une inspiration et s’élança dans la ruelle la plus proche. Le soleil se couchait et le chemin était déjà tout noir. Pourtant, Ninym ne s’arrêta pas.

Des voix s’élevaient derrière elle. Ninym sentait de multiples poursuivants, mais elle restait calme. Après tout, c’*est parce qu’*elle les avait remarqués qu’ils étaient entrés en action.

Je suis encore assez loin du manoir… !

Les esclaves étaient installés dans un manoir à la périphérie de la ville, sur le territoire d’Agata. Muldu manquait déjà de bras, et Ninym avait eu l’imprudence de partir seule parce qu’elle pensait que le voyage serait rapide.

Partie 3

Devrait-elle essayer de s’échapper ou demander de l’aide à quelqu’un qui se trouve à proximité ? Ninym envisagea ces possibilités, mais s’arrêta avant de choisir l’une ou l’autre.

Un homme masqué barrait la route dans la ruelle.

« Vous devez être la servante du prince Wein. » Sa voix était plate alors qu’il la fixait derrière son masque. « Nous aimerions que vous veniez avec nous. »

« … »

Ninym pouvait sentir que cet homme était habile. Elle gagnerait probablement en un contre un, mais cela prendrait du temps. Ceux qui la poursuivaient par-derrière étaient sans aucun doute ses

cohortes. Repousser plusieurs ennemis n’était pas une mince affaire.

Appeler à l’aide ne servira pas à grand-chose si ces gens savent que je suis une Flahm. Ils pourraient prétendre que je suis une esclave en fuite…

Dans ce cas, elle n’avait qu’une option, gagner ce combat avant que les renforts n’arrivent.

Sentant l’intention de Ninym, l’homme fit le premier pas.

« Ne résistez pas. Vous pourriez le regretter. »

« Est-ce une menace ? »

« Non. J’ai reçu l’ordre de vous traiter avec la plus grande courtoisie », répondit l’homme. « Au lieu de cela, je vais brûler cette maison remplie d’esclaves. »

« — ! »

Ninym ne pouvait pas cacher son horreur. Il était horrible que les esclaves soient utilisés comme otages, mais il était surprenant en premier lieu que l’homme ait vu leur valeur en tant que captifs.

De nouveaux esclaves et une aide royale. La plupart des gens n’auraient jamais imaginé que les deux allaient de pair. Les utiliser comme outil de négociation contre Ninym indiquait qu’il était conscient de ses sentiments complexes.

Naturellement, la jeune femme dissimulait ses émotions, mais sa conduite et son attitude auraient pu mettre les choses à nu. Il était troublant de constater que l’informateur de l’homme était quelqu’un qui l’avait observée assez attentivement pour connaître ses secrets.

« Si vous avez des ordres, vous travaillez pour un supérieur. Qui est ce supérieur ? »

« Je n’ai pas le droit de le dire. »

Il était vain de l’interroger, et les poursuivants de Ninym l’avaient rattrapé dans l’intervalle. Il n’y avait nulle part où fuir.

Ninym se renfrogna alors qu’elle s’efforçait d’écrire les mots suivants. « … Très bien. Emmenez-moi où vous voulez. »

Le soleil était déjà couché lorsque les hommes et Ninym disparurent dans la rue sombre.

+++

« Notre plan semble se dérouler sans encombre », fit remarquer calmement Agata dans son bureau.

« Oui, nous n’aurions pas pu le faire sans votre aide », répondit Wein. Comme il s’agissait d’un projet commun, les deux hommes se réunissaient régulièrement. « À ce rythme, nos chances de faire pencher la balance d’ici à la cérémonie de signature sont plutôt bonnes. N’est-ce pas *formidable*, Agata ? Vous aurez votre Alliance d’Ulbeth unifiée après tout. »

Agata n’avait pas mordu à l’hameçon.

« Nous pouvons nous réjouir de notre victoire. »

« Êtes-vous en train de dire que quelque chose d’autre va se produire ? »

« Il faut toujours s’attendre à l’inattendu. »

« L’inattendu, hein… ? » répéta Wein d’un ton taquin. « Muldu se

soulève alors que Roynock et Facrita sont en plein chaos. Qui va bouger ? Altie ? Ils ne peuvent rien faire sans représentant. Je me sens un peu mal pour eux. Ils ont dû exécuter toute leur famille représentative pour collusion, puis se sont fait couper le genou par la suite. »

« *Ce n'était pas de la collusion », rétorqua* Agata. « Le représentant du Nord n'a conspiré avec personne. »

« Oh… ? Mais c'est ce que j'ai entendu tout à l'heure. Les documents d'Ulbeth que j'ai lus disent la même chose. »

« Telle était la raison officielle. Mais la vérité est tout autre. Gerde Croon, le représentant du Nord, a été victime d'un meurtre prémédité. Et les citoyens d'Altie sont les coupables. »

Les yeux de Wein brillèrent de curiosité. Il savait, d'après les manières d'Agata, qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie. Pourquoi la population déciderait-elle de tuer son protecteur ?

« Il y a une vingtaine d'années, nos techniques ont plafonné, notre culture s'est étiolée et les traditions ont perdu tout leur sens. Le suprémacisme rampant avait fait stagner l'Alliance d'Ulbeth. » Agata marqua une pause. « Préoccupés par la situation, Croon et sa femme prirent des mesures. Il ne fait aucun doute qu'ils ont agi avec amour pour leur ville. Le couple sentait qu'une nation étrangère pourrait engloutir Ulbeth si nous restions statiques. »

« Ils ont vu l'écriture sur le mur, hein ? Et c'est pour cela qu'ils se sont tournés vers un autre pays ? »

« Oui. Ils ont visité le royaume de Casskard, une nation située au nord d'Altie. Croon et sa femme ont étudié leur culture et leur idéologie, dans l'espoir de donner une seconde chance à l'Alliance d'Ulbeth. Malheureusement… »

Les efforts du couple avaient été vains. La population conservatrice d'Ulbeth jugea étranges les opinions réformistes de son représentant et l'ostracisa.

« Si la nouvelle de leurs actes ne s'était jamais répandue au-delà d'Altie, le couple aurait pu se retirer tranquillement. Cependant, la nouvelle s'est répandue dans les autres villes, et Croon et sa femme ont rapidement été considérés comme des traîtres. Les habitants de la ville du nord durent offrir leur tête pour prouver leur innocence. »

Toute la famille Croon avait été exécutée pour conspiration.

En conséquence, Altie avait été exploitée par les autres villes de l'Alliance parce qu'elles n'avaient plus de représentant. Les citoyens d'Altie avaient regretté leurs actions, mais il était trop tard.

« … Revenons à notre conversation précédente. Je n'ai pas l'intention de sous-estimer qui que ce soit. Le peuple d'Altie attend le retour d'un héros disparu depuis longtemps et une chance de rédemption. »

« Je croyais que toute la lignée avait été éradiquée ? »

« C'était le cas. Pourtant, il existe de nombreuses histoires de nobles descendants de lignées supposées mortes depuis longtemps qui reviennent pour sauver leurs semblables. »

La population d'Altie y croyait. Ils enduraient chaque jour parce qu'ils étaient certains que le salut allait arriver.

« Je vois. Vous dites donc que la ville du nord est une bombe à retardement. Il vaut mieux jouer la carte de la sécurité. »

Wein n’avait que la parole d’Agata, mais il ne pensait pas que l’homme mentait. Cependant, il n’était pas possible de savoir à quel point ce récit était digne de foi. D’autant plus qu’il était presque certain qu’Agata complotait contre lui.

Je devrais demander à Ninym d’en savoir plus à son retour.

À peine cette pensée a-t-elle traversé l’esprit du prince que…

« Excusez-moi ! Le prince Wein est-il ici ? »

Kamil, qui aurait dû être en train de négocier avec Altie, s’était précipité dans la pièce. Il était à bout de souffle.

« Qu’est-ce qu’il y a ? Altie vous a donné du fil à retordre ? »

Avec un air inhabituellement troublé, Kamil secoua la tête. « Non, tout s’est bien passé. Cependant, regardez ça, s’il vous plaît… ! »

Kamil tendit une lettre à Wein. Surpris que Kamil lui montre en premier plutôt qu’à Agata, Wein pencha la tête en lisant la missive.

Son expression se figea.

« Prince Wein ? » demanda Agata, l’attente sinistre dans la voix.

Wein s’était contenté de fixer la lettre. Il continua à la lire, mais le contenu ne changea pas. Après un long silence, il finit par répondre : « Il semble que… Ninym a été kidnappée. »

Le visage d’Agata s’assombrit et Kamil regarda Wein avec tristesse.

« Ils disent qu’elle sera ramenée saine et sauve si nous laissons Roynock et Facrita tranquilles… Si l’on prend la lettre au pied de la lettre, cela pourrait être l’œuvre de l’une ou l’autre ville. »

« … Qu’allez-vous faire ? » La signification de la question d’Agata parlait d’elle-même. Tout le monde dans la salle savait que la réponse de Wein pouvait mettre fin à la situation.

Le prince soupira lourdement.

« Nous devons céder. Je ne dirais pas que c’est une chance, mais ils nous demandent seulement de cesser toute action, pas de défaire ce que nous avons déjà fait. Il y a d’autres moyens d’améliorer le statut de Muldu. Nous devons simplement faire preuve de souplesse. »

Il n’abandonnerait pas Ninym, mais il coopérerait avec Agata aussi longtemps que possible. Telle est la réponse de Wein.

« Dans cette optique, rappelez vos forces, Kamil. »

« Ah, eh bien, vous voyez… » Kamil jeta un coup d’œil à Agata. L’homme plus âgé fit un léger signe de tête.

« Faites ce qu’il dit. Nous ne pouvons de toute façon pas continuer la campagne de mariage sans le Prince Wein. »

« J’ai compris… D’ailleurs, Prince Wein, si d’autres demandes sont faites… »

« Je les tuerai avant que cela n’arrive. »

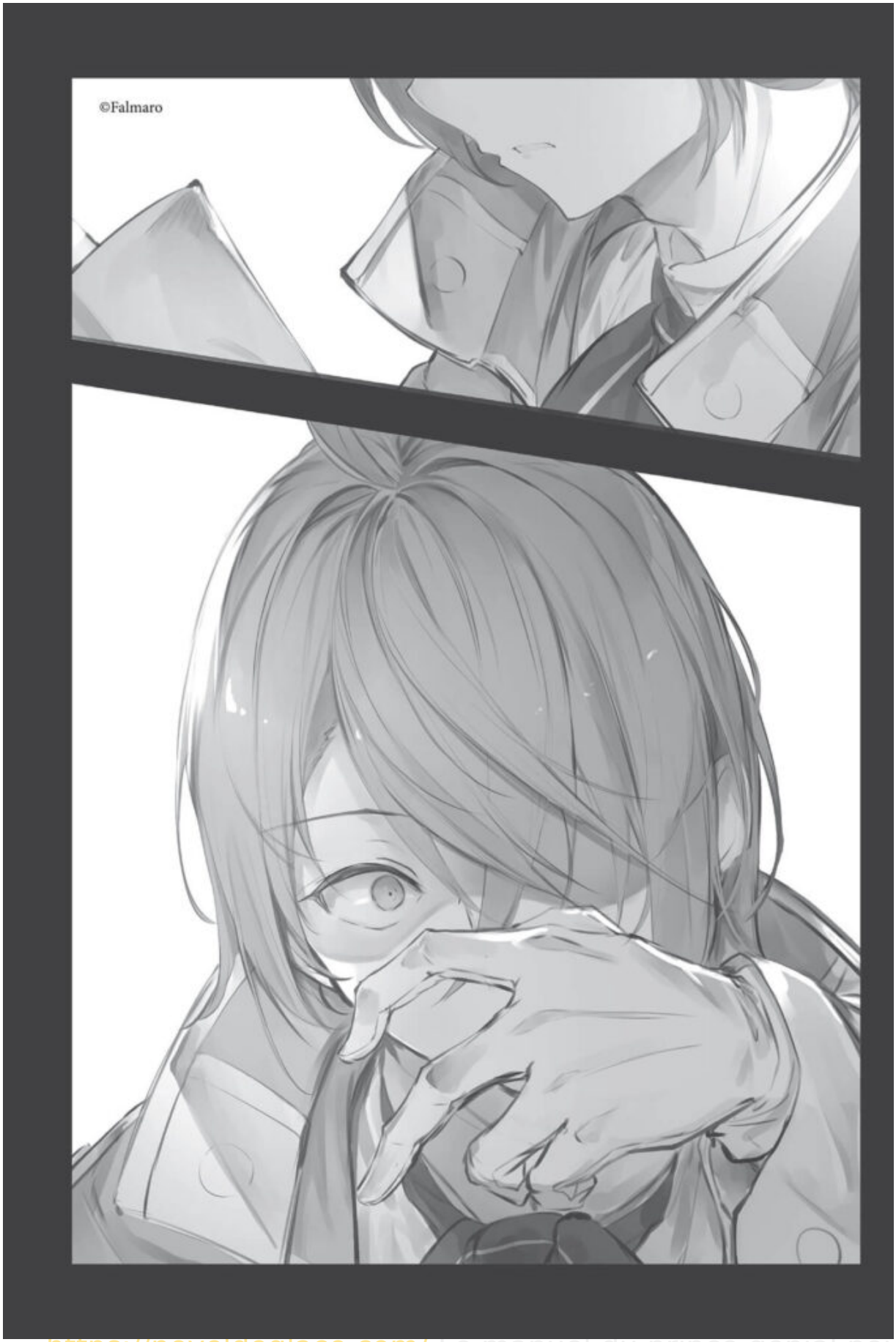
La réponse de Wein avait été catégorique. Il ne faisait aucun doute qu’il le ferait.

« Demandez à vos hommes de chercher Ninym. Nous repenserons notre stratégie une fois que nous l’aurons trouvée et que nous saurons qu’elle est en sécurité. »

« Oui, oui ! »

Kamil s’était empressé de quitter la pièce aussi rapidement qu’il y était entré.

« … De penser qu’ils iraient jusqu’à de tels extrêmes, » murmura Agata une fois que le prince et lui furent à nouveau seuls. Si son intuition était correcte, la fille flahm était en sécurité. Tout kidnappeur qui reconnaîtrait sa valeur en tant qu’otage prendrait soin de rester civilisé. Mais si, par hasard, elle n’*était pas* en sécurité…


©Falmaro

La fureur de ce dragon devant moi brûlera Ulbeth jusqu'au sol.

À l'extérieur, Wein semblait aussi calme que d'habitude. Cependant, Agata avait observé de nombreuses personnes au cours de sa longue carrière et savait que le cœur du prince était actuellement un violent tourbillon d'émotions. Si Agata avait suggéré d'abandonner l'assistante quelques instants auparavant, cela aurait été ses derniers mots.

La colère impériale d'un dragon avait été provoquée. Il ne serait pas facile de l'apaiser.

« C'est tout de même un excellent timing », remarqua Agata. Il sortit un morceau de papier de sa poche de poitrine et le jeta devant Wein.

« … Qu'est-ce que c'est ? »

« Quelque chose dont vous aviez besoin et dont vous aurez encore besoin. »

Wein prit la note et la lut. Son expression passa de la fureur à la confusion, et il réfléchit un instant. Puis il posa une seule question.

« Que se passe-t-il, Agata ? »

Le représentant de l'Est avait parfaitement compris la question vague.

« Je crois que vous le savez déjà, mais l'unification de l'Alliance d'Ulbeth n'était qu'une façade. J'ai d'autres projets en tête. »

« Et c'est pour cela que vous me donnez ça ? »

« Oui. La cérémonie va bientôt avoir lieu, alors c’est bon », poursuit Agata. « En échange, j’aimerais que vous écoutiez ma petite requête une fois que tout sera terminé. »

« … »

Les deux hommes se regardèrent pendant une dizaine de secondes. Finalement, Wein répondit : « Je vais m’assurer que vous allez tout cracher. »

« C’est une promesse. » Agata baissa le menton et sourit.

Chapitre 6 : Une cérémonie de signature

Partie 1

Objectivement, Ninym avait été traitée avec beaucoup de civilité. Après avoir quitté les hommes, elle avait été conduite dans un carrosse, on lui avait bandé les yeux et on l’avait emmenée dans un manoir au milieu de nulle part.

Bien que la femme Flahm soit enfermée dans une chambre gardée et sans fenêtre, celle-ci est spacieuse et bien meublée. Ninym pouvait prendre des bains chauds et manger à sa guise. L’endroit était en fait assez confortable.

S’agit-il d’une villa de vacances pour un dirigeant ?

Ninym se demanda si ce même chef n’avait pas mis en scène cet enlèvement, mais Ulbeth était un pays étranger. Elle n’avait pas assez d’informations pour deviner l’identité de son ravisseur.

J’aimerais m’échapper au moins assez longtemps pour me faire

une idée de l’endroit où je me trouve, mais…

S’enfuir du manoir pour se faire rattraper à nouveau afin de cartographier les environs était une notion comique. Néanmoins, pour quelqu’un de seul dans un endroit inconnu, ce n’était pas un effort futile.

Je me demande comment va Wein…

Est-ce qu’il va bien ? Est-il inquiet ? Comment l’ennemi utilisait-il son enlèvement contre lui ? Ninym était vivante, ce qui signifiait qu’elle avait encore de la valeur en tant qu’otage et que Wein avait accepté les exigences de son ravisseur.

Compte tenu de la situation, les coupables doivent être originaires des villes de l’ouest ou du sud.

Sans aucun doute, ils demandaient à Wein de trahir Agata. Mais le prince n’était pas du genre à céder docilement. Il chercherait le moyen d’en tirer le plus grand profit.

Wein fait de son mieux. Je dois m’échapper d’une manière ou d’une autre.

Ninym était déterminée, mais la sécurité était renforcée et elle n’avait aucune chance d’enquêter sur son environnement. Alors qu’elle se demandait quoi faire, on frappa à la porte.

« Pardonnez-moi, Lady Ninym. »

Une servante affectée à Ninym entra dans la pièce. Son ton était formel, et elle donnait l’air de quelqu’un qui accomplissait son travail avec diligence. En d’autres circonstances, Ninym l’aurait invitée à rejoindre le personnel du palais de Natra.

« Qu’est-ce que c’est ? Il est trop tôt pour un repas. »

La servante répondit par une inclinaison polie. « Mon maître est de retour. Il souhaite vous rencontrer, Lady Ninym. »

« … ! »

Maître.

Plusieurs jours s'étaient écoulés depuis que Ninym avait été emmenée au manoir, et elle ne l'avait pas vu une seule fois. D'après ses interactions avec ses ravisseurs et cette servante, il s'agissait d'une personne compétente, dotée d'un personnel talentueux et loyal. Il n'y avait pas de meilleure occasion d'en apprendre plus sur ce qui se passait.

« J'y vais maintenant. Ouvrez la voie. »

Le serviteur conduisit la femme Flahm hors de la pièce, suivi de près par deux gardes. Ils ne voulaient pas lui laisser la moindre chance de s'enfuir, mais ces inquiétudes étaient injustifiées. Ninym n'avait pas l'intention de partir avant d'avoir rencontré leur maître. Néanmoins, elle fit de son mieux pour mémoriser la disposition du bâtiment.

« Nous y sommes. »

Ils arrivèrent enfin à destination et le serviteur frappa à la porte.

« J'ai amené Lady Ninym. »

Il n'y avait pas eu de réponse. La servante ouvrit quand même la porte et introduisit Ninym à l'intérieur. Elle s'avança et…

« … Ah, je comprends. »

Sa surprise n'a duré qu'une seconde. Les choses se mettaient en place. Ninym sourit de compréhension.

« Alors, *vous êtes* le maître —. »

+++

La cérémonie de signature.

Il s'agissait d'une fonction à la fois juridique et culturelle qui se tenait une fois par décennie pour discuter de l'avenir de l'Alliance d'Ulbeth. Bien que le sujet varie légèrement d'une fois à l'autre, le cœur de l'événement restait le même. On commençait par les situations et les problèmes économiques individuels, on passait à la solidarité entre les villes et aux affaires internationales, et on terminait par un vote sur le maintien ou non de l'Alliance.

La plupart des points de discussion avaient cependant été réglés à l'avance, laissant le maintien de l'union comme sujet central. Chaque ville avait le droit de se retirer, mais aucune ne l'avait fait.

Bien sûr, ce n'était que le cas des cérémonies de signature précédentes. Les fissures qui se creusaient entre les quatre villes étaient de plus en plus visibles.

« Je me demande comment va se dérouler la cérémonie de signature. »

« Après tout, les représentants de l'Ouest et du Sud se sont enfuis au moment même où leurs villes semblaient s'allier. »

« Il y a des rumeurs selon lesquelles Altie agit bizarrement, elle aussi. »

« Que peuvent-ils faire ? Altie n'a même pas de représentant. De toute façon, Muldu est responsable de tous ces mariages fous, n'est-ce pas ? J'ai entendu dire qu'ils rassemblaient une tonne de gens. »

« Même si Roynock et Facrita perdent leurs représentants, cela ne suffira pas à les faire tomber. »

Les citoyens d'Ulbeth parlaient de l'avenir. Alors qu'ils attendaient en retenant leur souffle, la cérémonie qui décidera de leur sort commença.

+++

La cérémonie de signature s'était déroulée dans le bâtiment du Parlement de Muldu. Il était assez grand pour accueillir confortablement une centaine de personnes, mais il était actuellement rempli d'une foule enthousiaste.

Lors de la création de l'Alliance d'Ulbeth, la cérémonie de signature n'impliquait que les représentants et plusieurs de leurs associés. Cependant, au fur et à mesure que l'événement prenait de l'importance, les représentants avaient commencé à rivaliser les uns avec les autres pour savoir qui pourrait inviter le plus de notables. Le résultat fut que chaque ville fut obligée d'ériger une grande salle.

Et maintenant, le site de Muldu était bondé de dignitaires de chaque ville.

« Quelle vue passionnante », fit remarquer Wein à voix basse. Il était assis au premier rang du secteur Est et regardait la foule en délire. Il y avait quatre sièges sur une plate-forme surélevée dans la partie la plus intérieure de la salle, un pour chaque représentant. Agata était déjà en place, mais les trois places restantes étaient encore vides.

« Je comprends pourquoi la présidence d'Altie est vacante, mais les villes de l'ouest et du sud se disputent-elles encore ? »

Wein jeta un coup d’œil à chaque camp et les trouva en effervescence. Bien que ce soit entièrement de sa faute, il les avait ignorés depuis l’enlèvement de Ninym. Roynock et Facrita s’étaient à peine calmés, même sans l’œil du prince.

« J’ai entendu dire que les groupes étaient presque unifiés, mais la nouvelle s’est répandue que les deux candidats les plus forts, Rauve et Huanshe, ont capturé Sire Oleom et Lady Lejoutte », expliqua Kamil depuis sa place à côté de Wein. « Les partisans des anciens représentants s’opposent naturellement, et les adversaires des deux premiers candidats profitent également de la situation. Dans tout ce chaos, aucun nouveau représentant n’a été choisi. »

« Les personnes impliquées sont très sérieuses, mais je suis sûr que cela doit sembler absurde à ceux qui nous regardent depuis les coulisses », répondit Wein, fatigué. « À ce rythme, c’est Agata qui va occuper le devant de la scène. »

« Les autres villes le savent aussi. Bientôt, elles —. »

La phrase de Kamil avait été interrompue. Deux hommes, l’un de Facrita et l’autre de Roynock, repoussèrent tous ceux qui tentaient de les retenir et s’avancèrent.

« Il semble que les candidats les plus forts se soient hissés sur le devant de la scène. »

« Alors je suppose qu’il est temps de commencer. »

Wein et les autres observèrent le début de la réunion.

+++

« Pas besoin de se presser », remarqua Agata alors que les deux qui s’étaient frayés un chemin vers l’avant s’installaient sur leurs

sièges respectifs. Un sourire froid se dessina sur le visage du représentant de l’Est.

« Taisez-vous, Agata. Avez-vous la moindre idée à quel point vos cascades ont foutu en l’air Roynock ? »

« Rauve a raison. Nous allons discuter de vos frasques. »

Agata ne put cacher sa dérision. « Quelle étrange menace ! N’est-ce pas à cause de ce chaos que les sièges qui dépassent de loin vos capacités restent inoccupés ? »

« Bon sang de bonsoir… ! »

Rauve s’indigna, mais Huanshe s’interposa comme pour le contenir.

« Vos paroles vous impliquent. N’est-ce pas la condition sine qua non d’un aveu, Sire Agata ? »

« Oui, je le reconnais », admit passivement Agata. « Mais qui peut me critiquer ? Après tout, je suis le seul représentant ici. »

« Quoi… !? »

« Vous ne comprenez pas ? Les représentants de notre grande Alliance d’Ulbeth sont élus après de longues et minutieuses discussions. Quelqu’un choisi sur le champ peut-il honnêtement être considéré comme un vrai ? »

Rauve et Huanshe étaient humiliés. Ils s’étaient battus pour arriver jusqu’ici, mais Agata refusait de les reconnaître comme ses égaux.

« Et alors ? La cérémonie de signature a lieu une fois par décennie. Vous voulez dire que c’est vous qui dirigez le spectacle ? »

« Il semble que ce soit le cas. » Agata ne faiblit pas, malgré l'atmosphère intense. « Si c'est le cas, c'est votre faute, car vous n'avez pas élu de représentants adéquats. Je n'ai rien fait de mal. »

« Absurde ! » hurla Rauve. « Tout le monde a entendu ça ? Allez-vous permettre une telle tyrannie ? »

Les personnes rassemblées de Roynock et Facrita avaient poussé des cris de protestation. Même les critiques de Rauve et de Huanshe devaient être d'accord avec eux sur ce point. Les citoyens de Muldu se rangèrent naturellement du côté d'Agata, mais les clameurs des autres groupes montrèrent clairement qu'ils étaient en infériorité numérique.

« … Monsieur Agata, je reconnais que nous n'avons pas choisi un représentant en temps voulu. Cependant, la cérémonie de signature ne peut pas fonctionner correctement avec le seul représentant de l'Est. J'aimerais que vous fassiez une exception et que vous nous acceptiez. »

« Hmph. » Agata renifla d'un air hautain en considérant la proposition de Huanshe. « Une exception, dites-vous. Oui, compte tenu des nombreuses années de contribution de Roynock et Facrita, je suppose que je peux l'autoriser. »

« C'est exact. Nos nobles ancêtres seront très heureux de savoir que la cérémonie de signature se déroule comme prévu », approuva Huanshe.

Agata ricane. « Ah, oui, nos ancêtres. Si vous allez aussi loin, je n'ai pas le choix. Je vous accepte comme représentants. »

Rauve fit claquer sa langue. « *Tsk*, vous feriez mieux de le faire ! »

« Dans ce cas, commençons », proposa Huanshe.

Bien qu’Agata ait été pris au dépourvu, il savait clairement quand quelque chose n’était pas raisonnable. La foule des habitants des villes du sud et de l’ouest fut soulagée par la rapidité avec laquelle il s’exécuta.

Mais les surprises ne s’arrêtent pas là.

« — Dans ce cas, je souhaite être accepté. »

Une voix digne s’éleva du camp d’Agata. Elle provenait de l’homme qui se tenait à côté de Wein. Toutes les personnes présentes se retournèrent alors qu’une silhouette s’avançait sur l’estrade.

« Vous… ? Qu’est-ce qui se passe ? »

« Que voulez-vous dire par “accepté” ? »

Rauve et Huanshe, qui ne savaient pas trop à quoi pensait cet arriviste, le regardèrent avec circonspection et confusion, tandis qu’Agata le fixait en silence.

« Je suis Kamil Croon, le fils de l’ancien représentant du Nord, Croon. Je suis ici pour me déclarer son successeur. »

Partie 2

« C’est donc vous le maître, Kamil », dit Ninym.

Kamil sourit lorsqu’elle entra dans la pièce. « En effet, je le suis. Êtes-vous surprise ? »

« En vérité, je me doutais que vous tiriez les ficelles. Seule une personne proche de Son Altesse et de moi-même aurait compris la valeur des esclaves en tant qu’otages. Vous m’avez parlé sur le chemin du retour afin de gagner du temps pour positionner vos

hommes, n’est-ce pas ? »

« Oui », déclara Kamil, en inclinant profondément la tête. « Je m’excuse d’avoir eu recours à des méthodes aussi violentes que l’enlèvement. Cependant, je devais mettre un terme aux agissements du prince Wein. Laissé seul, il allait aider Agata à gagner. »

« Vous dites donc qu’Agata n’a pas toléré cela. »

« C’est exact. Mais je ne suis pas non plus un espion de Roynock ou de Facrita », précisa Kamil. « En vérité, je suis le fils du représentant du Nord exécuté. »

« … ! »

Ninym ne put cacher sa surprise. Le regard de Kamil montrait clairement qu’il ne plaisantait pas et qu’il n’avait aucune raison de mentir. Elle se demanda donc ce que pouvait bien chercher le descendant du représentant du Nord.

« … Voulez-vous vous venger d’Ulbeth ? »

« Oui, » confirma Kamil d’un ton léger. « Lady Ninym, je suis certain que cette nation a dû vous choquer à plusieurs reprises. Je suis également persuadé que vous l’avez considérée comme un endroit sinistre et étouffant, un endroit qui n’est pas du tout amusant. »

« … Je ne peux pas le nier. »

« J’étais trop jeune pour comprendre à l’époque, mais j’ai entendu dire qu’Ulbeth était dans la même situation du vivant de mes parents. Ils ont fait de leur mieux pour améliorer les choses — et ont été tués pour cela. » Kamil poussa un soupir vide. « Je déteste

cet endroit. Il n’y a que des gens sans espoir qui manquent d’innovation et célèbrent le statu quo. Avant de revenir ici, j’avais espéré que les choses s’étaient améliorées depuis la mort de mes parents, mais c’était un vœu bien téméraire. »

Le froncement de sourcils de Ninym était sympathique. Kamil parlait de vengeance, mais sa voix sonnait creux. On aurait plutôt dit qu’il avait accepté qu’il n’y aurait pas de retour en arrière pour lui.

« … Comment allez-vous vous venger ? »

« Je ne peux pas partager les détails. Mais j’ai l’intention de détruire l’Alliance d’Ulbeth. »

Il est sérieux, pensa Ninym. S’il y avait une chance de l’arrêter, c’était maintenant.

« … Je reconnais que l’Alliance d’Ulbeth ne m’a pas laissé la meilleure impression, » commença Ninym avec précaution. « Pourtant, tout le monde ici n’est pas corrompu. Il y en a beaucoup qui n’ont pas été impliqués dans ce qui est arrivé à vos parents, et il y a des enfants innocents qui ne savent pas ce qui s’est passé. Allez-vous les punir, eux aussi ? »

« Hmph… »

Après avoir écouté Ninym, Kamil enleva soudainement sa veste. La femme flahm adopta prudemment une position de combat tandis que son adversaire exposait le haut de son corps. Les cicatrices profondes et larges qu’il portait lui donnèrent envie de détourner le regard.

« Mes poursuivants m’ont donné ces cadeaux d’adieu lorsque je me suis échappé d’Ulbeth. » Kamil sourit. « Comme vous le dites,

Lady Ninym, les péchés d’un parent ne sont pas les péchés d’un enfant. C’est logique. Je vous libérerai lorsque tout sera terminé. Après cela, retournez dans votre pays et parlez-en à tout le monde. Dites-leur que le peuple stupide et illogique d’une terre insensée a été détruit par sa propre folie —. »

… « Leur propre folie », murmura Ninym en se remémorant les paroles de Kamil.

Après leur rencontre, elle fut ramenée dans la pièce qui était sa prison. Elle avait essayé de dire quelque chose à Kamil, mais les mots ne venaient pas quand elle voyait l’expression de l’homme.

« Je me demande comment tout se passe… »

Ninym n’avait aucune information sur le monde extérieur, mais elle sentait que la cérémonie de signature était sur le point de commencer. Kamil profiterait sans doute de cette occasion pour révéler sa relation avec le Représentant du Nord. Elle n’avait aucune idée de la manière dont il allait provoquer la destruction d’Ulbeth, mais il ne faisait aucun doute qu’une grande agitation l’attendait et que son maître y serait mêlé.

« Wein… »

Il n’y avait aucun moyen de savoir ce qu’il pensait ou s’il était même présent à la cérémonie. Le prince étant ce qu’il était, il avait probablement mis au point un plan incompréhensible. Néanmoins, Ninym se souciait avant tout de sa sécurité. Elle pria, même si elle savait qu’aucun dieu souriant ne l’entendrait.

+++

« C’est ridicule… Le fils de Croon… !? » s’exclama Rauve, les yeux écarquillés.

« Mais toute la famille a été tuée… ! » ajouta Huanshe, incapable de masquer son inquiétude.

« J’ai des preuves. Voici un objet de famille Croon et un document signé par mes parents confirmant ma lignée. Ils m’ont été donnés lorsque je me suis échappé d’Ulbeth. Une seule famille par ville peut devenir son représentant. En tant que descendant légitime, je remplis toutes les conditions. »

Kamil montra une épée noire exquise gravée de l’emblème d’Altie. Un tel article n’était pas facile à trouver. Cependant —.

« Vous pensez que cela prouve quoi que ce soit ? »

« Rauve a raison. Si c’est tout ce que vous avez… »

Accepter Kamil comme représentant du Nord serait une nuisance considérable. Par conséquent, tous les autres représentants devaient le rejeter, du moins c’est ce que l’on pourrait croire.

« Non, je reconnais la légitimité de sa demande. » Contrairement aux deux autres, Agata défendit Kamil. « Il est bien l’enfant de Croon. »

« Agata ! Vous vous rendez compte de ce que vous dites ? »

« S’il y a un représentant du Nord, vous serez aussi désavantagé… ! »

« Désavantage ? » répéta Agata, rejetant catégoriquement les arguments têtus. « Il est plus inhabituel de laisser le siège inoccupé. Avec sa participation, la cérémonie de signature pourra se dérouler comme prévu. Nos ancêtres seront ravis. »

C’était de la bonne logique, et le public était devenu silencieux. Rauve, lui, ne fit que s’enflammer.

« Vous avez comploté cela depuis le début, n’est-ce pas !? Je ne l’accepterai jamais ! »

« En effet. Je ne peux pas me réjouir de telles circonstances anormales. »

« Ne vouliez-vous pas que je fasse une exception pour vous ? »

« C’est tout à fait différent ! » hurla Rauve, écartant les sarcasmes d’Agata. « Kamil ! Vous n’avez rien à faire ici ! Agata est peut-être d’accord avec ça, mais nous, nous ne le sommes pas ! Si vous comprenez, partez maintenant ! »

Kamil fit un pas en avant. « Non, c’est vous qui partirez. Je n’ai pas non plus l’intention de vous reconnaître comme représentants. »

« Quoi… !? »

« Il y a d’autres personnes plus aptes à occuper ce poste, après tout. »

La foule s’était mise à bouger. Tout le monde savait de qui Kamil parlait.

« Hé, calmez-vous ! Ce morveux ne sait pas de quoi il parle —. » Rauve scruta la foule tout en criant. Il aperçut alors quelque chose, et ses yeux s’ouvrirent.

La réaction attira l’attention de Huanshe. Il regarda Rauve et réalisa que les paroles de Kamil n’avaient pas été la seule source d’agitation.

« C’est — ce n’est pas possible… »

Deux silhouettes parmi le groupe silencieux d’Altie avaient enlevé leurs capuches. Leur identité ne faisait aucun doute.

« Oleom… et Lejoutte… !? »

Les représentants de l’Est et de l’Ouest, qui s’étaient officiellement enfuis, se tenaient là.

« Écoutez bien ! » Oleom s’adressa à la foule confuse d’une voix forte et galante. « La représentante Lejoutte et moi ne nous sommes pas enfuis ! Deux personnes ont répandu des rumeurs sans fondement, ont terni notre dignité et nous ont retenus contre notre gré… Rauve et Huanshe ! »

« Nous avons déjà maîtrisé les autres candidats. Vous ne pourrez pas vous en sortir par la parole », ajouta Lejoutte.

Rauve et Huanshe tremblaient. Comme le prétendaient Oleom et Lejoutte, ils avaient comploté pour s’emparer du pouvoir en faisant courir la rumeur d’une fugue pendant que les représentants s’occupaient de la campagne de mariage.

« Une certaine personne s’est demandé si, au lieu de s’enfuir ensemble, Oleom et Lejoutte n’étaient pas retenus en captivité quelque part », déclara Kamil. « J’ai envoyé mon propre groupe de recherche et j’ai découvert que cette intuition était correcte. Vous auriez dû les tuer quand vous en aviez l’occasion. »

« Ngh… ! »

Rauve et Huanshe serrèrent les dents. La foule ne les considérait plus comme des suspects, mais comme des criminels.

« … Gardes, qu’attendez-vous ? » demanda Agata après avoir gardé le silence jusqu’à présent. « Ce sont des coupables qui ont essayé de voler des positions honorables par des moyens injustes. Emmenez-les. »

« Attendez, Agata ! C’est une erreur ! »

« Hé, arrêtez ! Lâchez-moi ! »

Rauve et Huanshe avaient résisté à l’arrestation, mais plusieurs gardes les avaient rapidement sortis du bâtiment. Personne n’avait tenté de les arrêter. Un silence s’était abattu sur l’assemblée après que les deux hommes soient partis en hurlant.

« — Alors… »

Comme pour rompre le silence pesant, Oleom et Lejoutte montèrent sur la plate-forme à grands pas.

« Nous allons reprendre nos positions à partir de maintenant. Comme celui qui nous a aidés n’est autre que Sire Kamil, nous l’acceptons comme représentant du Nord », annonça Oleom.

« S’il y a des objections, parlez maintenant », a déclaré Lejoutte.

Personne n’avait dit un mot.

Agata avait déjà accepté Kamil, et il avait maintenant l’approbation des deux autres représentants officiels. Il n’y avait pas de place pour l’objection.

« Dans ce cas, Sire Kamil sera désigné comme représentant du Nord », déclara Oleom.

Des applaudissements et des vivats éclatèrent dans le camp Altie, qui s’était contenu. Les autres groupes avaient également applaudi à tout rompre.

Le jeune assistant d’Agata, couvert d’éloges, était monté sur l’estrade en tant que nouveau représentant du Nord.

« Je tiens à vous remercier tous les trois de m’avoir permis d’occuper ce poste. » Kamil s’inclina profondément. « Ensuite, pardonnez ma brièveté, mais j’aimerais faire une déclaration en tant que représentant du Nord. Nous, la ville septentrionale d’Altie, nous retirons de l’Alliance d’Ulbeth. »

Partie 3

Altie se retirait de l’Alliance d’Ulbeth.

L’annonce de Kamil avait semé le trouble dans la foule.

« Est-il sérieux ? Retrait !? »

« De quoi parlez-vous, Monsieur le Représentant du Nord ? »

« Que va-t-il nous arriver ? »

Le peuple se fit plus bruyant. Pour eux, l’Alliance d’Ulbeth avait toujours été une nation de quatre cités-États et le fondement de leur système de valeurs. Ils ne permettraient jamais à quelqu’un de détruire ces fondations. Les citoyens d’Altie furent les seuls à applaudir.

Kamil avait continué malgré la confusion du public.

« Sire Oleom et Lady Lejoutte ont déjà consenti. »

Personne ne s’y attendait. Ils ne pouvaient pas imaginer que leurs propres dirigeants approuvent une proposition aussi téméraire.

« Est-ce vrai, Sire Oleom ? »

« Dame Lejoutte ! Pourquoi faites-vous une chose pareille ? »

Des critiques s’élevèrent de la foule, mais les deux individus

gardèrent le silence. Leur silence avait été interprété comme un consentement et la confusion s'était rapidement transformée en rage.

« Il serait insensé de se retirer ! »

« C'est vrai ! Vous devez reconsidérer la question ! »

Les quatre représentants étaient assis alors qu'ils observaient les voix furieuses qui s'élevaient de toutes parts dans la salle.

« Le Nord a-t-il l'intention de nous trahir ? »

Le visage de Kamil se tordit à cette question, et alors qu'il répondait, sa voix s'éleva jusqu'à devenir un rugissement. « Vous osez parler de trahison. La "trahison" implique une relation d'égal à égal ! Être abattu par ceux qui vous ont exploité et soumis de manière unilatérale n'est pas une "trahison" ! C'est de l'abandon ! »

Une fois de plus, le public s'était tu. L'ostracisme et la victimisation d'Altie étaient indiscutables.

« Mais, Représentant du Nord. Vous serez seul si vous quittez l'Alliance. Rien ne nous empêchera de vous dépasser. »

L'expression de Kamil s'était encore assombrie pendant qu'il écoutait.

« C'est pathétique. Plutôt que de réfléchir à vos propres actions, vous vous mettez sur la défensive et vous proférez des menaces. Ne comprenez-vous toujours pas que c'est justement à cause de votre attitude que vous avez été abandonnés ? Vous devriez d'abord vous préoccuper de vous-mêmes. » Kamil rejeta impitoyablement leurs plaintes et continua à enfoncer le clou. « Ou

bien prétendez-vous que nous n’avons pas le droit de nous retirer ? Dans ce cas, dites-le clairement ! Dites que la cérémonie de signature et notre système de valeurs ne sont rien d’autre qu’une imposture ! Nos coutumes d’Ulbeth pour lesquelles vous avez tué mes parents ! Nos traditions ! Notre cadre ! Tout cela n’est qu’une illusion commode ! Allez, sortez d’ici ! »

La haine était omniprésente dans la voix de Kamil. Mais en même temps, plusieurs personnes avaient sûrement remarqué la teinte d’espoir qui se cachait derrière. Malgré son ralliement à l’Alliance d’Ulbeth, il espérait encore. Il voulait que quelqu’un l’arrête, même si cela signifiait qu’il serait tué. Kamil priait pour que quelqu’un décrie la cérémonie de signature, le symbole des Ulbeth.

Si cela arrivait…

L’autorité d’Ulbeth serait ternie et les gens pourraient se rendre compte que la nation n’était pas invincible. Cela pourrait déclencher un changement et les rapprocher des nouvelles possibilités auxquelles ses parents aspiraient depuis longtemps.

Cependant…

« … »

Personne n’avait bougé. Les gens se regardaient les uns les autres et échangeaient des chuchotements fervents.

« … Pft. »

Kamil n’avait même pas été déçu. Il savait déjà ce qu’il fallait faire. Il conclurait la cérémonie de signature sans incident et signerait les documents de sécession. Le cœur du jeune homme se sentit sec et froid, mais il se tourna vers la tâche à accomplir.

« Puis-je dire quelque chose ? » Agata prit la parole, sortie de nulle part.

« … Monsieur Agata, ne me dites pas que vous avez changé d'avis ? »

Kamil fixa le représentant de l'Est. L'émotion dans ses yeux différait de sa haine envers Ulbeth.

« Non, ce n'est pas cela. Même si j'étais contre, je ne le dirais pas. »

« Alors, qu'est-ce que c'est ? » insista Kamil.

Agata reprit son souffle.

« À partir de ce moment, je démissionne de mon poste de représentant de Muldu à l'Est. »

Sa déclaration était simple, mais il fallut à Kamil et au public quelques instants pour l'assimiler.

« … A- Attendez ! Qu'est-ce que vous racontez ? » Une fois qu'il eut assimilé la tournure inattendue des événements, Kamil posa une question paniquée, mais Agata resta indifférent.

« De plus, je souhaite recommander un successeur. »

Une silhouette s'éleva du camp de l'est. Toutes les personnes présentes avaient été choquées de voir de qui il s'agissait.

« Wein Salema Arbalest. Il sera le prochain représentant de l'Est », annonça Agata.

Le prince de Natra sourit.

+++

Un coup d’éclat.

Il n’y avait pas d’autres mots pour décrire la scène.

Wein se fraya un chemin à travers la foule et s’avança tranquillement sur l’estrade. Nombreux étaient ceux qui niaient encore la réalité, mais il était indéniable qu’Agata avait prononcé le nom du prince.

« Vous plaisantez ! » s’exclama Kamil, s’exprimant au nom de la foule. « Pourquoi le prince Wein est-il ici ? Lui, un représentant ? C’est ridicule… D’ailleurs, il n’a même pas les qualifications requises ! »

Les représentants ne pouvaient provenir que de certaines familles. Agata remplissait cette condition, mais Wein n’était manifestement pas un parent.

« C’est mon fils *adoptif.* »

Une fois de plus, le public avait été abasourdi.

Les couples sans enfants accueillaient souvent des orphelins, et la noblesse acceptait ouvertement les enfants d’autres aristocrates pour préserver ses propres lignées familiales.

Quoi qu’il en soit…

« Êtes-vous devenus fous ? Adopter un prince étranger ! ? Ce n’est même pas possible —. »

« C’est le cas. Après tout, nous n’avons pas de système qui l’interdise », insista Agata.

Kamil n’avait pas pu répondre.

C’était une réaction raisonnable. Personne n’aurait pu imaginer une telle tournure des événements. C’était la première fois dans l’histoire d’Ulbeth. Comme personne n’avait envisagé une telle chose auparavant, aucune législation ne l’interdisait.

« N-Natra ne permettra jamais un tel outrage. »

« Ha-ha-ha. Vous êtes très drôle, Sire Kamil », dit Wein sur l’estrade. « Je suis un prince. C’est moi qui fixe les règles. »

Tout le monde pensait que cette histoire était absurde, mais ils ne pouvaient rien y faire. Wein *était* un roi, et il était de notoriété publique qu’il dirigeait Natra.

« Ngh... Mais... ! » Kamil regarda les deux autres représentants. « Sire Oleom ! Dame Lejoutte ! Êtes-vous d’accord avec cela ? »

Lorsque Kamil les avait sauvés, ils avaient promis de le reconnaître comme représentant du Nord et d’approuver son retrait de l’Alliance. Wein, en revanche, avait ruiné leur vie à tous les deux. Il était certain qu’ils feraient tout pour l’empêcher de devenir un représentant officiel de leur nation.

« Je l’accepte comme représentant de l’Est. »

« J’accepte également le Prince Wein. »

Kamil se leva d’un bond de sa chaise. « Quoi — pourquoi ? Comment pouvez-vous être d’accord ? »

À quoi pensaient-ils ? Pourquoi l’avaient-ils autorisé malgré les inconvénients évidents ?

Oleom secoua lourdement la tête. « C’est juste une question de

déroulement, Sire Kamil. »

« Franchement… De penser que tout se passerait comme il l'a dit », ajouta Lejoutte.

« "Une question de déroulement"… ? » Kamil rumina fébrilement ces mots. Puis, il s'en rendit compte. « Non, ce n'est pas possible. C'est une blague ! »

Le nouveau représentant du Nord se tourna vers Wein.

« Vous les avez trouvés en premier… !? »

+++

« Quel drôle de destin que de nous retrouver tous les trois ainsi réunis. »

Peu avant la cérémonie de signature, Wein avait rencontré Oleom et Lejoutte dans un certain hôtel particulier.

« … Comment saviez-vous où nous étions détenus ? »

Rauve et Huanshe les avaient enfermés dans une maison, mais ils avaient été secourus par des hommes mystérieux et amenés à Muldu.

« Vous pouvez remercier Agata. Il a une armée privée que même son plus proche assistant ne connaît pas, ainsi qu'une carte détaillée des ruelles et des niches cachées de chaque ville. Bon sang, il est toujours aussi vif », expliqua Wein d'un air admiratif.

« Alors, qu'allez-vous faire de nous ? » interrogea Lejoutte.

« Je veux que vous me reconnaissiez comme le prochain représentant de l'Est lors de la cérémonie de signature. »

« Hein ? »

Lejoutte cligna des yeux et Oleom répondit avec confusion.

« … Je n’ai aucune idée de vos intentions, mais c’est inutile. Vous n’avez pas les qualifications pour devenir représentant. »

« Oh, ne vous inquiétez pas pour ça. Je vais trouver une solution. Vous n’aurez qu’à m’accepter une fois que j’aurai rempli ces conditions. »

Oleom et Lejoutte s’étaient regardés un instant et avaient acquiescé.

« … D’accord. Tout ce qui nous permettra de sortir d’ici. »

« Oh, encore une chose. »

« Qu’est-ce que c’est ? » Lejoutte le dévisagea. « N’êtes-vous pas un peu gourmand ? »

« Je vous ai sauvé tous les deux, alors une demande pour chacun. »

« … D’accord, qu’est-ce que c’est ? »

« Laissez Kamil penser qu’il vous a sauvé. »

Les sourcils froncés d’Oleom et de Lejoutte suggèrent qu’ils n’avaient pas compris, mais Wein clarifia rapidement la situation.

« Kamil a lancé sa propre équipe de recherche. Je vous fournirai une cachette sûre, alors faites semblant d’y être enfermé. Ensuite, je lui indiquerai votre direction pour qu’il puisse vous localiser. Kamil demandera probablement une récompense, comme pour ma première demande. Gardez notre rencontre secrète et faites ce

qu’il vous demande. »

« Je ne comprends vraiment pas… », avoua Lejoutte, désespérée.

L’expression d’Oleom indiquait qu’il avait également du mal à comprendre.

« Alors… vous voulez qu’on piège Kamil ? Mais pourquoi d’une manière aussi détournée ? »

« C’est facile », dit Wein en souriant. « Parce qu’il a posé une main sur mon Cœur. »

Partie 4

« Il n’y a pas grand-chose à penser. Je suis le prince de Natra, et j’ai rejoint la famille du Représentant de l’Est. C’est tout », déclara Wein avec désinvolture.

C’était un euphémisme, mais l’esprit de Kamil était occupé par autre chose.

Je ne savais pas que Wein avait rencontré Oleom et Lejoutte ! Ou qu’Agata avait choisi un nouveau représentant pour l’Est ! Je pensais qu’ils savaient seulement que je deviendrais représentant du Nord !

Oleom et Lejoutte lui avaient caché cette information. Leur intention, bien sûr, était d’entraver ses plans. Si Kamil voulait détruire l’Alliance, il devait arrêter Wein à tout prix.

« … Citoyens de Muldu ! Allez-vous accepter cela ? » N’ayant pas d’autre recours, Kamil tenta de provoquer la population déconcertée de la ville orientale. « Bien qu’il ait l’approbation de Sire Agata, il est toujours un prince étranger ! Pensez-vous

honnêtement que vous en tirerez profit !? »

L’appui d’un prédécesseur améliore les chances d’un candidat représentatif, mais il n’y a aucune garantie, car les tractations politiques au sein d’une faction déterminent souvent le successeur. De plus, si Agata n’avait pas d’enfant, il avait beaucoup de parents. Muldu était sur le déclin jusqu’à récemment, mais la plupart des gens convoitaient encore le poste. Si Kamil pouvait les inciter à agir — .

« Hey, tout le monde, » Wein s’adressa à la foule. « Taisez-vous et regardez. Je vais vous mener à la victoire. »

Un frisson parcourut Kamil.

Voici Wein Salema Arbalest… !

Il avait cru comprendre la puissance du prince. Malgré le comportement enjoué et facile de Wein, ses plans sournois et alarmants avaient choqué Kamil plus d’une fois.

Mais ce n’était que la partie émergée de l’iceberg. Kamil avait ressenti la présence politique écrasante de Wein dans ses os alors même lorsque les deux hommes s’affrontaient.

« J’aimerais que vous coopériez, Kamil. »

Wein regarda l’autre homme et sourit. Le camp de Muldu s’était docilement tu. Non, il n’y avait pas qu’eux, tout le monde attendait avec impatience. Il avait suffi de quelques mots.

« Très impressionnant. »

« Pour moi, c’est comme une habitude. »

Après ce bref échange, Agata se leva et Wein prit sa place.

Personne ne s’était opposé à la naissance du nouveau représentant de l’Est.

« Bon, alors… Désolé de couper court, mais reprenons là où nous en étions. Altie veut se retirer de l’Alliance, n’est-ce pas ? » demanda Wein. « Permettez-moi de faire une suggestion. Je pense qu’Ulbeth devrait rester, la ville du nord et tout le reste. »

Kamil fit la grimace. Mais ce n’est pas parce que Wein n’était pas d’accord avec son opinion.

Je croyais que Muldu voulait unir l’*Alliance… ?*

Si tel était l’objectif d’Agata, en tant qu’allié, cela aurait dû être aussi celui de Wein. Peut-être s’était-il senti mal préparé à gérer la situation et avait-il choisi de maintenir les choses en l’état.

©Falmaro

C’est inutile. Je n’ai aucune idée de ce qu’il pense.

Agata et Wein avaient tous deux une formation et une expérience d’hommes d’État bien supérieures à celles de Kamil. Il ne pouvait espérer comprendre le fonctionnement interne de leur esprit.

Inutile de se prendre la tête. Il suffit d’aller de l’avant !

Kamil prit la parole avec détermination. « Comme je l’ai déjà dit, Ulbeth a exploité Altie. Rester dans ce système ne nous apportera rien de bon ! »

« C’était vrai jusqu’à présent, n’est-ce pas ? Avec vous comme représentant, je suis sûr que la ville du nord ne subira pas les mêmes abus. »

Wein avait raison, et Kamil claqua mentalement la langue. Oui, les troubles émotionnels mis à part, il pouvait facilement diriger Altie et la revitaliser tout en restant dans l’Alliance.

« Aussi, puisque vous avez si élégamment esquivé le sujet tout à l’heure, quels sont vos projets après l’indépendance ? Altie dépend du reste d’Ulbeth pour l’agriculture, la diplomatie étrangère et le commerce. Vous aurez déjà du mal à gagner votre vie, même sans l’éventualité d’une invasion. De plus, il ne faut pas oublier que les trois autres villes et tous ceux qui se trouvent à proximité chercheront à frapper à leur tour. J’ai du mal à le croire, mais peut-être que… vous voulez juste faire sécession et que vous vous fichez éperdument d’être détruits ? »

Il avait raison. Kamil s’en *moquait*. Son plus grand souhait était de voir l’Alliance d’Ulbeth avalée par une puissance étrangère après le retrait d’Altie.

Bien sûr, peu de gens le savaient. Kamil avait besoin d'une autre explication pour la plupart des habitants du Nord présents dans la foule. Et c'était —

« Vous avez négocié avec le royaume de Casskard au nord, n'est-ce pas ? »

« … »

Kamil se renfrogna, car Wein avait mis le doigt sur le problème.

Il vendrait la ville non attachée d'Altie à Casskard pour assurer sa protection. Casskard servirait alors de tête de pont contre les trois autres villes. C'était une stratégie plausible… jusqu'à l'année dernière en tout cas.

Wein avait continué.

« L'Ouest est en pleine pénurie alimentaire, et Casskard ne fait pas exception à la règle. Ce serait une chose s'ils étaient prospères comme Facrita, mais Casskard a déjà dit qu'ils ne voulaient pas contrarier les trois autres villes en prenant celle du nord, n'est-ce pas ? »

Comment fait-il… !?

Wein ne pouvait pas savoir. C'était impossible. Pourtant, il avait parlé comme s'il avait tout vu lui-même et mis en lumière la vérité.

« *Tsk-tsk*, Kamil. Vous ne devriez pas cacher des détails aussi importants à vos amis. »

Cet homme… !

Kamil serra les dents et regarda l'assemblée d'Altie. Bien sûr, l'inquiétude se répandait. Il ne pouvait pas se permettre de perdre

des soutiens ici.

« Épargnez-moi vos mensonges imprudents ! » cria Kamil, espérant couper court à ce sujet. « Je suis d'accord pour dire qu'Altie s'épanouirait dans l'Alliance si j'en étais le représentant. Cependant, nous ne pouvons pas simplement effacer le déshonneur qui nous a été infligé ! Ou suggérez-vous sans vergogne que nous oubliions le passé et que nous formions une relation d'égal à égal ? »

À ce stade, la seule option de Kamil était un appel émotionnel. Même Wein n'aurait pas pu vaincre l'aversion de la ville du nord pour le reste d'Ulbeth. Il s'appuierait sur ces sentiments pour obtenir la sécession.

Et pourtant…

« Eh bien, j'ai pensé que vous diriez cela », répondit Wein avec un léger hochement de tête. « Permettez-moi donc de vous offrir quelques réparations. »

Le prince de Natra présenta un document.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Le corrigé de l'Alliance d'Ulbeth. Je l'ai écrit moi-même. »

Chaque représentant avait immédiatement compris ce qu'il voulait dire. Les mains de Kamil tremblaient lorsqu'il reçut le document.

« Il démêlera les relations enchevêtrées de l'Alliance. Si vous l'avez… Eh bien, dois-je vous expliquer davantage ? »

Kamil avait vu Wein ruiner l'autorité de Roynock et de Facrita. Si le prince disait la vérité, il pourrait recréer ce succès.

« Je vous donne ceci », déclara Wein. « Avec lui, vous aurez un énorme avantage sur les autres. Pensez-y. Il n'y a rien de mieux que de contrôler ces épines dans le pied, n'est-ce pas ? Cependant, l'information n'est valable que si les quatre villes restent unies. Si l'une d'entre elles quitte l'union, l'évolution significative des relations réduira cette feuille à un bout de papier sans valeur. »

« … ! »

Quelque chose de froid comme la peur avait saisi Kamil.

J'ai offert une nouvelle alternative aux Nordistes qui détestent l'Alliance, mais le Prince Wein tente de les en dissuader ! Plutôt que d'oublier notre haine, il veut que nous restions et que nous la fassions disparaître… !

C'était un concept inhabituel. Comment Wein avait-il utilisé la perspective de la force pour captiver Altie au lieu de lui donner l'espoir de s'échapper ?

Les citoyens d'Altie avaient été inspirés. Régner en vainqueurs dans une situation familière était plus captivant qu'un avenir d'indépendance inconnu.

« … Sire Kamil, je souhaite également que l'Alliance se poursuive, » déclara Oleom, rompant son silence. « Je reconnais que nous avons été stupides. Ulbeth aurait dû être plus honnête avec Altie — non, avec les autres. Le passé ne peut être effacé, mais nous devrions prendre cela comme une leçon et aller de l'avant. »

« Gardez vos jolis mots vides de sens… ! Ne craignez-vous pas qu'Altie ne reste que pour se venger ? »

« Oui. Je suis nerveux, mais surmonter ces défis rendra Ulbeth encore plus fort. »

« Il coulera probablement sans rien surmonter ! »

« C’est pourquoi nous sommes ici. Pour veiller à ce que ce ne soit pas le cas. »

Oleom et Lejoutte restaient tous deux en faveur de l’Alliance, et le même sentiment se répandait dans l’assistance. Kamil devait dire quelque chose pour les arrêter, mais il ne put qu’exprimer sa frustration et son ressentiment.

« … Pourquoi, Prince Wein ? Pourquoi m’empêchez-vous d’avancer ? »

« Parce que vous avez osé toucher mon Cœur », répondit Wein. « C’est en tout cas la moitié de la raison. J’ai aussi vu quelque chose de très bien. »

« Qu’est-ce que… ? »

Quelques jours plus tôt, Wein faisait ses adieux aux rescapés, Oleom et Lejoutte.

« Vous savez, je me demandais ce que vous feriez quand tout sera fini ? » demanda le prince.

« Qu’allons-nous faire ? »

Les deux représentants inclinèrent la tête.

« J’ai pensé que vous seriez furieux que vos factions vous aient trahi après tout ce dur labeur. »

« N’était-ce pas votre faute ? » fit remarquer Oleom.

« Eh bien, oui », admit Wein avec désinvolture. « Ce n’est pas grand-chose, mais je peux vous aider à vous échapper si vous le

voulez. »

Oleom et Lejoutte avaient réfléchi à l'idée pendant un moment avant d'éclater de rire.

« L'idée est suffisante. Nous avons tous les deux décidé de rester à Ulbeth », déclara Lejoutte.

« Pourquoi ? Avec vos compétences, vous seriez très bien dans n'importe quel autre pays. »

« Prince Wein, savez-vous ce qu'il en est du représentant du Nord Croon et de sa femme ? Ceux qui ont été exécutés il y a vingt ans ? » demanda Lejoutte. Wein acquiesça et elle poursuivit. « Ils espéraient changer Ulbeth pour le mieux et n'ont jamais essayé de se présenter malgré de nombreuses opportunités. »

« L'Alliance est tordue, le rejet du représentant du Nord en est le pire exemple. Cependant, nous ne serons jamais à la hauteur de l'héritage des Croons si nous fuyons. »

« Nous corrigerons Ulbeth à notre manière. C'est ce que nous avons décidé après avoir appris comment ils vivaient. »

Les yeux d'Oleom et de Lejoutte brillaient de force.

« Kamil, vous avez abandonné l'Alliance il y a longtemps… mais elle a plus de potentiel que vous ne le pensez, » déclara Wein en souriant.

Au cours de la cérémonie de signature, les deux représentants supposés s'être enfuis étaient revenus, et de nouveaux représentants du Nord et de l'Est avaient été choisis. La journée avait connu des hauts et des bas, mais l'Alliance d'Ulbeth était restée entière à la fin.

Épilogue

Dans une pièce du manoir d'Agata…

« Nrghh… »

Ninym s'était étalée sur le lit.

« Courage. Ce n'est pas de ta faute », lui assura Wein avec un sourire. Il s'était assis à côté d'elle. Consoler la jeune femme s'avère difficile cette fois-ci.

« Je n'ai pas du tout aidé. En fait, je t'ai mis des bâtons dans les roues… »

Kamil avait kidnappé Ninym, mais l'équipe de sauvetage de Wein l'avait trouvée avant qu'elle ne puisse s'échapper. Ils s'étaient échappés après que la plupart des employés de Kamil soient partis pour la cérémonie de signature. Wein avait été extrêmement soulagé de voir Ninym en sécurité.

« Je veux disparaître… Je veux devenir une pierre… »

Elle n'en était pas très heureuse pour autant.

Tout s'est bien passé, grâce à Wein, mais…

La faiblesse de Ninym la ferait probablement trébucher à l'avenir. Elle finirait probablement par impliquer Wein également, et le fait de s'en rendre compte la fit se tortiller d'irritation sur le matelas. D'ordinaire, elle se remettait vite et reprenait le cours normal de ses activités, mais son cœur se sentait trop abattu.

Après s'être tortillée, Ninym avait essayé de s'enfouir sous les draps comme un petit animal souterrain.

« Hey, Ninym. »

©Falmaro

« Eek ! »

Wein avait soudainement pris la jeune fille dans ses bras, draps et tout, et l'avait assise sur ses genoux.

« C'est aussi ma faute si tu as été kidnappée. Nous avons tous les deux fait des erreurs. Réfléchissons et réjouissons-nous d'être en sécurité. »

« Hm… » Ninym rougit et fit un petit signe de tête.

Wein caressa ses cheveux pâles. « D'ailleurs, j'ai fait bien plus de bêtises que toi. Tu es adorablement maladroite en comparaison. »

« … Maintenant que tu le dis, oui. »

« Attends, tu es d'accord avec ça ? »

« À propos de ça, Wein, j'ai entendu dire que tu étais devenu le fils adoptif d'Agata ? »

« C'était censé être le moment où tu me remonterais le moral. »

Wein avait rapidement mis Ninym à terre et avait essayé de se précipiter vers la porte, mais elle l'avait attrapé avec les draps.

« Qu'est-ce qui t'a pris ? Le roi Owen, ton *vrai* père, est toujours en vie ! »

« Euh, eh bien, c'était mon seul moyen de m'en sortir. »

« Dois-je te rappeler que cela posera un énorme problème lorsque nous rentrerons à la maison… ? »

« Oui, c’est pourquoi j’apprécierais vraiment que tu m’aides à préparer une explication. »

Ninym étira les joues de Wein au maximum. « *Hahhh.* Honnêtement… Tout le monde va se ranger du côté de la Princesse Falanya si tu continues à jouer avec les pays étrangers comme ça, » Ninym plaisantait à moitié, épuisée.

« Cela semble parfait. Il est temps que les citoyens de Natra se réveillent de leur rêve. »

Le prince se glissa hors des draps.

« Wein… ? »

©Falmaro

« Je vais parler un peu avec Agata. Assure-toi que tout est prêt pour le retour à la maison. Oh, et contacte tous les esclaves qui veulent venir. »

Sur ce, Wein prit congé.

Ninym pressa les draps contre sa poitrine. Ils contenaient encore sa chaleur.

+++

« … Diona Croon, l'épouse de l'ancien représentant du Nord, Gerde Croon, était ma fille. »

Wein était assis dans la salle de réception du manoir d'Agata, tandis que son maître prononçait un discours.

« C'était une enfant pleine de vie et mon espoir pour l'avenir. En grandissant, Diona a senti l'air oppressant d'Ulbeth et a commencé à chercher un moyen de sortir de l'impasse. »

« Et c'est ainsi qu'elle a rencontré Gerde ? »

« Oui. Il pleurait aussi sur l'avenir d'Ulbeth. Il était inévitable que les deux tombent amoureux l'un de l'autre. »

Le regard d'Agata semblait fixer une scène très, très lointaine. Des jours heureux, perdus depuis longtemps.

« L'un était un descendant direct du représentant du Nord, l'autre de l'Est. Ils ne pouvaient pas s'associer sans répercussions. Pourtant, pour créer un avenir meilleur pour Ulbeth, ils s'associèrent, se marièrent et eurent un enfant. Cela devint une source de confiance pour eux, et ils sentirent qu'il était de leur

devoir de créer un monde merveilleux pour leur bébé. »

« Mais ils ont échoué. »

Agata hocha lourdement la tête. N'étant ni présent à l'époque ni citoyen d'Ulbeth, Wein ne connaissait pas les détails de la chute du couple, mais il savait qu'on n'en parlait pas à la légère.

« J'ai cherché désespérément à les sauver de l'exécution. Cependant, lorsque j'ai parlé à ma fille depuis sa cellule de prison, elle m'a dit de ne pas m'en préoccuper. »

« Pourquoi ? »

« Diona craignait que Muldu et Altie ne se détruisent mutuellement et savait que je serais soupçonné de collusion si je la défendais. Si les deux villes tombaient, les nations étrangères ne tarderaient pas à intervenir. »

« Elle a fait un tel choix en sachant que cela signifierait sa mort… » Wein secoua la tête.

Agata afficha un sourire vide en disant : « Ma fille tenait plus à Ulbeth qu'à sa propre vie. Malgré cela, elle s'inquiétait pour son enfant. Diona m'a demandé de le sauver, alors je l'ai secrètement sorti d'Ulbeth. »

« Vers Casskard ? »

Agata acquiesça. « Diona a été exécutée en tant que traîtresse. En tant que père, les gens se méfiaient de moi et mes adversaires politiques cherchaient toujours une ouverture. J'avais les mains liées et je n'ai jamais pu m'occuper de l'enfant à Casskard. »

« Et vous dites qu'il a débarqué ici un jour ? »

« C’est vrai. C’était il y a une dizaine d’années. Il avait un nom différent, mais j’ai tout de suite su qu’il avait le même sang que ma fille… Et qu’il détestait l’Alliance d’Ulbeth et moi. »

Un silence pesant s’installa entre Agata et Wein. Le prince attendit patiemment que son aîné retrouve son calme.

« Honnêtement, j’en ai aussi marre d’Ulbeth. »

« C’est raisonnable. Il a tué votre fille. »

« Quoi qu’il en soit, Diona m’a confié un devoir. Elle m’a dit qu’elle voulait laisser Ulbeth entre mes mains, malgré son propre manque de réussite. Ces mots m’ont poussé à continuer à servir en tant que représentant de l’Est. Mais quoi que j’accomplisse, ma fille était toujours morte et Ulbeth n’a pas changé. J’ai échoué tout comme elle. »

« C’est pourquoi je me moquais que mon petit-fils, Kamil, détruise Ulbeth. En fait, mourir de sa main était la meilleure fin que je pouvais espérer. J’ai décidé de l’aider secrètement. »

« … Je vois », répondit Wein. « Tout s’explique. Kamil voulait anéantir l’Alliance d’Ulbeth, et vous l’avez aidé en coulisses. Mais la famine à l’Ouest a tout gâché. »

La bouche d’Agata se tordit d’un air ironique. « En effet. L’idée était de provoquer un soulèvement armé d’Altie, de prendre le contrôle de la cérémonie de signature et d’en finir rapidement avec Ulbeth par une invasion de Casskard. Cependant, votre coup d’éclat au Rassemblement des Élus m’a fait perdre cette chance. »

« Désolé », répondit Wein, pas le moins du monde repentant. « Alors… vous m’avez invité ici pour faire équipe avec Kamil ? »

« J’ai vu votre ingéniosité. Casskard a échoué, Kamil avait donc besoin d’une autre tactique. C’est pourquoi je vous ai invité sous le prétexte d’aider à l’unification de l’Alliance. »

« Pas étonnant que vous vouliez que je reste dans les parages. Vous gagniez assez de temps pour que Kamil fasse le premier pas. »

« Mais cette tactique a également échoué… Parce que vous avez augmenté l’influence de Muldu avec une habileté et une rapidité stupéfiantes. »

Agata devait être sur les dents. Il avait initialement prévu que Wein fasse équipe avec son petit-fils, mais les efforts du prince avaient produit des résultats incroyables.

« Votre succès a troublé Kamil, qui vous a rapidement considéré comme un ennemi… Je ne me pardonnerai jamais d’avoir choisi un si mauvais candidat. »

« Vous n’auriez pas dû inviter un fauteur de troubles. »

« Ah, vous l’admettez donc ? »

« C’est une chose dont je n’ai pris conscience que récemment. »

Wein et Agata échangèrent un bref sourire.

« … J’ai une question à vous poser. Quand avez-vous commencé à vous méfier de Kamil ? »

« À peu près au moment où nous avons acheté les esclaves et les armes pour embêter Roynock et Facrita », répondit Wein. « Je n’aurais pas dû pouvoir en acheter autant. Les armes sont faites pour le combat, et personne n’en garde en réserve à moins de se battre avec un voisin. Pourtant, d’une manière ou d’une autre, la

ville du nord en avait en abondance. En d’autres termes, quelqu’un lié à Altie pensait que la guerre allait bientôt éclater. »

« Je vois… »

« De plus, Kamil a pu acheter toutes ces armes pour moi alors que la bataille était censée se profiler à l’horizon. J’ai pensé qu’Altie avait décidé que la menace n’existait plus et qu’il n’avait pas besoin du surplus, ou que Kamil avait convaincu la ville de les vendre. Tout cela était suspect. On n’est jamais trop prudent. »

« Je vois… Je le savais déjà, mais nous n’avions vraiment aucune chance. »

Agata sourit faiblement. Wein n’aurait pas pu mettre en scène l’échauffourée du Rassemblement des Élus autrement, mais la Sainte Élite n’en était pas moins impressionnée. Ce jeune prince était un personnage remarquable.

« J’ai aussi une question. Saviez-vous dès le départ que Kamil avait enlevé Ninym ? »

« J’ai reconnu qu’il agissait bizarrement. C’est pourquoi j’ai exprimé ma surprise. J’étais presque certain qu’il s’agissait de Kamil. »

« C’est ce que vous vouliez dire ? »

« En effet. » Agata acquiesça avec un soupir silencieux. « Et maintenant, nous y sommes. »

« Merci. Je comprends maintenant. »

« Eh bien, je crois que j’ai une petite et dernière demande à formuler. »

Agata se leva et s’inclina devant Wein.

« S’il vous plaît, pardonnez à Kamil… ! », supplia désespérément le vieil homme. « Je suis un substitut inférieur, mais brûlez-moi et faites-moi bouillir si vous le souhaitez. Pour Kamil, je suis la personne méprisable qui a abandonné ses parents. Mais pour moi, Kamil est un rappel de l’héritage de ma fille. Je vous en supplie… ! »

Kamil avait déclenché la colère impériale de Wein en osant porter la main sur Ninym. Il n’y avait pas d’avenir pour lui à moins qu’Agata n’apaise le dragon. Peu importe où Kamil essayait de se cacher, il serait réduit en cendres dès que Wein retournerait à Natra. Agata pensait qu’il était de son devoir d’empêcher ce destin.

Wein arborait une expression insolente et ensoleillée. « Le pardon, hein ? Et vous allez jusqu’à supplier… Je suppose que je l’ai assez torturé, et Oleom m’a donné l’accord que je voulais. Je ne suis plus en colère. »

« … Vraiment ? »

« Ninym a dit qu’elle avait été bien traitée, et votre contribution nous a aidés à la sauver pendant la cérémonie de signature. Elle sera agacée si je m’en prends à quelqu’un d’autre. »

Wein n’avait manifestement pas menti. Agata poussa un soupir de soulagement instinctif.

« Mais je vous tuerai la prochaine fois et je réduirai Ulbeth en cendres. Ne l’oubliez pas. »

Ce n’était pas non plus un bobard. Le représentant de l’Est avait senti un frisson lui parcourir l’échine.

« Oh, je vous laisse aussi la responsabilité de Muldu, Agata. »

« C’est très bien… mais êtes-vous sûr ? »

« Oui, de toute façon, je ne peux pas gérer le territoire jusqu’ici. »

La patrie de Wein, Natra, se trouvait dans l’extrême nord, tandis qu’Ulbeth résidait sur la côte. À moins de disposer d’un sort de téléportation, il était impossible de gouverner les deux.

« De plus, même si j’imagine que vous ne voulez pas l’entendre de ma bouche, l’Alliance d’Ulbeth a un chemin difficile à parcourir. Altie ne sera pas contente si Kamil ne tire pas le meilleur parti de son corrigé, mais les trois autres villes lui en voudront s’il l’utilise *trop* bien. Et n’oubliez pas que cette feuille ne sera valable qu’un an environ. »

« … Je suppose que c’est logique. »

Le corrigé de Wein était basé sur des informations actuelles. Les circonstances changent au fur et à mesure, et même Wein ne pouvait pas tout prévoir. C’était déjà assez incroyable qu’il ait planifié les choses pendant une année entière.

« Nous ferons bon usage de vos corrections ou de vos ajouts. »

« Veillez également à ne pas vous laisser limiter par des obligations telles que la tradition. Ce genre de choses ne devrait pas signifier qu’il faut ignorer une décision que l’on sait être juste. Ce genre de choses ne me pose aucun problème, mais je n’en suis pas si sûr pour Kamil. »

En fin de compte, Kamil était un homme qui avait un sens aigu des responsabilités. Il n’abandonnerait pas son devoir de représentant, même s’il n’avait pas prévu de rester dans ce rôle. Wein n’était

pas certain que cette nature morale soit pour le meilleur ou pour le pire.

« Faites à ma place de votre mieux pour soutenir votre petit-fils. »

« Merci, prince Wein. » Agata s'inclina profondément. « Kamil, Oleom et Lejoutte… Je passerai le peu de temps qu'il me reste dans ce monde à aider les jeunes leaders d'Ulbeth à transformer notre pays. »

Wein sourit. « J'espère pouvoir bénéficier d'un accueil chaleureux lors de ma prochaine visite, père adoptif. »

Agata sourit en retour et acquiesça. « Oui. Je m'en réjouis, mon fils. »

C'est ainsi que le chaos au sein de l'Alliance d'Ulbeth avait été temporairement apaisé. Il ne s'agissait pas d'une perturbation majeure dans le grand schéma de l'histoire du continent. Cependant, les historiens du futur finirent par réaliser l'immense impact des actions de Wein Salema Arbalest sur les événements mondiaux. Cette époque tumultueuse fut connue sous le nom de « Grande Guerre des Rois ».

L'apogée se rapproche lentement —.

Illustrations

©Falmaro
The Genius Prince's Guide to Raising a Nation Out of Debt
(Hey, How About Treason?)
Toru Toba
Illustration Falmaro

©Falmaro
Ninym

©Falmaro
Falanya
"Did he really... search for God?"
The siblings were discussing the history of a particular civilization. The ancient Flahm people, to be exact.
Wein

Fin du tome.